



CAMP PRISON??

CE QUI NE SE DIT PAS : L'ESPACE HABITÉ DES RÉFUGIÉS.



CAMP OU PRISON ??

UN DESIGN QUI REDONNE ESPOIR.



PHOTO DE COUVERTURE DE L'ALBUM: SONG TO A REFUGEE DE LA CHANTEUSE AMÉRICAINE DIANA JONES.

Le design intérieur peut-il améliorer la santé mentale des réfugiés ? Étude de cas du camp de Zaatari en Jordanie.

**Mémoire de Master
Présenté par : ALCHAYB Oula**



Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
École des Arts de la Sorbonne
Master 2 en Arts et Sciences de l'art,
Spécialité Design, Arts, Médias
Année 2024-2025

Sous la direction de Catherine Chomarat-Ruiz, Sophie Fétro,
Judith Michalet et Antonella Tufano
date de soutenance (juin)

Remerciements

À Mme Catherine Chomarat-Ruiz,

Merci pour votre confiance, vos conseils et votre soutien tout au long de ce mémoire.

À Mme Sophie Fétro,

Merci pour votre enthousiasme, votre accompagnement bienveillant et vos précieux encouragements.

À Mme Judith Michalet, Mme Antonella Tufano et M. Kim Sacks,

Merci pour votre soutien, votre disponibilité et cette enrichissante expérience d'apprentissage.

À ma mère et à mon père,

Que je n'ai pas pu voir, simplement parce que nous portons un passeport d'un pays dévasté par la guerre, mais que j'ai sentis près de moi à chaque instant.

Sans vous, je ne serais pas ici, et ce rêve n'aurait pas pu se réaliser.

À Kenana, Arwa et Houssam,

Nous avons grandi avec la promesse de surmonter la douleur et de donner un sens à l'exil, et nous y sommes arrivés !

Merci à vous.

À Mahmoud,

Mon premier compagnon de route, Merci de m'avoir offert la sérénité dans les moments de doute. Ta présence était la sécurité dont j'avais besoin.

Nous avons fait le pacte de partager ce chemin ensemble, et voici un nouveau succès ajouté à notre histoire.

Aux femmes et aux jeunes Syriens que j'ai rencontrés, avec qui j'ai travaillé et appris, vous n'êtes pas seulement le « sujet » de cette recherche, vous en êtes l'âme.

Vous êtes la véritable signification de l'espoir dans un monde qui lutte pour la vie.

Enfin, aux enfants que nous avons perdus dans l'incendie du camp,

Tout en moi aurait voulu vous atteindre avant qu'il ne soit trop tard.

Mais je vous promets que ce mémoire ne se refermera pas à la dernière page.

Il sera le début d'un véritable engagement pour améliorer les conditions de vie dans les camps et sauver d'autres vies.

C'est la promesse d'un cœur qui ne vous oubliera jamais.

Oula ALCHAYB



Mes élèves photographiés après le cours d'art, tragiquement disparus dans l'incendie de 2020.

Table des matières

Introduction	9
La révolution syrienne : causes et conséquences	10
Le camp de Zaatari : aperçu général	12
L'impact des migrations forcées sur la santé mentale	14
Design d'intérieur en espaces temporaires	16
Problématique, méthodologie et hypothèses	18

Chapitre I : Psychologie environnementale et design intérieur

22

1.1 Définition de la psychologie environnementale	22
1.2 Théories de la psychologie environnementale	24
1.2.1 Théorie de l'excitation (Arousal Theory)	24
1.2.2 La théorie du contrôle	25
1.2.3 La théorie de l'interaction environnementale	25
1.2.4 La théorie des environnements comportementaux	26
1.3 Facteurs psychologiques dans le design intérieur	27
1.3.1 Stimuli visuels – Couleur et émotion	28
1.3.2 L'impact de l'éclairage sur l'humeur et la productivité	29
1.3.3 Le design biophilique et ses bienfaits	29
1.3.4 Organisation spatiale et bien-être	29
1.3.5 Rôle de l'esthétique intérieure dans la gestion du stress	30
1.3.6 Personnalisation et attachement émotionnel au lieu	30
1.3.7 L'importance de l'identité dans l'architecture intérieure	31
1.4 Considérations architecturales et sanitaires et leur impact psychologique dans le design intérieur	31

Chapitre II : Principes du design intérieur pour les espaces temporaires

2.1 Pourquoi s'intéresser à l'espace de vie des réfugiés	35
---	-----------

2.2 Méthode PAR pour la collecte des données	36
2.2.1 Définition de la Recherche-Action Participative (PAR)	36
2.2.2 Pourquoi utiliser la Recherche-Action Participative ?	36
2.2.3 Outils méthodologiques de la recherche	36
2.2.4 Adaptation des outils au contexte des camps de réfugiés	37
2.2.5 Présentation de la démarche de recherche qualitative adoptée	37
2.2.6 Profil des participants (anonymisé)	37
2.2.7 Approche participative : le réfugié comme acteur de savoir	40
2.3 Les caractéristiques distinctives des environnements temporaires	40
2.4 Entre théorie et réalité : repenser la conception des camps de réfugiés à travers l'expérience humaine	42
2.4.1 Types d'habitations dans le camp de réfugiés	45
2.4.2 Zaatari : intimité et design en tension	51
2.4.2.1 Définition de la vie privée	51
2.4.2.2 L'impact psychologique de la vie privée	52
2.4.2.3 Le design intérieur au service de la dignité	52
2.4.2.4 La vie privée comme valeur religieuse dans l'islam	54
2.4.2.5 Intimité visuelle dans les habitats d'urgence	54
2.4.2.6 Intimité sonore dans les habitats d'urgence	56
2.4.2.7 L'impact du design intérieur sur la vie privée des réfugiés	57
2.4.3 Matériaux et impact psychologique et fonctionnel	59

Chapitre III : Application du design intérieur dans les camps de réfugiés	64
De l'espace à la sécurité : le design intérieur et l'expérience psychologique du réfugié	65
3.1 Appartenance et identité culturelle en exil	65
3.2 Reconfiguration de l'espace : résistance et contrôle	69
3.3 Quête d'intimité et sécurité psychique en milieux contraints	72

Chapitre IV :	
Alternatives aux caravanes dans le camp de Zaatari	75
4.1 Solutions durables d'hébergement temporaire	76
4.1.1 Étude de cas : système Suricatta	76
4.1.2 Abri Progresiva V.2	78
4.2 Analyse et recommandations pour améliorer les caravanes à Zaatari	79
4.2.1 Améliorations locales @ accessibles des abris	79
4.2.2 Peinture blanche réfléchissante pour réduire la chaleur	80
4.2.3 Ventilation des caravanes : défi et solution	81
4.2.4 Espaces verts et toits végétalisés	81
4.3 Le réfugié en tant que designer de son environnement	83
4.4 CampCraft : co-design et recyclage du plastique oublié dans les camps	85
Conclusion	88
Recommandations aux organisations	89
Bibliographie	92
Annexs	101
Réponses du groupe de discussion 1	102
Réponses du groupe de discussion 2	107
Entretiens	99

ABSTRACT

THIS MEMOIR INVESTIGATES THE ROLE OF INTERIOR DESIGN IN ENHANCING THE MENTAL HEALTH AND WELL-BEING OF REFUGEES LIVING IN TEMPORARY CAMPS. IT EXPLORES HOW SPATIAL ORGANIZATION, NATURAL LIGHTING, COLORS, TEXTURES, PRIVACY, AND MATERIAL CHOICES CAN CONTRIBUTE TO EMOTIONAL STABILITY AND HEALING. THE STUDY ADOPTS A PARTICIPATORY ACTION RESEARCH (PAR) APPROACH AND EMPHASIZES CO-DESIGN AS A MEANS TO EMPOWER DISPLACED POPULATIONS AND CREATE HUMAN-CENTERED ENVIRONMENTS THAT FOSTER RESILIENCE AND DIGNITY.

MAIN KEYWORDS

INTERIOR DESIGN – MENTAL HEALTH – REFUGEES – THERAPEUTIC SPACES – TRAUMA-INFORMED DESIGN – TEMPORARY ARCHITECTURE – CO-DESIGN – PARTICIPATORY ACTION RESEARCH

RÉSUMÉ

CE MÉMOIRE EXAMINE COMMENT LE DESIGN D'INTÉRIEUR PEUT CONTRIBUER À AMÉLIORER LA SANTÉ MENTALE DES RÉFUGIÉS VIVANT DANS DES CAMPS TEMPORAIRES. IL ANALYSE LES EFFETS DE L'AGENCEMENT SPATIAL, DE LA LUMIÈRE NATURELLE, DES COULEURS, DES TEXTURES, DE L'INTIMITÉ ET DES MATÉRIAUX SUR LE BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE. EN ADOPTANT UNE APPROCHE DE RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE (PAR), L'ÉTUDE MET L'ACCENT SUR LE CO-DESIGN COMME OUTIL D'INCLUSION, VISANT À CRÉER DES ESPACES CENTRÉS SUR L'HUMAIN QUI SOUTIENNENT LA RÉSILIENCE ET LA DIGNITÉ.

MOTS-CLÉS PRINCIPAUX

DESIGN D'INTÉRIEUR – SANTÉ MENTALE – RÉFUGIÉS – ESPACES THÉRAPEUTIQUES – DESIGN SENSIBLE AU TRAUMATISME – ARCHITECTURE TEMPORAIRE – CO-DESIGN - RECHERCHE-ACTION PARTICIPATIVE

INTRODUCTION

Les espaces dans lesquels nous vivons ont toujours été bien plus que de simples murs et un toit. Ils sont le reflet de nos émotions, un refuge où nous cherchons sécurité et réconfort surtout lorsque notre patrie nous est arrachée soudainement, et que tout ce qui nous était familier devient étranger et temporaire. Dans le contexte de l'asile forcé, les tentes et les caravanes se transforment en des « maisons » provisoires habitées par la peur, les souvenirs et l'espoir. Les visages des enfants semblent avoir perdu leurs couleurs, tandis que les mères recherchent un moment d'intimité au milieu de la foule, et les jeunes dépérissent dans des espaces étouffants, sans identité claire ni trace d'humanité tangible.

Bien que les camps aient été établis pour servir de refuge sûr, la réalité révèle la fragilité de cette sécurité. Le 20 juin 2020, à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, un drame tragique a eu lieu dans l'un de ces camps, un incendie s'est déclaré à la suite d'un court-circuit causé par une utilisation illégale de l'électricité, conséquence des coupures constantes et de l'absence d'infrastructures adéquates. Les résidents du camp n'ont pas pu maîtriser l'incendie ; les tentes, faites de matériaux hautement inflammables, ont conduit à la mort de quatre enfants. Ces enfants avaient fui la mort pour la retrouver sous une autre forme, encore plus cruelle¹.

1 UNICEF. (2020). *Statement from UNICEF on tragic deaths of Syrian refugee children in Amman*. Retrieved from: <https://www.unicef.org/jordan/press-releases/statement-unicef-tragic-deaths-syrian-refugee-children-amman> . Consulté le 27 février 2025.

À ce moment-là, le camp n'était plus ce refuge protecteur que l'on croyait, mais révélait un ensemble de défis liés à la conception et à l'environnement résidentiel, qui peuvent mener à des conséquences catastrophiques si on les néglige.

J'ai été témoin de cet événement lors de la mise en œuvre de projets de soutien aux réfugiés à travers les arts et le design, en collaboration avec une organisation internationale opérant dans le camp. Ce fut le point de départ de cette recherche, et le déclencheur d'une réflexion approfondie sur l'impact du design d'intérieur dans la vie des réfugiés. Cet événement a soulevé des questions cruciales sur les moyens d'améliorer l'environnement des camps pour qu'ils deviennent plus sûrs et protègent mieux leurs habitants. Il a également mis en lumière le rôle potentiel du design intérieur et l'importance de créer un espace à la fois sécurisé et confortable, même avec des ressources limitées.

Quel rôle le design d'intérieur peut-il jouer dans l'amélioration des conditions de vie des réfugiés ? Certes, le design ne peut résoudre les problèmes fondamentaux causés par la guerre, mais il peut au moins offrir un environnement meilleur et plus sûr que celui auquel on s'attend. Cet incident a profondément influencé une réflexion sur la manière d'améliorer l'environnement des abris dans les camps, afin de créer un cadre stable et sécurisé, contribuant à atténuer les souffrances psychiques et physiques.

De cette tragédie émergent des questions profondes sur la capacité du design intérieur à intervenir dans des conditions de refuge difficiles, à améliorer la qualité de vie, à réduire les risques, et à offrir un environnement plus sûr et psychologiquement soutenant. Les éléments du design tels que la répartition de l'espace, l'éclairage, la ventilation, les couleurs et les matériaux utilisés peuvent-ils réellement faire une différence ? Peut-on repenser les environnements de refuge pour les rendre plus durables et plus humains ?

Cette recherche vise à étudier ces potentialités à travers le camp de Zaatari, en Jordanie, en tant que modèle d'application. Au cœur du désert, à quelques kilomètres de la frontière syrienne, ce camp a vu le jour en 2012 en réponse à une urgence, pour devenir

rapidement une ville temporaire pleine de vie et de contradictions. Aujourd'hui, il abrite près de 78 000 réfugiés syriens², sous la gestion conjointe du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et de la Direction des affaires des réfugiés syriens. Le camp de Zaatari est devenu, selon le HCR, un « symbole du déplacement syrien au Moyen-Orient », reflétant son évolution d'un regroupement de tentes éparses à une implantation urbaine temporaire. Il incarne les aspirations de ses habitants à bâtir une vie plus stable et pleine d'espoir, malgré les contraintes.

Ce travail explore le rôle du design d'intérieur comme outil de soutien à la santé mentale et d'amélioration de l'environnement quotidien des résidents, partant de la conviction que le design, même dans ses formes les plus simples, peut faire une réelle différence.

Révolution syrienne : causes et conséquences

La guerre en Syrie a éclaté en mars 2011, lorsque des manifestations pacifiques ont eu lieu dans la ville de Daraa, réclamant des réformes politiques, la lutte contre la corruption et l'instauration des libertés publiques. Ces manifestations faisaient écho à ce qui sera plus tard appelé le "printemps arabe". Bien qu'elles aient été pacifiques et symbolisées par des fleurs, elles ont été violemment réprimées par le régime³, ce qui a conduit à une escalade des tensions et à la transformation des protestations en affrontements sanglants entre les forces du régime et les manifestants, puis en une insurrection armée qui s'est étendue à presque tout le pays.

Dès 2012, le conflit s'est approfondi et complexifié, avec l'émergence de factions armées de l'opposition cherchant à renverser le régime, face à une campagne militaire brutale menée par l'État syrien avec un soutien sécuritaire et militaire croissant. Des puissances régionales et internationales sont intervenues dans le conflit, notamment la Russie, qui a lancé des opérations militaires directes à la fin de 2015 en soutien à Bachar al-Assad⁴, changeant ainsi l'équilibre des forces sur le terrain.

2 UNHCR, *Zaatari Camp Factsheet – January 2024*, <https://data.unhcr.org/en/documents/details/106925>, consulté le 20 avril 2025.

3 Al Shami Leila, *Daraya, Symbole de la Révolution Non Violente et de l'Autodétermination, Tombe aux Mains du Régime Syrien*, Global Voices, 26 août 2016, [en ligne], consulté le 25 avril 2025.

4 Rosenberg Steven, « La guerre en Syrie : mission accomplie pour Poutine », *BBC News*, 13 décembre 2017, [en ligne], consulté le 05 mars 2025.

Progressivement, les forces du régime ont repris le contrôle de nombreuses zones autrefois dominées par l'opposition, provoquant l'effondrement de la plupart des fronts militaires rebelles, notamment après les batailles d'Alep, de la Ghouta orientale et de Daraa.

En 2018, il était clair que la balance penchait en faveur du régime syrien, malgré les critiques internationales quant à sa manière de traiter les civils et les violations massives des droits humains documentées tout au long de la guerre : bombardements aveugles, sièges, famines forcées, détentions arbitraires et tortures, provoquant une crise humanitaire majeure. En 2021, Bachar al-Assad a remporté un quatrième mandat présidentiel lors d'élections qualifiées par des rapports onusiens et d'organisations internationales de non transparentes et illégitimes, obtenant 95,1 % des voix⁵, prolongeant ainsi son règne sur un pays ravagé par la guerre.

En 2023, la Ligue arabe a réintégré la Syrie après plus de dix ans de suspension, dans une tentative de normalisation des relations avec Damas, malgré l'impasse politique persistante à l'échelle internationale et l'échec des négociations de paix menées par l'ONU à produire un réel progrès. Les conséquences humanitaires ont été catastrophiques : selon les données des Nations Unies, plus de 306 000 civils ont été tués depuis le début du conflit, tandis que des estimations non officielles avancent un bilan dépassant les 500 000 morts. Plus de 157 000 personnes sont portées disparues dans le cadre de détentions forcées⁶. Le

5 [Anon.], « Bachar al-Assad remporte un 4^e mandat avec 95 % des voix lors d'une élection jugée frauduleuse par l'Occident », *Reuters*, 28 mai 2021, [en ligne], consulté le 25 avril 2025. Disponible sur : <https://www.reuters.com>. Consulté le 03 mars 2025.

6 Réseau Syrien des Droits de l'Homme, *Rapport à l'occasion du treizième anniversaire du mouvement populaire*, 15 mars 2024, [en ligne], consulté le 25 avril 2025.

pays a connu le plus grand déplacement forcé du XXI^e siècle, avec plus de la moitié de la population syrienne contrainte de fuir son foyer. On compte environ 6,8 millions de réfugiés syriens à l'étranger, et plus de 6 millions de déplacés internes⁷, vivant pour la plupart dans des conditions extrêmement précaires, sur fond de destruction massive des infrastructures, d'effondrement économique et de désintégration du tissu social.

En décembre 2024, un événement décisif a eu lieu : Bachar al-Assad a fui la Syrie pour se réfugier en Russie, mettant fin à treize années de soulèvement populaire. Ce départ a marqué la fin de plus de cinquante ans de règne de la famille Assad, entamé par l'arrivée au pouvoir de Hafez al-Assad en 1971. Bien que le régime se soit présenté comme républicain, la gouvernance autoritaire de la famille Assad s'apparente davantage à une monarchie héréditaire. Bachar laisse derrière lui un État exsangue, fragmenté, avec des institutions en ruine.

Suite à sa fuite, de nombreuses prisons et centres de détention longtemps restés fermés ont été ouverts, révélant une partie de la catastrophe humanitaire longtemps dissimulée. Des récits de femmes, d'hommes et d'enfants détenus arbitrairement depuis plus de quarante ans ont émergé, souvent sans procès ni accusations claires, dans des conditions inhumaines, mettant en lumière l'ampleur des violations perpétrées par les services du régime pendant des décennies.

7 Organisation internationale pour les migrations (OIM), *Crise en République arabe syrienne*, dernière mise à jour : 14 janvier 2025, [en ligne], consulté le 25 avril 2025. Disponible sur : <https://www.iom.int>

Le camp de Zaatari : aperçu général

Aujourd'hui, le camp de Zaatari n'est pas seulement un abri temporaire, mais une communauté vivante qui reflète la souffrance de millions de Syriens forcés de fuir leur pays. On estime à plus de 4,8 millions⁸ le nombre de déplacés syriens vers les pays voisins et l'Afrique du Nord. La Jordanie a accueilli une grande part de ces déplacés, recevant plus de 1,5 million de réfugiés depuis le début de la crise syrienne, soit plus de 10 % de sa population totale⁹, ce qui a fait de la question des réfugiés un défi national majeur en termes de ressources et de services.

Face à ce flux massif, le gouvernement jordanien, en collaboration avec les organisations internationales, a créé plusieurs camps pour accueillir les réfugiés, dont le plus connu est le camp de Zaatari, situé dans le gouvernorat d'Al-Mafraq, au nord de la Jordanie, près de la frontière syrienne. Le camp a été établi en juillet 2012 en réponse d'urgence à la crise et s'est transformé avec le temps en une ville semi-permanente abritant environ 80 000 réfugiés¹⁰, dont la moitié sont des enfants, ce qui en fait le plus grand camp du Moyen-Orient. Le camp couvre une superficie de 5,3 kilomètres carrés¹¹ et se trouve dans le désert jordanien, à 10 kilomètres de la ville d'Al-Mafraq et à 16 kilomètres de la frontière syrienne. Voir la figure numéro (1).

8 HCR, *Réponse régionale à la crise des réfugiés syriens*, Source : Gouvernement de Turquie, HCR, dernière mise à jour : 10 avril 2025, [en ligne], consulté le 25 avril 2025. Disponible sur : <https://data.unhcr.org>

9 ALSHIRAH, Mohammad H., ALJARADIN, Mohammad, JIRIES, Ayman et SHATNAWI, Ahmad. 2021. « *The Air, Water, and Soil Quality in the Surrounding of Zaatari Refugee Camp* », *Information Resources Management Journal*, avril, vol. 6, n° 1, p. 1–16. DOI : 10.5281/zenodo.4703804. Consulté le 25 avril 2025.

10 HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés), *Fiche d'information : Jordanie – Réfugiés syriens (février 2023)*, [en ligne], consulté le 25 avril 2025.

11 FADHILAT, Ahmed. 2022. « *Financement de seulement 10 % de ses besoins... Accord sur le "Za'atari" et les donateurs tournent le dos* », *Al Jazeera*, 24 juillet. [en ligne]. (consulté le 25 avril 2025).

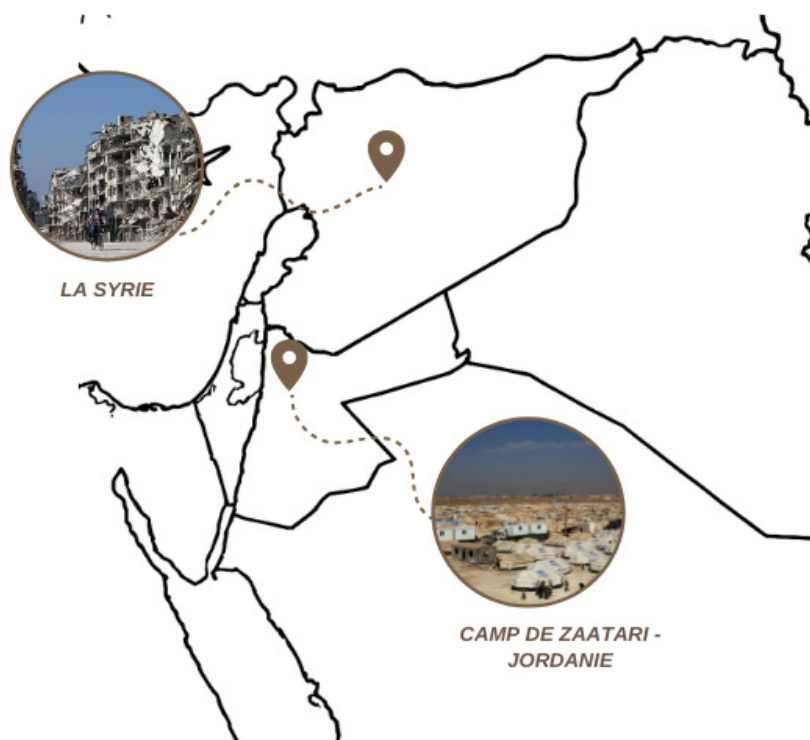


Figure 1 : Carte de la Jordanie et de la Syrie, Par la chercheuse.

Lorsque le camp a été ouvert, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a fourni des tentes comme abri temporaire pour les réfugiés. Bien que ces tentes aient offert une protection initiale contre le froid glacial de l'hiver, elles n'étaient pas adaptées à une vie à long terme. En 2013, les tentes ont été remplacées par des caravanes fixes pour fournir un abri plus stable. Cependant, selon des rapports récents, plus de 70 % de ces caravanes sont dans un état très dégradé, souffrant de dommages aux murs, aux sols et aux surfaces. Leur durée de vie prévue est de 8 ans¹², mais elles existent maintenant depuis 12 ans, ce qui rend de nombreuses caravanes inutilisables dans de nombreux cas, reflétant le besoin urgent de réparations dans l'infrastructure du camp.

Le camp comprend plus de 24 000 unités résidentielles temporaires sous forme de caravanes¹³, réparties sur un terrain stérile qui subit des conditions climatiques extrêmes, particulièrement en hiver. Malgré ces conditions, Zaatari se distingue par une infrastructure unique comprenant des réseaux routiers, des écoles, des centres de santé, des marchés, ainsi que l'utilisation de l'énergie solaire. Il est géré en coordination entre les autorités jordaniennes et le HCR.

12 ABOU SMAKA, Tarek. 2025. « Questions sur le sort du camp de Zaatari », *Al-Rai Journal*, Jordanie, 8 janvier. [en ligne]. Disponible sur : [ajouter le lien] (consulté le 25 avril 2025).

13 Ibid

Le marché de Zaatari est l'un des aspects économiques les plus remarquables du camp, avec environ 1 800 magasins¹⁴. Ce marché est souvent comparé à la rue "Champs-Élysées de Damas" en raison de sa longue allée de 3 kilomètres traversant le centre du camp¹⁵. On y trouve des magasins vendant des légumes, des ateliers de réparation de vélos, des magasins de vêtements et de biens de consommation. Malgré des conditions difficiles, de nombreux réfugiés ont fait preuve d'un grand esprit entrepreneurial, parvenant à créer des entreprises commerciales prospères.

L'impact des migrations forcées sur la santé mentale des réfugiés et le rôle du design d'intérieur

Il ne fait aucun doute que les migrations forcées figurent parmi les expériences les plus difficiles que peuvent traverser les sociétés humaines, en particulier lorsqu'elles sont involontaires, provoquées par des guerres, des catastrophes naturelles ou des accidents. Ce sont des expériences douloureuses et violentes, où les réfugiés sont contraints de quitter leur patrie à la recherche de lieux¹⁶ plus sûrs et plus confortables. Dans ce contexte, les études indiquent que la relation entre le design d'intérieur et le comportement humain est complexe, abordant la manière dont l'environnement intérieur influence les comportements quotidiens des individus, surtout dans des environnements temporaires comme les camps de réfugiés.

Les besoins fondamentaux et la sécurité marquent toutes les étapes du parcours migratoire, et leur absence constitue un facteur de risque majeur pour la santé mentale : l'insécurité en matière de revenus, d'emploi, de logement, de statut juridique et d'accès à la nourriture est constamment liée à une détérioration de la santé mentale.¹⁷ Le déplacement forcé impose non seulement des pressions physiques aux réfugiés, mais aussi de lourds défis psychologiques et sociaux. Les réfugiés subissent souvent des traumatismes pendant leur trajet ou en raison des conditions qu'ils ont endurées ; même lorsqu'ils atteignent des lieux plus sûrs, le stress psychologique persiste, alimenté par les inquiétudes concernant leur avenir ou les proches laissés derrière eux. Cette situation peut aggraver des troubles psychologiques tels que l'anxiété et la dépression, augmentant ainsi les problèmes de santé mentale chez les réfugiés.

Le design d'intérieur ne se limite pas à l'amélioration esthétique ou fonctionnelle de l'espace ; il englobe également les impacts psychologiques et sociaux sur les individus¹⁸. Dans les camps, où les réfugiés affrontent une instabilité permanente, le design d'intérieur joue un rôle clé dans le soutien du bien-être psychologique et social des résidents. Un bon aménagement peut favoriser l'interaction sociale entre réfugiés et réduire les sentiments d'isolement et de stress, tandis qu'un mauvais design peut accentuer l'anxiété et la peur, ayant un impact négatif sur la santé mentale.

14 Carlisle, L., « *Le camp de Za'atari pour réfugiés en Jordanie : Dix faits marquants à son dixième anniversaire* », UNHCR, 29 juillet 2022, [en ligne], consulté le 25 avril 2025.

15 Ibid.

16 GÜREL, Duygu et BÜYÜKŞAHİN, Yasin. 2020. « *Education of Syrian Refugee Children in Turkey: Reflections from the Application* », *International Journal of Progressive Education*, vol. 16, n° 5, p. 426–442. Consulté le 20 avril 2025.

17 Organisation mondiale de la santé, *Rapport sur la santé mentale des réfugiés et des migrants : risques*, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2023.

18 Ali Achérif, *Concepts de la psychologie de l'espace architectural*, Amman, Dar Al-Thaqafa, 2019.

La relation entre le design d'intérieur et la psychologie environnementale est fondamentale pour comprendre comment l'environnement influe sur le comportement humain. Les psychologues soulignent l'effet des espaces intérieurs sur l'état psychologique des individus, que ce soit dans les habitats résidentiels ou les lieux de travail. L'aménagement des espaces peut considérablement améliorer ou détériorer la santé mentale des personnes, un effet particulièrement notable dans les contextes de réfugiés.

Parmi les penseurs et chercheurs les plus influents dans ce domaine figurent Walter Benjamin, Sigmund Freud et John B. Calhoun, qui ont étudié l'impact de l'environnement sur l'esprit humain et son bien-être. Ils ont montré que les espaces de vie peuvent renforcer le sentiment de sécurité ou, au contraire, accroître le stress et l'anxiété. Ces recherches soulignent l'importance de concevoir les environnements des camps de réfugiés de manière à soutenir la santé mentale et à limiter les sentiments négatifs tels que l'anxiété et la dépression.

De plus, les recherches ont démontré que ces émotions négatives entraînent une forte pression psychologique et un stress nerveux permanent, rendant les individus irritables, facilement irritables et enclins à la colère¹⁹. Ces symptômes s'aggravent dans les environnements instables et changeants comme les camps de réfugiés. Les études indiquent que le stress psychologique constant contribue à la dégradation de la santé mentale et à l'augmentation des troubles tels que l'anxiété et la dépression, affectant fortement la qualité de vie quotidienne des réfugiés (Mental Health America, 2022).

19 Mental Health America, *Stressed or Depressed? Know the Difference*, 2022 (<https://www.mhanational.org/stressed-or-depressed-knowdifference>, consulté le 26 avril 2025).

L'importance du design d'intérieur dans les environnements temporaires

Le design d'intérieur des abris dans les camps de réfugiés doit aller au-delà de la simple satisfaction des besoins immédiats des populations déplacées. Il doit également prendre en compte le contexte culturel, les fonctions à long terme et la capacité d'adaptation au sein de cet environnement social. En se concentrant sur les besoins des utilisateurs, le design d'intérieur contribue à rendre les espaces plus efficaces et mieux adaptés aux réfugiés, en reflétant leurs besoins et leurs aspirations. Le design intérieur des abris doit évoluer à travers les pratiques quotidiennes des réfugiés, traduisant leur capacité à influencer leur environnement ainsi que leurs besoins psychologiques et sociaux. Les espaces intérieurs destinés aux réfugiés devraient inclure des zones dédiées à l'interaction sociale, aux activités génératrices de revenus et à l'expression culturelle²⁰.

Les solutions d'abris standardisées échouent souvent à répondre aux besoins des utilisateurs à long terme²¹. Ainsi, le design intérieur des abris doit dépasser la réponse immédiate pour se concentrer sur une planification globale garantissant l'inclusion sociale durable des communautés déplacées²². Ce type de planification n'est pas un luxe, mais une nécessité pour répondre aux besoins des réfugiés non seulement à court terme, mais également sur la durée. Dantas et ses collègues insistent sur l'importance d'adopter une approche sur mesure du design des espaces intérieurs²³, car les camps de réfugiés, qui deviennent souvent des environnements semi-permanents, nécessitent une planification rigoureuse des infrastructures et des politiques durables à moyen et long terme. Cela souligne l'importance de stratégies d'urbanisme flexibles qui favorisent la durabilité fonctionnelle au sein de ces établissements²⁴.

Comprendre l'impact du design d'intérieur sur la vie quotidienne et les activités sociales des communautés réfugiées est essentiel pour développer des environnements de vie plus efficaces dans les camps. Le « lieu » est largement compris comme des espaces auxquels les personnes s'attachent ou qui prennent une signification particulière pour elles. En urbanisme, le lieu est vu comme une construction sociale spatiale combinant deux éléments principaux²⁵ : l'emplacement spatial et le sentiment d'appartenance au lieu. L'emplacement et le lieu renvoient à la « situation et la forme de l'endroit », incluant aussi bien les environnements physiques que les lieux changeants tels que les transports en commun ou les marchés. Le sentiment d'appartenance au lieu représente quant à lui l'élément social et émotionnel, renforçant les interactions quotidiennes des individus dans les camps²⁶.

20 ABURAMADAN, Rami, TRILLO, Chiara et MAKORE, Blessing C. N. 2020. « *Designing Refugees' Camps: Temporary Emergency Solutions, or Contemporary Paradigms of Incomplete Urban Citizenship? Insights from Al Za'atari* », *City, Territory and Architecture*.

21 Ibid.

22 TAYOB, Hussein. 2019. « *Architecture-by-Migrants: The Porous Infrastructures of Bellville* », *Anthropology Southern Africa*, vol. 42, p. 46–58.

23 DANTAS, Ana, BANH, Danny, HEYWOOD, Peter et AMADO, Miguel. 2021. « *Decoding Emergency Settlement through Quantitative Analysis* », *Sustainability*, vol. 13, art. 13586. Disponible sur : [lien] (consulté le 15 mars 2025).

24 Ibid

25 LOMBARD, Michel. 2014. « *Constructing Ordinary Places: Place-Making in Urban Informal Settlements in Mexico* », *Progress in Planning*, vol. 94, p. 1–53. Disponible sur : [lien] (consulté le 15 mars 2025).

26 ABURAMADAN, Rami, TRILLO, Chiara et MAKORE, Blessing , op. Cit. p. 45

Le design intérieur des abris doit refléter cette compréhension du lieu. Concevoir les espaces dans les camps de réfugiés ne se limite pas à fournir un simple abri, mais doit contribuer à créer un environnement social²⁷, culturel et économique vivant. En se concentrant sur l'organisation intérieure des espaces, il est possible de créer des environnements adaptés aux besoins quotidiens des réfugiés et de favoriser leur bien-être psychologique et social. De plus, la conception des espaces temporaires dans ces environnements doit intégrer des éléments essentiels tels que la préservation de l'intimité, l'organisation des activités sociales et la durabilité, contribuant ainsi à améliorer la qualité de vie des communautés déplacées²⁸.

Dans les camps de réfugiés, le design d'intérieur peut contribuer à façonner le « lieu » en tant qu'environnement social intégré, renforçant les interactions entre les individus et répondant à leurs besoins psychologiques et sociaux. En organisant les espaces intérieurs de manière à favoriser le sentiment d'appartenance et de confort, le design intérieur peut réduire le sentiment d'isolement et renforcer la cohésion sociale au sein de la communauté réfugiée.

Lors de la planification du design des espaces intérieurs dans les camps temporaires, il est essentiel de prendre en compte les dimensions sociales et émotionnelles du lieu, car, dans ces contextes, le lieu est bien plus qu'un simple espace physique : il devient un repère de stabilité et de réconfort, même dans des conditions difficiles. De plus, le design intérieur peut faciliter l'organisation des activités quotidiennes telles que le travail et la génération de revenus, renforçant ainsi la capacité des individus à s'adapter à leur nouvel environnement et encourageant l'interaction sociale et la coopération au sein de la communauté.

Ainsi, le design d'intérieur dans les camps temporaires joue un rôle fondamental dans l'amélioration de la qualité de vie des réfugiés en créant des environnements flexibles et adaptables, ce qui est essentiel pour assurer la durabilité de la vie quotidienne dans ces environnements.

27 Ameya, Singh, 2020. « Arendt in the Refugee Camp: The Political Agency of World-Building », *Political Geography*.

28. Steigemann, Misselwitz, « Architectures of Asylum: Making Home in a State of Permanent Temporariness », *Current Sociology*, 2020.

Contexte de l'étude

Cette recherche se concentrera sur l'étude du rôle du design d'intérieur dans l'amélioration de la santé mentale des réfugiés au camp de Zaatari, dans le but de comprendre comment les espaces intérieurs dans les camps peuvent avoir un impact positif sur le bien-être des réfugiés. La relation entre l'environnement bâti (comme les tentes et les caravanes) et l'impact psychologique sur les habitants sera explorée, en mettant l'accent sur l'effet de différents facteurs tels que les couleurs, l'éclairage, la ventilation et l'intimité sur l'état psychologique et social des réfugiés. Les défis auxquels les réfugiés sont confrontés, tels que les problèmes de confidentialité, l'effet de la surpopulation, le bruit et les conditions environnementales difficiles, seront également abordés.

Problématique

Le design intérieur peut-il améliorer la santé mentale des réfugiés ? Étude de cas du camp de Zaatari en Jordanie.

Méthodologie de recherche

La méthodologie adoptée dans cette recherche repose sur une approche qualitative de type recherche-action participative. Nous avons travaillé avec 30 réfugiés du camp de Zaatari à travers des focus groups, des cartes mentales et des dessins expressifs, afin de stimuler leur réflexion et recueillir leurs perceptions du concept de « maison », tout en évitant une posture d'enquête intrusive, par respect pour la sensibilité du sujet.

L'analyse s'est également portée sur le design d'intérieur des logements (tentes et caravanes), en étudiant des éléments tels que les matériaux, la ventilation, l'éclairage, l'intimité, et leur impact sur la vie quotidienne. Les conditions environnementales comme la température intérieure et l'isolation thermique ont aussi été prises en compte.

Enfin, une étude de cas illustrera l'application concrète du design participatif à travers des initiatives communautaires et des projets de recyclage, en s'appuyant notamment sur mon expérience personnelle dans le camp de Katsikas, afin de mieux comprendre comment l'implication active des réfugiés peut améliorer durablement leur qualité de vie.

Hypothèses

Dans le cadre de cette recherche, plusieurs hypothèses sont formulées afin de mieux comprendre l'impact du design d'intérieur sur la qualité de vie des réfugiés vivant dans le camp de Zaatari. **La première hypothèse** suppose que l'aménagement intérieur des abris, notamment à travers l'usage des couleurs, de l'éclairage et de la distribution spatiale, exerce une influence positive sur l'état psychologique des réfugiés, en améliorant leur bien-être émotionnel et leurs interactions sociales. **La deuxième hypothèse** envisage que le renforcement de la vie privée au sein des unités résidentielles, telles que les caravanes, participe à la réduction des sentiments d'isolement et de peur vis-à-vis de l'environnement extérieur, tout en facilitant l'adaptation psychologique et sociale des individus à leur nouvelle réalité. **La troisième hypothèse** postule que le recours à une démarche de design d'intérieur participatif, impliquant les réfugiés dans la conception des espaces sociaux du camp, permettrait de renforcer leur sentiment d'appartenance ainsi que leur identité collective, en prenant en compte leurs besoins réels et leurs préférences personnelles.

Objectifs de la recherche

Cette recherche vise à explorer et analyser l'impact du design d'intérieur sur le bien-être psychologique et social des réfugiés vivant dans le camp de Zaatari. Elle a pour objectif principal de comprendre comment les éléments spatiaux tels que les couleurs, l'éclairage, les matériaux et l'organisation des espaces influencent la perception de confort, de sécurité et d'intimité chez les habitants du camp. Un second objectif est d'évaluer dans quelle mesure l'amélioration de la vie privée au sein des unités résidentielles peut contribuer à atténuer les effets du stress, de l'isolement et de la peur liés à la vie en situation de déplacement.

En outre, cette étude ambitionne de formuler des recommandations concrètes à l'intention des organisations humanitaires, des architectes et des concepteurs travaillant dans les contextes similaires, afin d'éviter les erreurs récurrentes observées dans d'autres camps. Le projet cherche également à proposer des solutions accessibles, durables et peu coûteuses qui utilisent les ressources disponibles sur place, permettant ainsi aux réfugiés de résoudre certains de leurs problèmes quotidiens liés à l'aménagement intérieur de leurs abris. Par cette approche, la recherche entend renforcer la capacité d'adaptation des réfugiés et améliorer leur qualité de vie malgré les contraintes du contexte humanitaire.

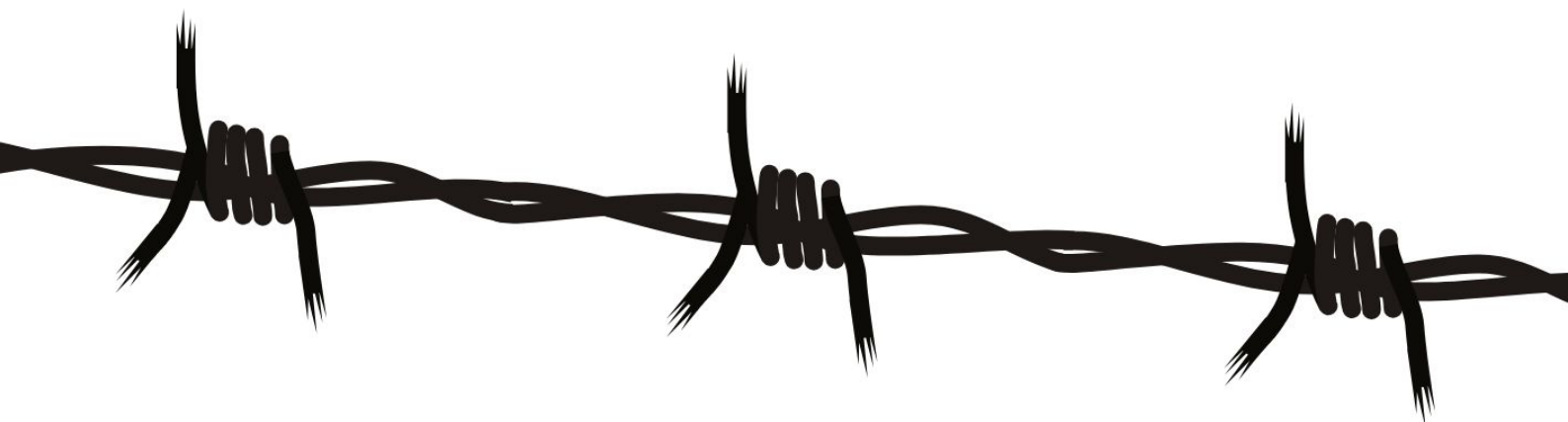


Image satellite d'un camp de réfugiés prise en 2016. : Planet Labs, Inc.



CHAPITRE I

PSYCHOLOGIE ENVIRONNEMENTALE ET DESIGN INTÉRIEUR



Chapitre I : Psychologie environnementale et design intérieur

L'environnement bâti englobe les espaces où se déroulent les activités humaines quotidiennes, qu'il s'agisse des habitations, des lieux de travail ou des espaces publics. Il est désormais reconnu que la conception et la qualité de ces environnements ont une influence significative sur le bien-être psychologique des individus. De ce fait, l'urbanisme et le design intérieur sont considérés comme des disciplines qui dépassent l'aspect purement esthétique, en intégrant des dimensions sociales et psychologiques susceptibles d'impacter la santé mentale et la qualité de vie.

1.1 Définition de la psychologie environnementale

L'étude des environnements bâtis porte sur l'analyse des interactions entre les caractéristiques physiques des espaces et leurs effets sur les utilisateurs, en tenant compte des dimensions perceptuelles et comportementales. La psychologie environnementale et designer d'intérieur Migeet Kaub explique à ce sujet que « les signaux architecturaux sont capables de renforcer les comportements positifs que *nous souhaitons voir apparaître dans certains types d'espaces* »²⁹, soulignant ainsi que le design ne constitue pas seulement une pratique esthétique, mais un outil directif qui façonne l'expérience humaine de l'espace.

La chercheuse Toby Israel, figure majeure dans le domaine de la psychologie du design, a développé une conception théorique transposant la célèbre hiérarchie des besoins de Maslow en une « théorie du lieu » centrée sur l'auto-réalisation (*self-actualization*) à travers l'espace construit. Voir la figure numéro (2).

Selon elle, l'environnement architectural et intérieur ne se limite pas à des fonctions esthétiques ou pratiques, mais peut également jouer un rôle crucial dans le développement personnel et émotionnel de l'individu.

29 HARROUK, Christele. *Psychology of Space: How Interiors Impact Our Behavior*. ArchDaily, 20 mars 2020. Disponible sur : <https://www.archdaily.com/936027/psychology-of-space-how-interiors-impact-our-behavior> consulté le 05 Mars 2025.

Design Psychology

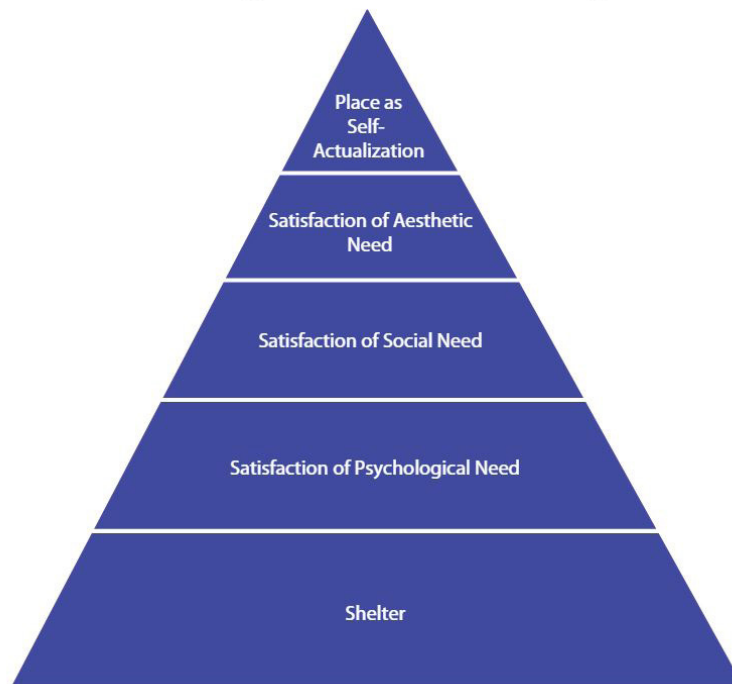


Figure 2 : Théorie du lieu en tant que actualisation de soi, inspirée de la hiérarchie des besoins de Maslow

Cette approche repose sur l'idée fondamentale que l'individu ne peut atteindre son plein potentiel qu'après avoir satisfait une série de besoins fondamentaux : physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime, puis enfin d'accomplissement de soi. Maslow a décrit cette dernière étape comme étant la capacité à vivre pleinement l'instant présent et à ressentir de la gratitude face à la beauté de la vie :

« Nous sommes tous motivés à devenir des êtres humains pleinement réalisés des individus entiers et épanouis capables d'apprécier, encore et encore, de manière fraîche et naïve, les bienfaits fondamentaux de la vie avec émerveillement, plaisir, étonnement et même extase³⁰. »

Toby Israel affirme que l'espace peut répondre à ces besoins de manière tangible. Un lieu bien conçu peut procurer un sentiment de sécurité, encourager l'appartenance grâce à une connexion culturelle et identitaire, renforcer l'estime de soi à travers le confort et la reconnaissance, et, en fin de compte, devenir un vecteur d'accomplissement personnel³¹.

30 MASLOW, Abraham. Motivation and Personality. New York : Harper & Row, 1954, p.163.

31 ISRAEL, Toby. Using Design Psychology to Create Ideal Places, disponible en ligne : <https://www.psychologytoday.com/us/blog/the-new-heart-design/202005/using-design-psychology-create-ideal-places> (consulté le 06 mars 2025).

Ainsi, l'espace architectural devient un médiateur essentiel entre l'individu et son bien-être psychologique.

La psychologie environnementale se présente comme un champ de recherche interdisciplinaire qui explore les relations réciproques entre l'être humain et son environnement physique. Elle ne se limite pas à observer les comportements dans un espace donné, mais cherche à comprendre comment les individus influencent leur environnement, et comment, en retour, cet environnement conditionne leurs expériences, leurs émotions et leur identité. Cette approche globale intègre divers sous-domaines tels que la psychologie écologique, l'ergonomie cognitive et les études personne-environnement.

Une définition claire de cette discipline a été formulée par Dr Gagandeep Kaur, Clinical Psychologist, qui la décrit comme « l'étude des transactions entre les personnes et leur environnement physique, où les individus modifient leur environnement et sont à leur tour influencés dans leur comportement et leurs expériences³². » Ce cadre conceptuel souligne l'importance d'un équilibre entre les besoins humains et les caractéristiques des milieux de vie, dans une perspective à la fois psychologique et environnementale.

Le chercheur Robert Gifford (2007) a proposé l'une des définitions les plus répandues de la psychologie environnementale, la décrivant comme « l'étude des relations réciproques entre l'environnement physique et le comportement humain³³ ». Ce domaine comprend un certain nombre de théories qui expliquent comment l'environnement influence le comportement humain, et façonne notre conscience ainsi que notre perception du monde qui nous entoure.

1.2.1 Théorie de l'excitation (Arousal Theory)

La relation entre l'environnement et les réactions psychologiques de l'être humain constitue un axe central dans de nombreuses théories de la psychologie environnementale. Parmi celles-ci, la théorie de l'excitation (Arousal Theory) se distingue en cherchant à expliquer comment les stimulations sensorielles de l'environnement influencent l'état psychologique et le comportement de l'individu, en fonction de leur intensité et de leur nature.

Dans le contexte du design d'intérieur, la théorie de l'excitation constitue un cadre psychologique essentiel pour comprendre comment les caractéristiques sensorielles des espaces (comme les couleurs, l'éclairage ou les textures) influencent les réponses des individus. Cette théorie suppose que les personnes préfèrent les environnements qui offrent un niveau optimal d'excitation, combinant stimulation et confort. Comme l'explique Daniel Berlyne :

32 Kaur, Gagandeep, Environmental Psychology, Units 1–14, Unique Psychological Services, Delhi, Alagappa University, sans date. Droits d'auteur détenus par Alagappa University.

33 Gifford, Robert, Steg, Linda & Reser, Joseph P. (2011). *Environmental Psychology*. In: Paul Martin (éd.), *The IAAP Handbook of Applied Psychology*. Première édition. Oxford : Blackwell Publishing Ltd.

« Les stimuli qui produisent un niveau optimal d'excitation contiennent généralement un mélange de caractéristiques augmentant l'excitation (comme la complexité, la nouveauté, le mystère) et de caractéristiques la réduisant (comme la familiarité et les motifs³⁴). »

Cet équilibre explique pourquoi certains aménagements intérieurs suscitent un attrait particulier, ils éveillent la curiosité sans générer de stress.

1.2.2 La théorie du contrôle

La théorie du contrôle (Control Theory) est une théorie qui s'intéresse à la capacité des individus à contrôler les stimuli environnementaux qui les entourent, ou du moins à quel point ces individus devraient avoir le pouvoir de contrôler ces stimuli. Dans cette théorie, l'idée de contrôle personnel, développée par Barner (1981), joue un rôle clé. Ce concept est accompagné de la théorie de l'impuissance apprise, formulée par Seligman (1975), qui explique comment des situations peuvent se produire lorsqu'une personne échoue fréquemment et ne parvient pas à dominer et contrôler les conditions environnementales. Une telle situation peut entraîner ce que l'on appelle un sentiment d'impuissance acquise, qui se manifeste par un état où l'individu n'a plus de contrôle sur son environnement. Cette dynamique est détaillée dans les travaux de Bondar et Kaul (1978), cités par Shirin Rastgoo dans son étude³⁵. En effet, la recherche met en évidence les effets négatifs de la perte de contrôle dans un environnement, qui peut avoir des conséquences psychologiques, comme l'anxiété ou la dépression.

1.2.3 La théorie de l'interaction environnementale

La théorie de l'interaction environnementale est une théorie en psychologie environnementale qui se concentre sur la relation réciproque et dynamique entre les individus et leur environnement. Cette théorie suppose que le comportement humain ne peut pas être uniquement expliqué par les caractéristiques de l'individu ou de l'environnement de manière séparée, mais doit être compris comme le résultat d'une interaction continue entre les deux³⁶. L'environnement n'est pas simplement un ensemble de facteurs fixes, mais un système interactif qui est influencé et change constamment par son interaction avec les individus. Dans ce contexte, le comportement n'est pas seulement vu comme un produit direct de l'influence de l'environnement ou de l'individu, mais comme le résultat de l'interaction continue entre les deux.

34 VAN DEN BERG, Agnes E. et STAATS, Henk. *Psychologie de l'environnement*. In : VAN DEN BOSCH, Matilda et BIRD, William (dir.). *Oxford Textbook of Nature and Public Health : The Role of Nature in Improving the Health of a Population*. Oxford : Oxford University Press, 2018. Chapitre 2.1, p. 51–56. ISBN 978-0-198-72591-6. DOI : [10.1093/med/9780198725916.003.0035](https://doi.org/10.1093/med/9780198725916.003.0035).

35 Akbari, P., & Sattarisarbangholi, H. (2025). ARCHITECTURAL DESIGN BASED ON ENVIRONMENTAL PSYCHOLOGY PERSPECTIVES.

36 Arseneault, Michel. (2006). Encyclopedia of Language & Linguistics (2ème éd.). Récupéré de <https://www.sciencedirect.com> consulté le 02 Mars 2025.

Pour comprendre pleinement cette interaction, il est nécessaire de considérer la relation entre l'homme et son environnement de manière globale, où l'homme est affecté par l'environnement et le restructure simultanément. Cela se fait à travers des interactions quotidiennes qui influencent le comportement des individus et modèlent leur environnement de manière continue, créant ainsi une boucle interactive ininterrompue entre les deux.

Cette interaction se compose de plusieurs étapes interconnectées, tout d'abord, cela commence par la perception de la réalité objective de l'environnement, où l'individu forme ses conceptions de l'environnement à travers les sens et l'expérience. Cela est suivi par le développement de la subjectivité, c'est-à-dire la construction de l'expérience personnelle de l'individu dans cet espace, influencée par des facteurs psychologiques, sociaux et environnementaux. Ensuite, vient l'étape de la construction du comportement basée sur les capacités cognitives, c'est-à-dire que l'individu forme des réponses comportementales basées sur sa compréhension et sa perception du lieu. Par la suite, l'environnement lui-même commence à changer en réponse à ces comportements, l'individu remodelant l'environnement par ses actions et interactions quotidiennes, ce qui conduit à de nouveaux changements environnementaux. Ces changements entraînent à nouveau des ajustements dans le flux du comportement, réactivant ainsi le cycle interactif entre l'individu et l'espace.

1.2.4. La théorie des environnements comportementaux

La théorie des environnements comportementaux est l'une des théories majeures qui a exploré la relation entre l'homme et son environnement architectural, visant à comprendre comment l'espace influence le comportement humain. Cette théorie a émergé à travers les travaux de Roger Barker et David Canos, qui ont supposé que l'environnement forme un cadre de référence qui guide les comportements humains³⁷. Selon cette théorie, un « environnement comportemental » est un lieu physique contenant certaines caractéristiques environnementales qui suscitent des réponses comportementales attendues de la part des individus qui s'y trouvent.

Comme le montre la recherche menée par Canos, certaines caractéristiques environnementales peuvent avoir un impact négatif sur la perception des utilisateurs de l'espace, et les premières impressions négatives sont souvent difficiles à modifier par la suite. Cela met en lumière l'importance de l'environnement dans l'impact qu'il exerce sur l'expérience psychologique de l'individu, ce qui exige que le designer d'intérieur soit conscient de ces effets et veille à éviter les éléments susceptibles de générer des réponses indésirables. Même les éléments qui semblent simples ou non remarquables peuvent affecter de manière significative l'expérience globale de l'espace.

Dans ce contexte, la théorie des environnements comportementaux fournit un cadre pour comprendre comment l'environnement physique influence le comportement humain et comment la conception intérieure peut contribuer à stimuler des comportements positifs ou négatifs. Comme le souligne le chercheur Barker, le comportement humain dans des environnements spécifiques varie considérablement en fonction de l'environnement comportemental de cet espace, et il montre comment les individus peuvent atteindre différents niveaux de satisfaction dans un même

37 Qasem, Omaima Ebrahim, Hussien, Ashraf, & Mohamed, Amira Ahmed (2023). Proving the Quality of Designing the Interior Spaces of the Dwelling According to Environmental Psychology. Faculté des Arts Appliqués, Université d'Octobre 6.

lieu en fonction de leurs motivations personnelles³⁸. Ainsi, la conception intérieure joue un rôle central dans l'interaction psychologique des individus avec l'environnement, contribuant à créer un espace qui favorise les comportements désirés tout en réduisant ceux qui sont indésirables, ce qui influence le bien-être des individus et la qualité de leur expérience dans cet espace.

Le design d'intérieur joue un rôle central dans l'amélioration du bien-être psychologique des individus au sein des espaces résidentiels. Les stimuli sensoriels présents dans l'environnement intérieur constituent un facteur influent sur l'état émotionnel et psychologique de l'habitant. L'être humain interagit avec ces stimuli visuels, tactiles, auditifs et olfactifs – à travers ses sens, qui envoient des signaux au cerveau. Celui-ci les analyse ensuite pour déterminer la nature de la réponse émotionnelle, qu'elle soit positive ou négative.

Grâce à un équilibre réfléchi entre ces différents stimuli, le design d'intérieur peut créer une expérience émotionnelle positive, capable d'améliorer l'humeur et d'élever le niveau de confort psychologique de l'individu dans son logement. La perception sensorielle de l'espace repose sur plusieurs éléments fondamentaux du design, tels que la couleur, l'éclairage, les matériaux, les textures, la taille et la forme, ainsi que les relations mutuelles entre ces éléments.

Lorsqu'ils sont utilisés de manière cohérente, ces éléments contribuent à la création de dimensions psychologiques influençant l'expérience de l'individu dans l'espace, y compris ses émotions, son humeur, ses préférences et ses comportements. Les chercheurs ont souligné que les dimensions émotionnelles du lieu représentent l'essence même de l'expérience spatiale vécue par l'individu dans l'environnement intérieur :

«Les aspects émotionnels des lieux se manifestent dans les dimensions psychologiques de l'expérience spatiale vécue par l'individu, lesquelles influencent ses émotions, ses sentiments, son humeur, ses préférences et ses comportements dans l'espace³⁹.»

1.3 Facteurs psychologiques dans le design intérieur

L'être humain est fortement influencé par les éléments qui l'entourent dans l'espace intérieur, tant sur le plan psychologique qu'émotionnel. Le design intérieur joue un rôle clé dans la formation de ces influences, à travers un ensemble de composantes sensorielles et architecturales. Comment ces différents éléments peuvent-ils affecter notre état psychologique et notre humeur dans les lieux où nous vivons et travaillons ?

38 Keshmiri, Hadi, & Nikounam Nezami, Hadi (2023). *The Concept of Behavioral Setting and its Impact on Improving Environmental Quality Neighborhood Parks (Case Study: Shiraz SEKONJ Neighborhood Park)*. Apadana Institute of Higher Education.

39 Ibid

1.3.1 Stimuli visuels – Couleur et émotion

La couleur est l'un des éléments les plus marquants du design d'intérieur en raison de son impact direct sur la perception, le comportement et les réponses émotionnelles des individus. Elle peut facilement modifier l'ambiance d'un espace et provoquer des transformations psychologiques dans l'environnement bâti. Par exemple, les couleurs chaudes sont connues pour stimuler des sentiments d'enthousiasme et d'énergie, mais elles peuvent également entraîner une certaine distraction, tandis que les couleurs froides favorisent généralement une sensation de calme, bien qu'elles puissent parfois induire une somnolence⁴⁰.

En tant qu'outil de conception aux dimensions psychologiques, la couleur joue un rôle essentiel dans l'influence de l'expérience émotionnelle au sein des espaces résidentiels. Les teintes chaudes renforcent le sentiment de sécurité, tandis que les nuances froides évoquent un état de tranquillité. L'équilibre chromatique, les dégradés et le mouvement visuel des couleurs dans l'espace peuvent susciter une résonance émotionnelle chez l'utilisateur, faisant du choix des couleurs un levier efficace pour moduler les états émotionnels dans l'habitat.

Des études ont démontré que les couleurs n'affectent pas uniquement les émotions, mais influencent également la concentration et le bien-être général. En effet, les couleurs sont capables de déclencher des réactions psychologiques spontanées et inconscientes⁴¹.

40 Nurlawati Ab. Jalil, Rodzyah Mohd Yunus et Normahdiah S. Said, *The Impact of Interior Colour on the Perception and Emotion of Space*, 2012, p. 54–60.

41 ARJMANDI, Honey, Mazlan Mohd TAHIR, Hoda SHABANKAREH, Mohamad Mahdi SHABANI et Fereshteh MAZAHERI. 2000. *Relation of Cultural and Social Attri-*

Dans ce contexte, les recherches indiquent que les couleurs aux courtes longueurs d'onde comme le bleu et le vert – contribuent à créer une atmosphère apaisante propice à la stabilité émotionnelle, tandis que les couleurs aux longues longueurs d'onde – telles que le rouge et l'orange – activent les émotions et stimulent la perception. De plus, l'intensité et la brillance des couleurs renforcent leur pouvoir perceptuel; les couleurs chaudes et éclatantes tendent à accroître l'attention et à éveiller la cognition⁴².

La couleur a un impact profond sur nos expériences émotionnelles et perceptuelles. Les recherches montrent que différentes couleurs peuvent déclencher des réponses psychologiques spécifiques. Par exemple, les couleurs chaudes comme le rouge et l'orange sont connues pour générer des sentiments d'énergie et d'excitation, tandis que les couleurs froides telles que le bleu et le vert favorisent un sentiment de calme et de relaxation⁴³.

De plus, des études soulignent que l'utilisation stratégique des couleurs dans les espaces intérieurs peut améliorer considérablement l'humeur, stimuler les fonctions cognitives et créer une atmosphère de confort⁴⁴. Cela souligne le rôle crucial du choix des couleurs

butes in Dwelling, Responding to Privacy in Iranian Traditional House., 2000.

42 Hidayetoglu, Luth; Yildirim, Kemal; Akalin, Aysu. *The effects of color and light on indoor wayfinding and the evaluation of the space perception*, 2012.

43 Attia, Doaa Ismail. « Positive energy in interior design and furniture. » *International Design Journal* 2.1 (2012) : 51-66.

44 Bernheimer, Lily. *The shaping of us: How everyday spaces structure our lives, behaviour, and well-being*. Hachette UK, 2017.

dans la conception d'espaces destinés à susciter des réponses émotionnelles spécifiques.

1.3.2 L'impact de l'éclairage sur l'humeur et la productivité

L'éclairage est l'un des facteurs clés qui influence considérablement le bien-être psychologique. Des études ont montré que l'exposition à la lumière naturelle est liée à une amélioration de l'humeur et à une réduction du stress, car elle aide à réguler les rythmes circadiens⁴⁵. En revanche, l'éclairage artificiel peut avoir des effets variés en fonction de son type et de son intensité ; les lumières fluorescentes vives peuvent induire de la fatigue et de l'irritabilité, tandis que les éclairages chauds et doux favorisent un sentiment de confort et de chaleur⁴⁶. La recherche indique que les environnements qui combinent un bon éclairage naturel et un éclairage artificiel de qualité peuvent améliorer la productivité, la créativité et, en général, la santé mentale.

1.3.3 Le design biophilique et ses bienfaits

Le design biophilique met en avant la connexion innée entre l'être humain et la nature, ainsi que ses effets positifs sur le bien-être mental. Des recherches ont démontré que l'intégration d'éléments naturels dans les espaces intérieurs – tels que les plantes, les éléments aquatiques ou encore les matériaux d'origine naturelle – peut réduire le stress, améliorer l'humeur et stimuler les fonctions cognitives⁴⁷. Ce type de design ne se limite pas à un rôle esthétique, mais constitue également un outil puissant pour créer des environnements favorables à la santé mentale et au confort psychologique.

1.3.4 Organisation spatiale et bien-être

L'agencement des espaces intérieurs exerce une influence subtile mais déterminante sur le confort psychologique des individus. Des recherches montrent que les environnements ouverts et bien structurés, offrant des circulations fluides et sans encombrement, peuvent générer un sentiment de liberté mentale et de calme. À l'inverse, un aménagement spatial désordonné ou trop confiné tend à provoquer des tensions psychiques et un sentiment d'oppression⁴⁸. En favorisant la mobilité et les échanges entre occupants, une organisation spatiale bien pensée contribue à créer une ambiance conviviale et à renforcer les liens sociaux, deux éléments essentiels à l'épanouissement émotionnel.

La distribution des espaces intérieurs joue un rôle central dans la manière dont les individus

45 Figueiro, Mariana, Steverson, Blake, Heerwagen, Judith, Kampschroer, Kevin, & Rea, Mark S. (2017). L'impact des expositions à la lumière diurne sur le sommeil et l'humeur des travailleurs de bureau (Traduction libre). National Sleep Foundation.

46 Côté, Odette. « The intangible aspects of architectural spaces that influence human well-being. » 2014.

47 PASINI Margherita, *A participatory interior design approach for a restorative work environment: a research-intervention*, *Frontiers in Psychology*, vol. 12, 2021, art. 718446.

48 Ibid

vivent et perçoivent leur environnement domestique. Une conception spatiale bien pensée peut favoriser des expériences positives, tant sur le plan émotionnel que fonctionnel. Les espaces ouverts, par exemple, offrent une sensation de liberté, de fluidité et de contrôle, ce qui contribue au confort psychologique des occupants. En revanche, les espaces clos, étroits ou mal ventilés peuvent provoquer un sentiment d'enfermement ou d'isolement, entraînant ainsi un stress accru ou une gêne émotionnelle⁴⁹.

Par ailleurs, une organisation spatiale efficace facilite les déplacements, encourage les interactions sociales et renforce le sentiment d'appartenance à un lieu. L'intégration d'espaces à la fois ouverts pour la visibilité et fermés pour la confidentialité permet de répondre aux besoins variés des usagers. Ce principe reflète l'équilibre entre "la perspective et le refuge" tel que proposé par Kaplan & Kaplan (1989), soulignant l'importance d'un environnement intérieur qui combine ouverture et sécurité.⁵⁰ De plus, la création d'espaces multifonctionnels adaptés aux préférences individuelles contribue à renforcer le bien-être mental et la sensation de maîtrise de son cadre de vie⁵¹.

1.3.5 Rôle de l'esthétique intérieure dans la gestion du stress

Les aspects esthétiques du design intérieur jouent un rôle essentiel dans le bien-être psychologique des individus. Il a été démontré que les environnements visuellement harmonieux et esthétiquement plaisants contribuent à réduire le stress et à instaurer une sensation de confort. L'attrait esthétique ne se limite pas aux préférences personnelles, mais agit profondément sur le système nerveux, favorisant une stabilité émotionnelle accrue. Selon les travaux de Ulrich (1983), les personnes exposées à des environnements esthétiquement équilibrés présentent une récupération plus rapide face au stress quotidien que celles évoluant dans des espaces visuellement pauvres ou désorganisés⁵².

1.3.6 Personnalisation et attachement émotionnel au lieu

La personnalisation des espaces de vie est un élément clé pour renforcer le sentiment d'appartenance, d'identité et d'attachement émotionnel à la maison. Une étude menée par Wind et al. (2007) révèle que les résidents impliqués dans la conception et la personnalisation de

49 Mahmoud, Ayman. *La distribution spatiale et son impact sur l'état psychologique*. Riyad : Les Bureaux Arabes, 2023.

50 Kaplan, Rachel et Kaplan, Stephen. *The Experience of Nature: A Psychological Perspective*. Cambridge : Cambridge University Press, 1989.

51 Hassenzahl, Marc, Heidecker, Sarah, Eckoldt, Katharina, Diefenbach, Sarah et Hillmann, Uwe. « All You Need Is Love: Current Strategies of Mediating Intimate Relationships through Technology », *ACM Transactions on Computer-Human Interaction (TOCHI)*, vol. 19, n° 4, 2012, p. 1–19.

52 Ulrich, R. S., *Aesthetic and affective response to natural environment*, in *Behavior and the natural environment*, Boston, Springer US, 1983, p. 85-125.

leur espace de vie présentent des niveaux plus élevés de satisfaction et de bien-être⁵³.

Dans ce contexte, le design intérieur joue un rôle central dans l'impact sur le bien-être psychologique des habitants. Le choix des couleurs, l'agencement de l'espace, la qualité de l'éclairage, les préférences esthétiques, ainsi que la possibilité de personnaliser l'espace, sont autant d'éléments qui contribuent à façonner les états émotionnels des individus dans leur environnement domestique. En comprenant les relations entre ces facteurs et le confort psychologique, les architectes, designers et propriétaires peuvent créer des espaces intérieurs qui ne sont pas seulement esthétiques, mais qui favorisent également le bien-être psychologique et la qualité de vie. Cette revue de la littérature constitue une base pour des recherches futures et des applications pratiques dans le domaine du design intérieur résidentiel.

1.3.7 L'importance de l'identité dans l'architecture intérieure

La préservation de l'identité culturelle des individus et des communautés constitue un principe fondamental que les architectes et les concepteurs d'espaces intérieurs doivent respecter. La conception des environnements résidentiels ou collectifs doit prendre en compte les modes de vie quotidiens des usagers, tout en répondant à leurs besoins actuels de manière à assurer la durabilité pour les générations futures. Les individus se sentent psychologiquement à l'aise dans des lieux en harmonie avec leur identité spatiale, où l'environnement reflète leur culture et leurs traditions, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance et de stabilité. Comme le souligne Ayalp (2012),

53 Findler, Liat, Wind, Lilach H., & Barak, Annette M. E. M. (2007). The challenge of workforce management in a global society: Modeling the relationship between diversity, inclusion, organizational culture, and employee well-being, job satisfaction and organizational commitment. *Administration in Social Work*, 31(3), 63-94.

un design fidèle aux identités culturelles authentiques peut contribuer à la durabilité des valeurs culturelles, en intégrant les éléments fondamentaux qui forment l'image caractéristique d'un lieu et qui servent de base à la création de nouvelles conceptions empreintes d'authenticité⁵⁴.

1.4 Considérations architecturales et sanitaires et leur impact psychologique dans le design intérieur

Les architectes et les architectes d'intérieur jouent un rôle central dans la création d'environnements résidentiels sûrs et sains, en prenant en compte les dimensions psychologiques et fonctionnelles des utilisateurs. En intégrant les préoccupations de sécurité et de santé dans le processus de conception, ils peuvent exploiter les caractéristiques climatiques locales telles que l'exposition au soleil, la température, l'humidité, la ventilation, contribuant ainsi à améliorer la qualité de vie dans les espaces bâtis. Il est également essentiel de prêter attention aux matériaux utilisés tels que le verre, les peintures, les tissus en considérant leurs propriétés physiques comme la résistance au glissement, tout en évitant les matériaux susceptibles de libérer des polluants nocifs altérant la qualité de l'air intérieur.

Les recherches soulignent que la qualité de la conception du logement a un impact fondamental sur la santé mentale et physique des habitants. Un logement sûr et exempt de risques environnementaux constitue une source de sécurité et de sentiment d'appartenance. Selon Bonnefoy (2007), les conditions de logement influencent directement ou indirectement la santé,

54 AYALP, Nur. 2012. *Cultural Identity and Place Identity in House Environment: Traditional Turkish House Interiors*, Ankara, TOBB ETU University.

selon les matériaux de construction, la taille des pièces ou leur agencement. Le sentiment d'appartenance à un lieu est étroitement lié à la satisfaction psychologique et à la signification émotionnelle que revêt le domicile pour l'individu⁵⁵.

L'impact psychologique des considérations de sécurité et de santé est d'autant plus important pour les groupes vulnérables tels que les enfants, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. De nombreuses blessures domestiques chutes, brûlures, intoxications sont souvent dues à des défauts de conception architecturale.

Dans ce contexte, Alhorr (2016) et Kearns (2000) soulignent l'importance de la qualité de l'air intérieur et d'un design favorisant le confort psychologique. Un domicile perçu comme sûr et intime offre des bénéfices psychosociaux majeurs : il constitue un refuge, favorise la construction de l'identité individuelle ou familiale, et permet d'être soi-même. À l'inverse, toute intrusion extérieure ou source de stress compromet ce sentiment de sécurité et de contrôle, affectant ainsi la fonction mentale et sociale du lieu⁵⁶.

Par ailleurs, Bluysen (2013) identifie plusieurs facteurs de stress intérieur température, éclairage, humidité, moisissures, bruit, vibrations, composés chimiques pouvant provoquer des effets immédiats ou à long terme, souvent par interactions complexes⁵⁷.

En conclusion, intégrer les normes de sécurité et de santé dans la conception des environnements intérieurs ne relève pas uniquement d'une exigence technique, mais constitue une nécessité psychologique, garantissant le bien-être des occupants et l'amélioration de leur qualité de vie à la fois sur le plan individuel et collectif.

55 Bonnefoy, Xavier (2007). Inadequate housing and health. *International Journal of Environment and Pollution*, 412.

56 Alhorr, Yousif, Arif, Mohammad, Katafygiotou, Maria, Mazroei, Alaa, Kaushik, Arvind, & Elsarrag, Ehab (2016). Impact of indoor environmental quality on occupant well-being and comfort. *International Journal of Sustainable Built Environment*, 5, 4-7.

57 Marco, Alberto, Stanley, Kevin, & Bluysen, Pieter (2016). The 12th REHVA World Congress. In *Energy consumption and Comfort in Homes* (Vol. 6, p. 10). Aalborg University. consulté le 24 avril 2025

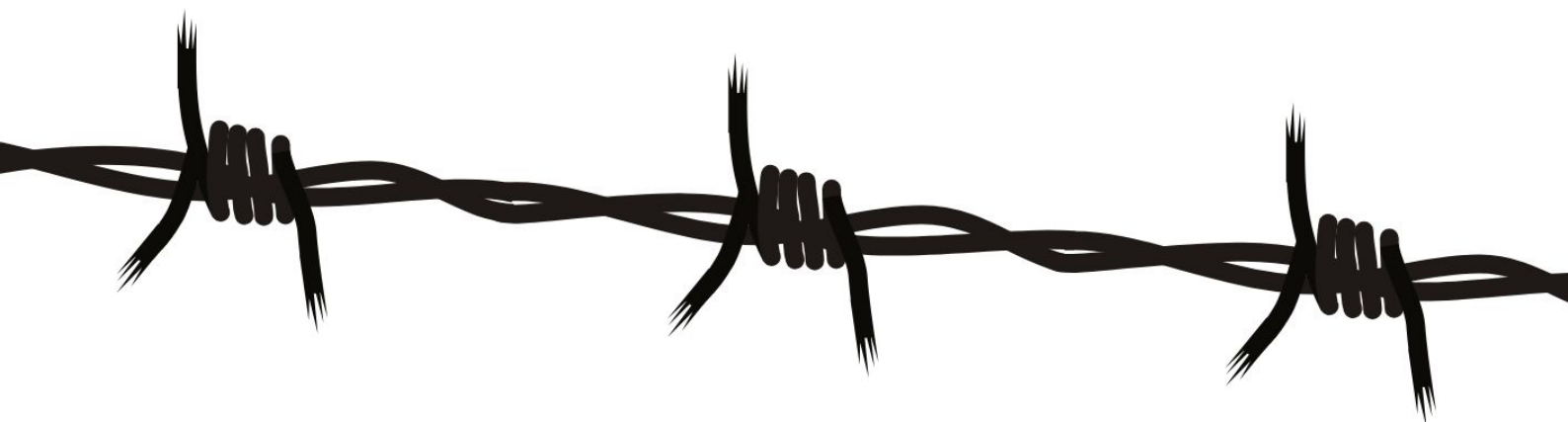


Prototype d'unité Better Shelter, photographié par Erik Hagman pour Better Shelter.



CHAPITRE II

PRINCIPES DU DESIGN INTÉRIEUR POUR LES ESPACES TEMPORAIRES



2.1 Pourquoi s'intéresser à l'espace de vie des réfugiés

L'espace de vie dans les camps humanitaires constitue l'un des défis majeurs auxquels sont confrontés les réfugiés dans le cadre des crises prolongées. Alors que ces environnements visent à fournir un minimum de protection et de sécurité, ils négligent souvent les dimensions psychologiques et sociales du logement, laissant ainsi un impact profond sur l'identité des individus, leur sentiment d'appartenance et leur stabilité psychologique.

La majorité des habitations dans les camps sont construites selon une logique d'urgence, où la rapidité et le coût priment sur la qualité humaine de la conception. En conséquence, les habitants se retrouvent entourés d'espaces uniformes, dépourvus de toute expression personnelle ou culturelle, ce qui renforce les sentiments d'isolement, d'anxiété et de déconnexion de soi. À cet égard, Kennedy souligne qu'une partie du problème réside dans le fait que le manuel du HCR (Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés) ne prend pas en compte la relation des camps avec leur environnement, les situant plutôt dans un « non-lieu » : isolés, clôturés et temporaires, ce qui accentue le sentiment d'aliénation spatiale et existentielle chez les résidents⁵⁸.

En d'autres termes, comme le souligne Michel Agier (2002), les camps doivent être analysés comme des structures urbaines et pas uniquement comme des espaces temporaires régis par l'action humanitaire. Nous remettons ainsi en cause le postulat selon lequel les réfugiés sont essentiellement des populations assistées et dépendantes, en attente d'une prise en charge⁵⁹.

Partant des concepts théoriques abordés dans le chapitre précédent, ce chapitre vise à analyser la réalité de l'espace de vie dans les camps sous un angle psychologique et humain, en décrivant les caractéristiques de l'environnement bâti actuel et en interprétant ses effets sur la santé mentale et l'identité individuelle. Il traite également des défis liés à la conception d'environnements plus humains dans des contextes d'urgence, tout en mettant en lumière certaines initiatives ayant tenté de repenser la conception des camps dans le respect de la dignité humaine et des besoins psychologiques et sociaux des populations déplacées.

Afin de comprendre au mieux la réalité quotidienne des réfugiés dans leur espace de vie, il était essentiel d'adopter une méthode de recherche permettant une réelle implication des participants. C'est dans cette optique que la Recherche-Action Participative (PAR) a été choisie comme cadre méthodologique principal.

58 KENNEDY, James, *Structures for the Displaced: Service and Identity in Refugee Settlements*, thèse de doctorat non publiée, TU Delft, Delft, Pays-Bas, 2008.

59 Agier, Michel. (2002). « Between War and City: Towards an Urban Anthropology of Refugee Camps », traduit du français par Richard Nice et Loïc Wacquant, *Ethnography*, 3(3), 317-341. consulté le 09 avril 2024.

2.2 Méthode PAR pour la collecte des données

2.2.1 Définition de la Recherche-Action Participative (PAR)

Dans cette étude, la méthodologie adoptée repose sur la Recherche-Action Participative (Participatory Action Research – PAR) comme cadre principal pour la collecte et l'analyse des données. La Recherche-Action Participative est une approche généralement utilisée au sein des communautés ou des organisations pour recueillir des informations sur une problématique sociale. Cette méthode se caractérise par sa nature collaborative, où les participants développent eux-mêmes des solutions au problème étudié. Parmi les principales caractéristiques de la PAR, on compte : son pilotage et sa gestion par les participants directement concernés par la problématique ; son fondement sur un processus démocratique où la voix de chacun est entendue ; la promotion de la collaboration à chaque étape, incluant discussions et partage des différentes compétences ; et son objectif d'aboutir à une action concrète décidée et mise en œuvre par les participants.

Grâce au dessin, aux couleurs et à la création d'une atmosphère de convivialité, les participants peuvent exprimer leurs opinions librement, sans se limiter à un simple échange questions-réponses, à l'instar d'une enquête approfondie.

2.2.2 Pourquoi utiliser la Recherche-Action Participative ?

Dans le contexte du design d'intérieur dans les camps de réfugiés, cette méthodologie permet d'impliquer directement les réfugiés en tant qu'acteurs clés dans le développement de solutions adaptées à leurs besoins psychologiques et sociaux, contribuant ainsi à la création d'environnements plus humains et appropriés.

2.2.3 Outils méthodologiques de la recherche

Plusieurs outils de recherche conformes aux principes de l'évaluation de l'impact psychologique du design intérieur ont été employés pour faciliter l'interaction avec les réfugiés et collecter les données efficacement. Le premier outil utilisé est le groupe de discussion (focus group), lors duquel des séances de dialogue ont été organisées avec des groupes de réfugiés afin d'explorer leurs expériences et besoins dans un cadre interactif, permettant une compréhension approfondie de leur quotidien et de leur environnement. Des entretiens individuels approfondis ont également été menés pour recueillir des informations détaillées sur les opinions et expériences des participants, révélant ainsi des aspects sensibles qui peuvent ne pas émerger lors des discussions collectives. Par ailleurs, la technique d'évocation par l'image (photo elicitation) a été utilisée : cet outil visuel vise à stimuler le débat en présentant des images représentant différents environnements ou situations dans le camp, encourageant ainsi les participants à exprimer librement et sincèrement leurs impressions et sentiments vis-à-vis des espaces qui les entourent. Enfin, des notes d'observation ont été prises lors des

visites de terrain, permettant de capturer des détails environnementaux et comportementaux difficiles à saisir par d'autres moyens.

2.2.4 Adaptation des outils au contexte des camps de réfugiés

Le choix de ces outils repose sur leur capacité à s'adapter aux conditions spécifiques des camps et à faciliter la communication avec les réfugiés. Ces méthodes interactives offrent aux participants la possibilité d'exprimer clairement leurs points de vue et expériences, ce qui est crucial dans des contextes aussi complexes et sensibles que ceux des camps. En outre, ces outils contribuent à intégrer directement les perspectives des réfugiés dans la conception des solutions intérieures, garantissant ainsi leur pertinence et leur efficacité d'un point de vue humain et psychologique.

2.2.5 Présentation de la démarche de recherche qualitative adoptée

Cette recherche s'appuie sur une démarche qualitative visant à explorer en profondeur l'expérience vécue des réfugiés dans le cadre spatial contraignant des camps humanitaires. Contrairement aux approches quantitatives qui privilégient les données chiffrées, la méthode qualitative permet de saisir la complexité des ressentis, des perceptions subjectives et des dynamiques sociales liées à l'environnement bâti. À travers des entretiens semi-directifs, des observations de terrain et une écoute attentive, l'objectif est de comprendre comment les individus s'approprient les espaces, les transforment et y projettent leurs besoins, leurs émotions et leur identité. Cette approche accorde une place centrale à la parole des réfugiés, considérés comme des témoins et des acteurs essentiels de leur propre réalité spatiale et psychologique.

2.2.6 Profil des participants (anonymisé)

L'étude a impliqué trente participants, hommes et femmes, résidant dans le camp de Zaatari, dont la durée de séjour varie entre cinq et quatorze ans. Les âges des participants allaient de 18 à 55 ans. Ils ont été sélectionnés de manière à refléter une diversité d'âges, de genres et de situations sociales. Afin de garantir la confidentialité, chaque participant s'est vu attribuer un numéro d'identification au lieu de son nom réel.

Les participants ont été répartis selon trois axes de recherche :

Les groupes de discussion (Focus Group) : 17 personnes ont participé à ces séances, où ont été abordés des sujets tels que la vie quotidienne dans le camp, la question de l'espace privé, les besoins psychologiques et architecturaux, ainsi que leurs idées sur le design intérieur.

La technique de "l'image expressive" : utilisée avec 10 participants, cette méthode consistait à leur demander d'exprimer leurs sentiments à l'égard de leur espace de vie à travers la sélection ou la création de dessins à forte charge symbolique et personnelle.

Comme exemple de dessin expressif, voir la figure 3. Ce dessin illustre les événements et les émotions vécus par les participants entre 2010 et 2024. À travers des couleurs et des symboles simples, ils ont représenté leurs ressentis et décrit l'environnement dans lequel ils ont évolué, exprimant ainsi leur vécu de manière visuelle et intuitive.

Le premier groupe de discussion ciblée								
Numéro de participante	Sexe	Âge	Nationalité	Lieu	Niveau d'éducation	Emploi	Besoins spécifiques	Déplacée / Réfugiée
1	Femme	20	Syrienne	Camp de Zaatari	Universitaire	Ne travaille pas	Non	Réfugiée
2	Femme	24	Syrienne	Camp de Zaatari	Universitaire	Travaille	Non	Réfugiée
3	Femme	37	Syrienne	Camp de Zaatari	Lycée (Secondaire)	Ne travaille pas	Non	Réfugiée
4	Femme	40	Syrienne	Camp de Zaatari	Lycée (Secondaire)	Ne travaille pas	Non	Réfugiée
5	Femme	49	Syrienne	Camp de Zaatari	Analphabète	Ne travaille pas	Oui	Réfugiée
6	Femme	19	Syrienne	Camp de Zaatari	3ème année collège	Ne travaille pas	Non	Réfugiée
7	Femme	32	Syrienne	Camp de Zaatari	3ème année collège	Travaille	Non	Réfugiée
8	Femme	54	Syrienne	Camp de Zaatari	Analphabète	Ne travaille pas	Non	Réfugiée
Le deuxième groupe de discussion ciblée								
Numéro de participante	Sexe	Âge	Nationalité	Lieu	Niveau d'éducation	Emploi	Besoins spécifiques	Réfugié / Déplacé
1	Homme	40	Syrienne	Camp Zaatari	Primaire	Sans emploi	Aucun	Réfugié
2	Homme	35	Syrienne	Camp Zaatari	Secondaire	Sans emploi	Blessure de guerre (pe	Réfugié
3	Homme	45	Syrienne	Camp Zaatari	Universitaire	Menuisier	Aucun	Réfugié
4	Homme	38	Syrienne	Camp Zaatari	Secondaire	Sans emploi	Aucun	Réfugié
5	Homme	50	Syrienne	Camp Zaatari	Universitaire	Forgeron	Blessure de guerre	Réfugié
6	Femme	24	Syrienne	Camp Zaatari	Universitaire	Bénévole	Aucun	Réfugiée
7	Femme	22	Syrienne	Camp Zaatari	Universitaire	Étudiante	Aucun	Réfugiée
8	Femme	30	Syrienne	Camp Zaatari	Secondaire	Sans emploi	Aucun	Réfugiée
9	Femme	35	Syrienne	Camp Zaatari	Primaire	Femme au foyer	Aucun	Réfugiée

La figure n°4 Y présente les informations des participants au focus group

Questions de discussion ciblée
Recherche-action participative
CAMP DE ZAATARI EN JORDANIE

1.Comment décrivez-vous les espaces de vie actuels dans le camp en termes de confort et d'intimité ?

2.Quels sont les défis psychologiques ou sociaux que vous rencontrez à cause de la conception actuelle des logements ?

3.Quels besoins ou changements souhaiteriez-vous voir pour améliorer votre qualité de vie à l'intérieur des logements ?

4.Comment la disposition des espaces intérieurs affecte-t-elle votre sentiment de sécurité et d'appartenance ?

5.Est-ce que votre environnement actuel reflète votre culture et votre identité ? Pourquoi ?

6.Comment le design intérieur peut-il renforcer votre sentiment de dignité et de bien-être psychologique ?

La figure n°5 illustre les questions de discussion du focus group

2.2.7 Approche participative : le réfugié comme acteur de savoir

Les participants à cette recherche n'ont pas été considérés uniquement comme des sources d'information, mais comme des partenaires actifs dans la production de savoir concernant les espaces qu'ils habitent. Une approche participative a été adoptée, reconnaissant le réfugié comme un expert de son environnement immédiat. À travers les dessins, les discussions ouvertes et les observations partagées, les participants ont exprimé leur vision des défis liés au design intérieur, tout en proposant des idées concrètes issues de leur vécu quotidien dans le camp. Cette démarche a non seulement renforcé la crédibilité des résultats, mais elle a aussi mis en lumière la capacité des individus, même en situation de vulnérabilité, à contribuer à une réflexion critique et créative sur l'aménagement des espaces humanitaires, dans une perspective de dignité et d'humanité.

2.3 Les caractéristiques distinctives des environnements temporaires

Les environnements temporaires, tels que les camps de réfugiés et les abris transitoires, représentent un défi complexe pour les concepteurs, notamment dans les contextes d'urgence et de déplacement forcé. Fournir des solutions rapides d'hébergement dans des conditions humanitaires complexes et avec des ressources limitées nécessite des conceptions intérieures qui ne se limitent pas à assurer un abri, mais qui visent également à soutenir la santé mentale et la dignité humaine des habitants.

L'une des caractéristiques les plus marquantes de ces environnements est ce que l'on appelle la « temporalité double » : ces logements sont conçus pour être temporaires par nature, mais la réalité en est souvent tout autre. Selon des rapports internationaux, « la durée moyenne de séjour des réfugiés dans les camps varie selon les crises. Dans les cas de déplacement prolongé – lorsque des déplacements massifs affectent un pays pendant cinq ans ou plus – les réfugiés peuvent passer des années, voire des décennies, dans les camps, et il est courant que des générations

entières y naissent⁶⁰. » Cette réalité oblige les concepteurs d'intérieurs à imaginer des solutions flexibles, dépassant la logique du provisoire, afin de répondre à des besoins de vie susceptibles de se prolonger sans planification préalable.

Parmi les exemples les plus marquants de camps établis comme abris temporaires mais ayant perduré pendant des décennies figure le camp de Dadaab au Kenya, créé au début des années 1990 pour accueillir les réfugiés somaliens fuyant la guerre civile. Bien qu'il ait été conçu comme une solution provisoire, le camp est toujours en activité aujourd'hui, abritant des dizaines de milliers de personnes depuis près de trois décennies⁶¹. Des générations entières y sont nées et n'ont connu que la vie dans le camp.

Le manque d'espace et la surpopulation sont parmi les défis majeurs de ces environnements, car ils engendrent un sentiment de pression psychologique et une perte de la vie privée, ce qui affaiblit les sentiments de sécurité et de stabilité deux éléments fondamentaux pour la santé mentale. Selon les normes du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), il est recommandé d'allouer 45 mètres carrés par personne dans les camps, incluant les espaces résidentiels

60 NHCR. *Refugee Camps*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.unhcr.org/refugee-camps.html> [consulté le 9 mai 2025].

61 Al Jazeera Documentaire. (2019). *Camp de Dadaab au Kenya : histoire de souffrance du plus grand camp de réfugiés au monde*. [en ligne]. 23 juillet 2019. Disponible sur : <https://doc.aljazeera.net> [consulté le 9 mai 2025].

et les services de base⁶². Toutefois, le non-respect de ces standards peut entraîner une augmentation des taux de maladies, du stress psychologique, et compliquer la prestation des services essentiels. Comme en témoigne le participant 1 de cette étude :

« Les espaces de vie sont très étroits ; je me sens rarement à l'aise. Les coupures d'électricité rendent l'intérieur sombre et parfois humide, et quand la nuit tombe, je ressens de l'anxiété car je suis avec deux enfants dans un espace confiné. L'intimité est presque inexistante ; toute la famille vit dans une seule pièce ; même les pleurs des enfants sont audibles par tout le monde⁶³. »

La rareté des ressources est une autre caractéristique des environnements temporaires, obligeant les concepteurs à travailler avec des matériaux limités, légers, transportables ou faciles à assembler. Le design doit également tenir compte de la diversité culturelle et religieuse des habitants, ce qui nécessite le respect des coutumes dans l'organisation des espaces intérieurs et la garantie d'un minimum de sentiment d'appartenance et d'intimité. La localisation géographique joue un rôle crucial dans l'efficacité et la viabilité des environnements temporaires, car les camps ne sont pas implantés dans un vide : leur emplacement est souvent dicté par des circonstances d'urgence ou par la disponibilité de terrains spécifiques. Cependant, ces terrains peuvent avoir été abandonnés pour de bonnes raisons, qu'elles soient naturelles comme les inondations ou les glissements de terrain ou liées à des risques d'origine humaine, tels que les restes

62 UNHCR. (2025). *Principles & Standards for Settlement Planning*. [en ligne]. Dernière mise à jour : 2 février 2025. Disponible sur : <https://www.unhcr.org> [consulté le 9 mai 2025].

63 Annexe – Entretien de groupe n°1, Q1

de guerre ou la pollution chimique⁶⁴.

Dans ce contexte, les experts mettent en garde contre la précipitation dans le choix des sites, soulignant dans des rapports internationaux que « De nombreux sites qui semblent disponibles pour la construction de nouveaux camps ont souvent été laissés à l'abandon par les communautés locales pour des raisons valables : risques naturels (inondations, érosion, vents violents) ou risques liés à l'activité humaine (mines, pollution industrielle). Le fait qu'un site paraisse sûr aujourd'hui ne garantit pas qu'il le sera tout au long de l'année. Des inondations ou glissements peuvent survenir uniquement pendant certaines saisons, parfois tous les deux ou trois ans⁶⁵. »

Il est donc impératif que la planification de ces environnements temporaires se fasse en concertation avec les communautés locales et des experts en géographie et en environnement, afin d'éviter les risques potentiels qui pourraient mettre en danger les habitants à long terme. En effet, la nature du terrain et du climat a un impact direct sur la qualité de vie, la sécurité des constructions et la durabilité de l'occupation du site.

À la lumière de ces caractéristiques, il devient clair que la conception intérieure dans les environnements temporaires ne peut se limiter aux critères techniques ou esthétiques, mais doit reposer sur une compréhension approfondie des dimensions psychologiques, sociales et vécues,

64 IOM. (2018). *SITE PLANNING: Guidance to Reduce the Risk of Gender-Based Violence*. [en ligne]. 24 juillet 2018. Disponible sur : <https://www.iom.int> [consulté le 3 mai 2025].

65 CRISP, Jeff et JACOBSEN, Karen. (s.d.). *Refugee Camps Reconsidered*. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.fmreview.org/crisp-jacobsen/> [consulté le 10 mai 2025].

afin de répondre aux besoins humains dans les conditions les plus difficiles.

Cela soulève une question critique, si ces espaces dits “temporaires” finissent par accueillir des personnes pendant de longues années, ne faut-il pas repenser en profondeur les normes et les approches de conception qui leur sont appliquées ? Cette remise en question devient essentielle pour concevoir des environnements capables d’évoluer avec le temps tout en maintenant la dignité et le bien-être des habitants.

2.4 Entre théorie et réalité : repenser les camps de réfugiés

Pour comprendre la relation entre les théories appliquées à la conception des camps de réfugiés et la réalité sur le terrain, il est essentiel d’étudier la situation réelle au sein des camps, non seulement en termes d’infrastructure, mais aussi en ce qui concerne l’expérience humaine et psychologique de vivre dans ces espaces à la fois temporaires et permanents. Comme l’indique Kennedy, l’absence de compréhension véritable de l’expérience des réfugiés se manifeste clairement dans la « déficience spatiale » caractérisant de nombreux camps, une déficience qui entraîne des niveaux élevés de tension et de souffrance, affectant la santé mentale et physique des habitants⁶⁶. Dans ce contexte, les connaissances acquises à partir d’études antérieures jouent un rôle crucial, non seulement pour orienter la recherche future, mais aussi pour comprendre l’évolution du concept de camp en tant que lieu au fil du temps⁶⁷, comme le souligne Snyder (2019).

66 James Kennedy, *Challenging camp design guidelines*, dans *Forced Migration Review*, n° 23, 2005, p. 46-47.

67 Hannah Snyder, *Literature review as a research methodology: An overview and guidelines*, dans *Journal of Business Research*, vol. 104, 2019, p. 333-339. <https://doi.org/10.1016/j.busrres.2019.07.039>

Pour appréhender cet écart entre théorie et pratique, il convient de revenir à l’évolution de la planification sur le terrain des camps depuis les années 1970, période durant laquelle des tentatives de repenser la conception des camps de réfugiés ont émergé. Après son expérience lors de la guerre du Biafra, Fred Kennedy a fondé l’entreprise « Intertext » dédiée à l’aide humanitaire et à la reconstruction, développant une série de guides pratiques basés sur ses projets au Nicaragua et au Bangladesh, ouvrant ainsi la voie à l’adoption du modèle de conception en grappes plutôt qu’à la planification militaire en grille. Ce changement s’est manifesté dans le projet « El Coyote » au Nicaragua, exemple précurseur de l’adoption d’une conception inspirée des concepts de « cités-jardin » d’Ebenezer Howard, témoignant d’une prise de conscience précoce de l’importance de la relation entre l’espace, l’identité et l’appartenance, même en situation d’urgence⁶⁸.

Le mouvement des « cités-jardins » était une méthode de planification urbaine initiée par Ebenezer Howard en 1898 au Royaume-Uni. Ce modèle prévoyait la création de communautés planifiées et autosuffisantes, entourées de ceintures vertes, et comprenant des espaces proportionnés dédiés à l’habitation, à l’industrie et à l’agriculture⁶⁹.

Cette orientation vers une approche plus urbanistique des camps s’est consolidée au fil du temps, notamment dans les années

68 Abdon Dantas et Miguel Amado, *Refugee Camp: A Literature Review*, dans *Journal of Urban Planning and Development*, vol. 149, n° 4, décembre 2023.

69 Les cités-jardins dans le développement du logement social, [en ligne], Tourisme93.com, disponible sur : <https://www.tourisme93.com/cites-jardins-developpement-logement-social.html> (consulté le 13 mai 2025).

1980 avec l'émergence de guides complets qui soulignaient l'importance de concevoir les camps comme des villes à part entière. Le premier brouillon du « Handbook for Emergencies », préparé par Intertect, insistait sur l'importance d'une planification à long terme répondant aux besoins réels des réfugiés. Le document proposait une surface minimale de 40 m² par personne⁷⁰, mais surtout, mettait l'accent sur la pertinence des systèmes pour garantir le bien-être des habitants. Kennedy, dans ses publications ultérieures, a réaffirmé que la dignité des réfugiés dépendait fortement de cette approche.

Cette évolution dans la pensée a été fondée non seulement sur des principes théoriques mais aussi sur des données empiriques issues de recherches de terrain menées notamment par Frederick C. Cuny et son équipe. Ces recherches ont mis en lumière plusieurs éléments cruciaux : les réfugiés provenaient de milieux divers, souvent ruraux ou semi-urbains, avec des structures familiales variées selon l'âge, le genre et la taille des ménages. L'organisation interne des camps reposait parfois sur les capacités de travail des réfugiés eux-mêmes, dont la participation s'est révélée précieuse dans la gestion quotidienne, particulièrement dans les cas où des structures d'auto-organisation ont été mises en place avec succès⁷¹.

Sur le plan sanitaire, l'agencement du camp influait directement sur la propagation de maladies contagieuses, exacerbées par la promiscuité et le manque d'assainissement. Certains programmes de santé, mieux adaptés au contexte spatial du camp, ont démontré leur efficacité, notamment lorsqu'ils intégraient des points de soin bien répartis⁷². En termes de gouvernance, les camps étaient gérés par un mélange de responsables internationaux, d'agences humanitaires et parfois, de représentants des réfugiés⁷³. Les ONG volontaires (VOLAGs) ont joué un rôle majeur, apportant des ressources matérielles et humaines, bien que leur efficacité dépendait fortement de la coordination et du ciblage des dépenses.

Malgré ces efforts théoriques et institutionnels, leur application sur le terrain est restée partielle et incomplète. C'est ce qu'a souligné Al-Shoubaki (2017), affirmant que la plupart des camps ont été établis de manière improvisée, sans préparation adéquate et sous la pression du temps et des ressources limitées⁷⁴. Il a indiqué que l'approche des organisations humanitaires est restée purement technique, basée sur des normes minimales mondiales, se concentrant sur la fourniture d'infrastructures matérielles au détriment des aspects psychologiques et sociaux, rendant ainsi les camps des lieux fermés, isolés de leur environnement, avec une structure

70 DANTAS, Abdon et AMADO, Miguel, Refugee Camp: A Literature Review, in Journal of Urban Planning and Development, vol. 149, n°4, décembre 2023. DOI : 10.1061/JUPDDM. UPENG-4311.

71 Cuny, Frederick C., Refugee Camps and Camp Planning: The State of the Art, Intertect, Dallas, Texas, U.S.A., s.d. (sans date), P.O. Box 10502.

72 Ibid

73 Ibid

74 ALSHOUBAKI, H., « The temporary city: the transformation of refugee camps from fields of tents to permanent cities », Housing Policies and Urban Economics, vol. 7, 2017, p. 5–15.

rigide favorisant l'isolement plutôt que l'appartenance.

Ces défis accumulés soulèvent des questions fondamentales sur la nature de l'espace de vie au sein de ces camps, non seulement en termes de structure, mais aussi en ce qui concerne l'expérience quotidienne de ceux qui y vivent. Cela amène à se demander : dans quelle mesure la conception intérieure des abris – tels que les caravanes uniformes – répond-elle aux besoins variés des individus ?

Par conséquent, des appels sont lancés aujourd'hui pour repenser la conception des caravanes et des espaces intérieurs, non seulement comme des outils d'hébergement, mais aussi comme des moyens de soutien psychologique et social. L'abri doit redonner à l'individu le sentiment de contrôle sur son environnement, lui offrir un espace pour exprimer son identité et créer des conditions favorisant l'interaction et le confort, plutôt que l'isolement et le repli sur soi.

Dans ce contexte, Kennedy (2004), dans son étude « Vers une rationalisation de la construction des camps de réfugiés », estime que les concepteurs doivent assumer une double responsabilité englobant les dimensions psychologique et matérielle. Il affirme que l'introduction d'éléments architecturaux familiers issus des environnements d'origine des réfugiés contribue à raviver la chaleur des souvenirs et le sentiment d'appartenance, ce qui élève le moral des habitants et aide à créer un espace plus humain et compatissant⁷⁵. Il considère que cela ne nécessite pas nécessairement un financement important; au contraire, en utilisant les ressources locales disponibles et en impliquant les réfugiés eux-mêmes dans la construction et la conception, les bénéfices peuvent être multipliés, renforçant ainsi le sentiment d'autonomisation et de propriété.

L'aménagement intérieur constitue l'un des éléments fondamentaux pour garantir une vie digne et sécurisée dans tout espace de vie. Pourtant, cette dimension est souvent négligée dans le contexte des camps de réfugiés, qui sont établis dans des conditions d'urgence et sous la pression de crises humanitaires. Comme le décrivent Byler, Gelaw et Khoshnood (2015), les camps de réfugiés sont des « établissements temporaires construits pour héberger des personnes déplacées à cause de la guerre, des conflits ou des persécutions »⁷⁶. En raison du besoin pressant de mise en œuvre, ces camps sont souvent construits à la hâte, sans respecter de normes strictes, avec pour seul objectif de fournir une aide humanitaire immédiate sous forme de nourriture, d'eau et d'abris ⁷⁷(Byler, Gelaw & Khoshnood, 2015).

Cette focalisation sur la satisfaction des besoins urgents se fait souvent au détriment d'autres aspects non urgents mais essentiels de la vie humaine, tels que la qualité de vie, l'autonomie économique et la vie familiale équilibrée. Cela se reflète clairement dans l'environnement intérieur de ces camps, souvent mal conçu, manquant de confort, d'intimité et de dignité, et ne tenant pas compte de la dimension humaine dans la distribution ou l'aménagement des espaces⁷⁸. Selon

75 Kennedy, James. Structures for the Displaced: Service and Identity in Refugee Settlements. Thèse de doctorat en architecture, Technische Universiteit Delft, 18 juin 2008.

76 Rebecca Byler, Frehiwot Gelaw et Kaveh Khoshnood, « *G: Considerations for Altering the Standard Refugee Camp Design for Improved Health Outcomes* », 2015 IEEE Global Humanitarian Technology Conference (GHTC), 2015. DOI : 10.1109/GHTC.2015.7343964.

77 Ibid.

78 Zaidi, Zeba, et Reyes Garcia. « *Refugee Camps: Reconsiderations for a New Age* », dans *Modern Challenges and Approaches to Humanitarian Engineering*, chapitre 9, University of Warwick, [sans date], [en ligne].consulté le 30 avril 2024

Byler, Gelaw et Khoshnood (2015), cette négligence « retire la dignité à ceux qui y résident »⁷⁹, en raison d'un design qui ne répond qu'aux besoins élémentaires de survie, sans considération pour l'expérience humaine quotidienne au sein du logement.

Ainsi, cette section vise à analyser la réalité de l'aménagement intérieur dans ces espaces temporaires, à travers l'étude de l'organisation des espaces intérieurs et de leur capacité à répondre aux besoins psychologiques, sociaux et culturels des réfugiés, afin de mettre en lumière les défis existants et les pistes possibles d'amélioration dans les contextes d'urgence.

2.4.1 Types d'habitations dans le camp de réfugiés

Le logement constitue l'un des défis majeurs auxquels sont confrontées les organisations humanitaires en situations d'urgence, notamment dans le contexte des déplacements massifs dus aux conflits armés, comme c'est le cas avec la crise des réfugiés syriens. Dans ce cadre, le camp de Zaatari en Jordanie représente un exemple emblématique de réponse humanitaire à grande échelle, ayant accueilli des dizaines de milliers de réfugiés en un laps de temps très court. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), ainsi que d'autres acteurs concernés, ont eu recours à des solutions d'hébergement temporaires garantissant aux personnes déplacées un minimum de sécurité et de dignité. La diversité des formes d'habitat dans les camps, comme à Zaatari, est le résultat inévitable des variations géographiques, climatiques et culturelles, ainsi que des considérations de coût et de durée prévue du séjour.

Ainsi, les types d'abris dans les camps peuvent être classés en plusieurs catégories, telles que les tentes, les logements temporaires préfabriqués, etc. Dans le camp de Zaatari en particulier, les tentes familiales fournies par le HCR, connues sous le nom de "UNHCR Family Tent", ont joué un rôle central lors de la phase initiale d'intervention. Cette recherche se concentre donc sur l'étude de ce type d'abri, en analysant son design, ses composants, ses avantages et ses accessoires, en tant que modèle efficace illustrant les défis et les solutions dans des contextes d'urgence comme celui du camp de Zaatari.

79 Byler, Gelaw et Khoshnood, op. cit.

UNHCR Family Tent

À la suite de catastrophes naturelles ou de conflits, la fourniture d'un abri temporaire pour des milliers de personnes devient une nécessité urgente. Les tentes sont souvent utilisées comme solution rapide. Sous la pression croissante sur les ressources logistiques. Voir la figure numéro (6) .



Figure 6 : Enfants syriens dans le camp de Zaatari, gouvernorat de Mafraq, Jordanie (Photo d'archive/EPA).

Cependant, un aménagement peu coûteux peut s'avérer onéreux à long terme⁸⁰. Dans les premières phases qui suivent le déplacement, les bâches en plastique représentent souvent la solution la plus légère, la moins chère et la plus facilement disponible pour la construction d'abris, offrant un minimum de dignité et d'intimité. Toutefois, comme l'ont démontré cette crise et d'autres auparavant, ce type d'abri ne constitue même pas une solution viable à moyen terme. Cela souligne l'importance d'opter, dès que possible, pour des solutions plus durables.

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) est chargé de coordonner les efforts de protection et de fournir un abri aux personnes déplacées, le logement étant considéré comme un droit humain fondamental selon le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels⁸¹. Le rôle de l'abri ne se limite pas à la protection physique, mais inclut aussi

⁸⁰ GARCIA, David, *5 things you should know about shelters for refugees in Bangladesh*, NRC, publié le 12 juin 2023. Consulté le 12 mai 2025.

⁸¹ Nations Unies. *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels*, adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966, entré en vigueur le 3 janvier 1976. Article 11. Consulté le 12 mai 2025.

la préservation de la dignité humaine ainsi que le soutien à la stabilité psychologique et sociale en période de crise.

Cette recherche vise à présenter les principaux types d'habitats utilisés dans les camps, en mettant l'accent sur la tente familiale comme exemple courant dans les interventions d'urgence.

Selon le rapport de la Haute Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), catalogue de conception d'abris, janvier 2016, la tente familiale est un type standardisé d'abri utilisé par les principales organisations humanitaires internationales telles que le HCR, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR). Conçue pour répondre aux besoins d'une famille de cinq personnes, cette tente garantit un espace de vie minimum recommandé, adapté aux climats chauds et tempérés, offrant environ 3,5 mètres carrés par occupant. (Voir la figure numéro 7)

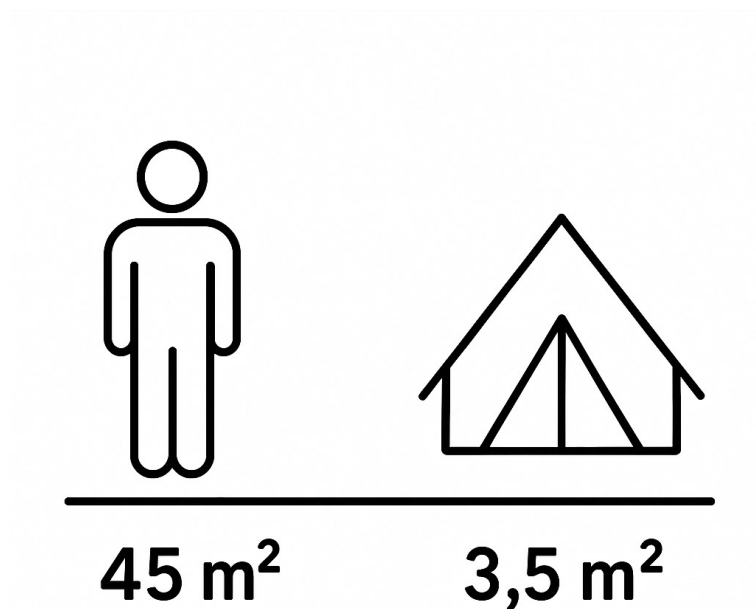


Figure 7 : Comparaison de l'espace personnel, par la chercheuse.

L'intérieur principal de la tente offre une superficie d'environ 16 mètres carrés, complétée par deux vestibules latéraux de 3,5 mètres carrés chacun, ce qui porte la surface totale à près de 23 mètres carrés. La tente est équipée d'un double toit et d'une bâche de sol intégrée, assurant une résistance et une durabilité optimales pour un usage extérieur dans diverses conditions climatiques. Chaque unité pèse environ 62 kilogrammes⁸².

Les caravanes

Dans le cadre de la réponse humanitaire à la crise des réfugiés syriens, les caravanes (abris préfabriqués) ont représenté un tournant majeur dans la politique d'hébergement du camp de Za'atari en Jordanie, inauguré en 2012. À ses débuts, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) distribuait des tentes afin d'offrir une protection minimale contre les conditions climatiques extrêmes, notamment durant l'été. Cependant, dès 2013, environ 25 000 caravanes fixes ont progressivement remplacé les tentes⁸³, dans le but d'améliorer les conditions de vie et d'offrir un cadre plus stable aux familles réfugiées. (Voir la figure numéro 8).

À cette période, le camp comptait 81 238 habitants⁸⁴, soulignant l'ampleur du défi posé par la nécessité de fournir un hébergement suffisant et conforme aux normes minimales. Cette équation s'est avérée difficile à résoudre, notamment en raison des ressources limitées et de l'augmentation rapide du nombre de résidents. La durée de vie moyenne de ces abris est estimée entre 6 et 8 ans⁸⁵, ce qui signifie que la majorité d'entre eux nécessite aujourd'hui des réparations urgentes ou un remplacement complet. Les évaluations récentes indiquent que plus de 70 % des structures présentent des murs, sols et toits en dessous des standards acceptables⁸⁶.

82 UNHCR, *Catalogue de conception d'abris*, janvier 2016, Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

83 Carlisle, Lilly. « Le camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie : 10 faits après 10 ans ». *HCR – L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés*, Amman, Jordanie, 29 juillet 2022. Disponible sur : <https://www.unhcr.org>. Consulté le 12 mai 2025.

84 UNHCR. « Rapport détaillé sur le camp de Za'atari – 6 décembre 2013 ». *UNHCR Operational Data Portal*. Disponible sur : <https://data.unhcr.org>. Consulté le 12 mai 2025.

85 Ibid.

86 Ibid.



Figure 8 : Livraison d'abris au camp de Zaatari, Jordanie (© HCR/Brian Sokol, 2012)

Face à la nécessité croissante de solutions plus durables, l'unité d'habitation pour réfugiés (Refugee Housing Unit – RHU) a vu le jour grâce à un projet conjoint de recherche et développement entre l'organisation suédoise Better Shelter, le HCR et la Fondation IKEA. Voir la figure numéro (9). Ce modèle modulaire se compose d'un cadre en acier léger, de panneaux muraux et de toiture, d'un revêtement de sol, de portes et de fenêtres, ainsi que d'un système d'énergie solaire incluant une lampe et un chargeur de téléphone portable. La surface intérieure de l'unité est de 17,5 m², avec une hauteur minimale sous plafond de 1,84 m.

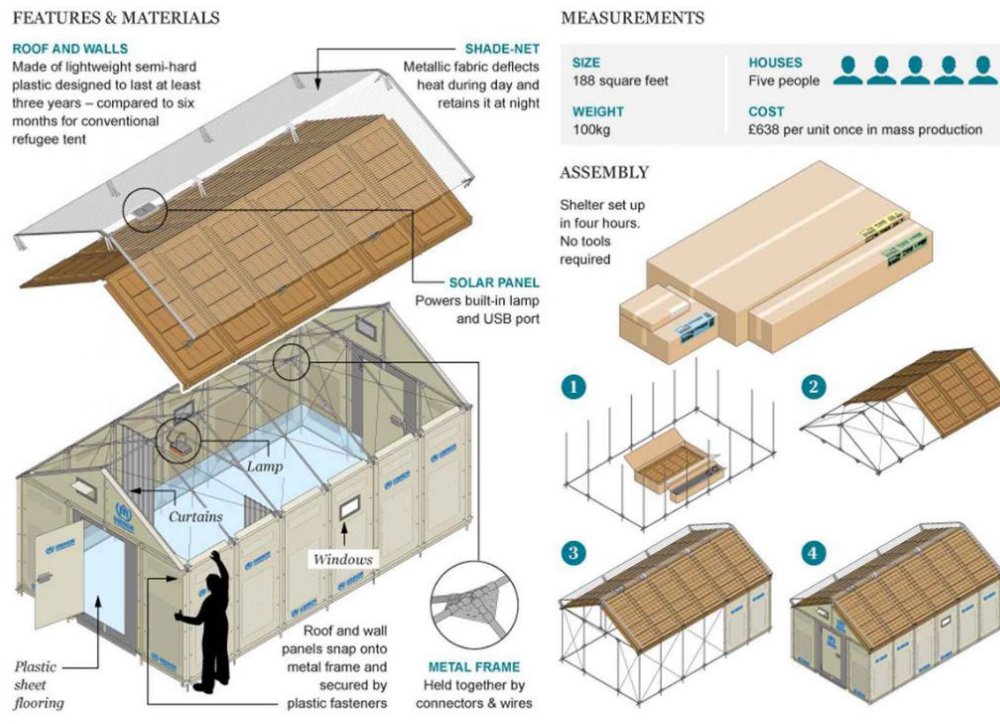


Figure 9 : Proposition IKEA pour le design des caravanes.

En 2024, le HCR continue d'assurer la coordination de l'assistance en matière de logement et d'améliorations des infrastructures dans le camp. On y recense actuellement plus de 26 000 abris préfabriqués⁸⁷, chacun équipé d'une latrine et d'une cuisine pour garantir l'intimité des résidents. Par ailleurs, des adaptations ont été apportées à certains logements pour répondre aux besoins des personnes handicapées. Toutefois, les rapports indiquent que 95 % de ces abris ont dépassé leur durée de vie utile et nécessitent une réhabilitation ou un remplacement. En raison du financement limité, le HCR ne peut répondre qu'à moins de 3 % des besoins prévus pour l'année 2024, mettant ainsi en lumière un écart critique entre les ressources disponibles et les besoins réels, et soulignant l'aggravation d'une crise humanitaire persistante⁸⁸.

87 HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés), *Zaatari Fact Sheet*, juin 2024, en ligne, consulté le 21 mai 2024.

88 Ibid.

2.4.2 Zaatari : intimité et design en tension

Dans le contexte des crises humanitaires et des déplacements forcés, des enjeux tels que l'alimentation, l'hébergement et la santé deviennent des priorités absolues, éclipsant souvent d'autres aspects tout aussi essentiels, comme la vie privée. Dans le camp de Zaatari, l'un des plus grands camps de réfugiés syriens au monde, des dizaines de milliers de personnes vivent dans des logements temporaires qui peuvent manquer de frontières de base entre les individus et les familles. Le concept de vie privée dépasse le simple luxe architectural pour devenir un besoin psychologique, social et sécuritaire, en particulier dans des environnements surpeuplés et fragiles.

L'aménagement intérieur des abris joue un rôle crucial dans l'assurance de niveaux acceptables de vie privée, influençant directement la qualité de vie, la dignité et le sentiment de sécurité des habitants. Ce rôle devient d'autant plus important dans un environnement comme le camp de Zaatari, confronté à des défis croissants dus à la pression démographique, au manque de ressources et à la détérioration des infrastructures.

La vie privée est particulièrement cruciale pour les femmes et les filles, qui font face à des menaces supplémentaires telles que le harcèlement, la violence basée sur le genre et l'intrusion dans leur espace personnel, au sein de logements qui manquent de cloisons adéquates ou de portes sécurisées. En l'absence de solutions de conception tenant compte de ces besoins, les abris deviennent eux-mêmes une source d'inquiétude et de danger, au lieu d'être un refuge sûr.

2.4.2.1 Définition de la vie privée

Selon l'*Encyclopaedia Britannica*, le terme « vie privée » remonte au XVe siècle, et se définit comme « l'état ou la qualité d'être éloigné de la compagnie ou de l'observation⁸⁹ ».

Les chercheurs Irwin Altman et Alan Westin ont abordé la vie privée sous un angle psychologique et social, soulignant que l'une de ses fonctions principales est de soutenir l'identité individuelle en établissant des limites personnelles⁹⁰ (Altman, 1975 ; Westin, 1970).

Altman indique que la vie privée est un processus dynamique servant à réguler la quantité d'interaction entre l'individu et les autres, tandis que Westin la décrit comme un moyen de protéger les libertés personnelles et de renforcer le sentiment de contrôle et de dignité dans les relations sociales⁹¹.

89 GEORGIU, Michael, *Architectural Privacy: A Topological Approach to Relational Design Problems*, thèse de doctorat, University College London, septembre 2006.

90 ALTMAN, Irwin. *The Environment and Social Behavior*. Monterey, Californie : Brooks/Cole, 1975.

91 WESTIN, Alan F. *Privacy and Freedom*. New York : Atheneum, 1967.

2.4.2.2 L'impact psychologique de la vie privée

Dans les camps de réfugiés comme celui de Za'atari, la vie privée spatiale devient un véritable défi. Les individus y vivent dans des logements temporaires et surpeuplés qui n'offrent pas une protection suffisante de leur espace personnel. Les résidents, en particulier les femmes et les filles⁹², ressentent un sentiment d'insécurité et d'anxiété en raison de la violation quotidienne de leur intimité, allant de l'absence de séparations adéquates à l'intérieur des abris jusqu'à l'utilisation d'installations communes comme les sanitaires et les douches.

Selon les concepts de la psychologie environnementale, le sentiment de dignité et de stabilité psychologique dépend de l'existence de limites spatiales claires entre ce qui est « intime », « personnel », « privé » et « public ». L'absence de ces niveaux de séparation dans le camp engendre un sentiment permanent d'intrusion et d'exposition, ce qui conduit au stress, à l'anxiété et à des réactions défensives⁹³.

2.4.2.3 Le design intérieur au service de la dignité

En design d'intérieur, la vie privée est l'un des éléments fondamentaux qui influencent la qualité de vie quotidienne et le bien-être psychologique des individus, en particulier dans les environnements surpeuplés comme les camps. Assurer la vie privée ne nécessite pas seulement des murs, mais exige une compréhension approfondie de l'interaction humaine avec l'espace⁹⁴.

Dans cette perspective, l'un des enjeux majeurs consiste à trouver un équilibre entre intimité et relations sociales. L'accessibilité, la visibilité, la proximité physique, les sons et même les odeurs sont autant de paramètres qui conditionnent la perception de la vie privée et interagissent profondément avec la psychologie humaine. La gestion de la lumière à travers un contrôle précis de l'éclairage direct et indirect joue également un rôle crucial.

Dans le contexte des camps de réfugiés et des caravanes, les normes de confidentialité représentent un défi complexe en raison de la forte densité d'occupation, de l'absence de barrières visuelles et sonores, ainsi que de la proximité physique entre les individus. Des facteurs tels que l'accessibilité, la promiscuité, le bruit et les odeurs deviennent des sources de stress, car il n'existe pas de séparation claire entre l'espace personnel et l'espace social⁹⁵. Le design d'intérieur dans ces environnements

92 MAZOUNI, Hazem, *Dourates al-miyah fi al-Za'atari... bu'rat lil-makhater*, Amman Net, 28 avril 2013. Disponible sur : <https://ar.ammannet.net> (consulté le 21 mai 2025).

93 MAHMOUD, Heba-Talla Hamdy, *Interior Architectural Elements that Affect Human Psychology and Behavior*, in : The International Conference: Cities' Identity Through Architecture and Arts (CITAA), [en ligne], consulté le 22 février 2025.

94 IDRISS, Mahmoud Mohamed, *La vie privée : signification et concept dans la formation de l'espace architectural dans l'environnement résidentiel*, in : Revue de l'Université du Roi Saoud, vol. 7, Architecture et urbanisme, Riyad, 1995.

95 FONSECA, Catarina, « *Reality check for the life-cycle cost approach in the context of refugee camps* », 2015, consulté le 23 mai 2025.

doit viser à établir un équilibre entre les relations sociales et le besoin d'isolement temporaire, en organisant les espaces à l'aide de cloisons verticales simples telles que des rideaux ou des panneaux en bois, en contrôlant l'éclairage, et en définissant des zones distinctes à l'intérieur d'une même unité.

La distanciation personnelle telle que décrite par Hall (1969) est pratiquement impossible dans les caravanes surpeuplées, ce qui engendre une sensation constante d'intrusion sensorielle et psychologique⁹⁶. Ainsi, même des solutions de design à faible coût, telles que des rideaux épais, une disposition intelligente du mobilier ou l'ajout d'éléments isolants phoniques, peuvent faire une grande différence en réduisant le stress et en renforçant le sentiment d'intimité.

Là où l'intimité est quasi inexistante, comme l'ont souligné les participants du groupe de discussion focalisé, voir figure n°10.



figure n°10, réalisée par la chercheuse

96 HALL, Edward T., *The Hidden Dimension*, première édition, Londres, The Bodley Head, 1969.

2.4.2.4 La vie privée comme valeur religieuse dans l'islam

Dans le contexte des camps de réfugiés, où la majorité de la population est de confession musulmane⁹⁷, la notion de vie privée prend une importance particulière, au-delà des considérations fonctionnelles ou culturelles. En effet, dans l'islam, la vie privée est un droit fondamental garanti par la charia. Elle est profondément ancrée dans les principes de la dignité humaine et vise à préserver l'intégrité de l'individu dans son domicile, sa vie personnelle, son corps, ses biens et ses secrets.

La vie privée, selon les enseignements islamiques, se définit comme : «le droit pour une personne de protéger sa personne, sa famille, son foyer et ses affaires privées de toute intrusion ou regard extérieur, sauf avec son autorisation⁹⁸».

Ainsi, dans un environnement temporaire et souvent surpeuplé comme celui des camps, le respect de cette dimension de l'intimité devient essentiel non seulement pour le bien-être psychologique des habitants, mais aussi pour répondre à leurs valeurs spirituelles et sociales.

2.4.2.5 Intimité visuelle dans les habitats d'urgence

La vie privée visuelle constitue l'un des aspects fondamentaux de l'intimité. Elle désigne la capacité d'un individu à échapper au regard d'autrui, influençant directement son sentiment de confort et de contrôle dans l'espace. Selon Kennedy et Buys (2015), l'intimité visuelle résulte d'une interaction complexe entre des facteurs culturels, psychologiques et physiologiques, et ses niveaux varient en fonction de la culture, de l'âge et du genre⁹⁹.

Dans les camps, comme le camp de Zaatari, ce type d'intimité est clairement absent. Les familles y vivent dans des caravanes accolées ou des tentes ouvertes qui n'offrent que peu ou pas de barrières visuelles. Les femmes et les filles, en particulier, subissent une exposition constante à la vie publique, ce qui engendre un sentiment chronique d'inconfort et de stress.

97 Sky News Arabia. (2024, 24 décembre). *Carte de la répartition confessionnelle et ethnique en Syrie : découvrez-la*. Consulté le 20 février 2025.

98 Nur Hanim Mohamed Razali et Ahmad Talib, « Le concept de la vie privée et la planification de l'espace intérieur des habitations malaises », *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, vol. 101, 2013, p. 404–414. DOI : 10.1016/j.sbspro.2013.07.214

99 Rebecca Kennedy et Laurie Buys, *The Impact of Private and Shared Open Space on Livability in Subtropical Apartment Buildings*, 2015.

Cette atteinte à l'intimité visuelle ne se limite pas à une simple exposition aux regards. Dans certains cas, elle prend une forme d'agression directe : les bâches en plastique qui servent de murs sont délibérément perforées par des étrangers afin de harceler les femmes et les filles à l'intérieur de leurs abris temporaires. En l'absence de portes solides, les femmes vivent également dans l'inquiétude permanente face aux risques d'exploitation sexuelle, d'agression ou de vol¹⁰⁰. Pourtant, chacun mérite un refuge digne et sûr.



figure n°11 Les habitants placent une barrière devant la porte – capté par l'objectif de la chercheuse

Du point de vue de la conception intérieure, ces besoins doivent être pris en compte à travers des stratégies simples mais efficaces, telles que l'utilisation de rideaux, de cloisons légères, ou même l'agencement du mobilier de manière à bloquer les lignes de vue directes. La conception des ouvertures de fenêtres et l'orientation des portes jouent également un rôle essentiel dans la réduction de l'exposition visuelle. L'absence d'intimité visuelle n'affecte pas seulement le sentiment de confort, mais peut également mener à ce que Lang (1987) appelle « l'encombrement psychologique » (*crowding*), où les individus adoptent des stratégies d'adaptation comme le retrait ou une tension constante pour faire face au sentiment d'intrusion dans leur espace personnel¹⁰¹.

100 Garcia, David. « 5 Things You Should Know About Shelters for Refugees in Bangladesh », *Norwegian Refugee Council (NRC)*, 12 juin 2023.

101 Lang, Jon, *Privacy, Territoriality, and Personal Space – Proxemic Theory*, in: *Creating Architectural Theory: The Role of the Behavioral Sciences in Environmental Design*, New York: Van Nostrand Reinhold, 1987, pp. 145-156.

Ainsi, intégrer les considérations d'intimité visuelle dans la conception des logements en camp de réfugiés représente une nécessité humaine et psychologique, et non un simple aspect esthétique du design.

Mais alors, comment le design intérieur peut-il réellement contribuer à restaurer ce sentiment d'intimité et de contrôle dans un environnement aussi contraint que celui des camps de réfugiés ? Est-il possible, avec des moyens limités, d'offrir aux habitants un espace de vie où leur intimité visuelle soit respectée, tout en tenant compte des réalités physiques, sociales et culturelles du contexte ? C'est dans cette optique que des interventions réfléchies, bien que modestes, peuvent transformer la perception de l'espace habité, et redonner aux individus une part essentielle de leur dignité.

2.4.2.6 Intimité sonore dans les habitats d'urgence

Dans le contexte des camps de réfugiés, en particulier ceux constitués de caravanes, la confidentialité acoustique devient un enjeu crucial du design intérieur. Les espaces surpeuplés, les structures légères et la proximité immédiate entre unités d'habitation accentuent la propagation des sons et aggravent le manque d'intimité, ce qui a un impact direct sur le bien-être psychologique des habitants.

La confidentialité acoustique se définit comme la capacité à offrir un environnement sonore approprié, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'unité d'habitation, permettant de maintenir un confort psychologique optimal. Elle vise à limiter la transmission des sons vers l'intérieur ou vers l'extérieur, afin de permettre aux individus de mener leurs activités sans perturber autrui, ni être dérangés eux-mêmes¹⁰².

Selon certaines recherches, la classification des espaces intérieurs permet une meilleure compréhension du rôle de la conception acoustique dans la fonctionnalité de l'espace¹⁰³. En effet, les besoins acoustiques varient, certains espaces exigent une parfaite intelligibilité de la parole, d'autres requièrent le silence, ou encore une amélioration de la qualité musicale ou une limitation des sons extérieurs.

Dans les caravanes de camps comme celui de Zaatari, ces exigences sont totalement négligées, toutes les activités sommeil, éducation, cuisine, conversations se déroulent dans un espace unique, sans isolation sonore ni séparation fonctionnelle. Cela provoque un niveau de bruit

102 MOHAMMED, Ahmed Helal et DAHLAN, Amar Sadeq, *Privacy Crisis in Contemporary Architecture with Concentration on Contemporary Architecture in Jeddeh City as a Model*, in Journal of Engineering Sciences, Assiut University, vol. 36, no 5, septembre 2008, p. 1301-1318.

103 Dheeraj N., Varnitha M. S. et Dr. Nischay N. Gowda, « The Role of Acoustics in Interior Design for Open-Plan Offices », International Journal of Trends in Emerging Research and Development, vol. 2, n° 6, 2024, p. 233–238. DOI : 10.5281/zenodo.14652187.

ambiant constant, une surcharge sensorielle, et une détérioration de la qualité des interactions sociales. Par exemple, une conversation normale peut être entendue d'une unité à l'autre à cause des parois fines en tôle ou en plastique.

Dans le contexte des camps, le contrôle du comportement sonore à l'intérieur des caravanes constitue l'un des défis majeurs affectant le confort et la vie privée des habitants. Le comportement acoustique des espaces intérieurs est directement lié aux traitements architecturaux et aux matériaux utilisés dans la conception intérieure¹⁰⁴. La qualité de la transmission et de la diffusion du son à l'intérieur des caravanes dépend des propriétés des matériaux utilisés, car le son peut être réfléchi, absorbé, diffusé ou transmis, selon les caractéristiques physiques des surfaces et des matériaux.

Cependant, le problème dans les camps réside dans la limitation des ressources, car les matériaux efficaces pour l'isolation acoustique – généralement utilisés dans la conception sonore des bâtiments – sont souvent coûteux, en raison de leur composition naturelle ou composite nécessitant des revêtements ignifuges spécifiques. Néanmoins, il existe des alternatives peu coûteuses qui peuvent être exploitées, notamment parmi les matériaux absorbants.

Contrairement aux matériaux réfléchissants, les matériaux absorbants comme les mousses (foams) de différentes densités et épaisseurs représentent des options efficaces¹⁰⁵. Il est

104 BHATIA Himanshi et SHARMA Ruchi-ka, Importance of Acoustics in Interior Design, SDPS Women's College, Indore, India, [en ligne], consulté le 25 mai 2025.

105 Siebein Gary W., Gold Martin A., Siebein Glenn W. et Ermann Michael G., "Ten Ways to Provide a High-Quality Acoustical Environment in Schools", *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, vol. 31, pp. 376-384, octobre 2000, [en ligne], consulté le

également possible d'utiliser des panneaux composites composés d'une couche de tissu ou de bois naturel perforé ou rainuré (avec des pourcentages de perforation variés), recouvrant des couches internes de laine de roche, de laine de verre ou de mousse, selon leur coefficient d'absorption acoustique « alpha (α) »¹⁰⁶. De plus, des rideaux épais, dont les dimensions dépassent sept fois la longueur requise, peuvent servir d'absorbeurs acoustiques efficaces.

Dans le contexte des caravanes, ces matériaux peuvent être intégrés dans une conception intérieure fonctionnelle et économique. Par exemple, les murs intérieurs peuvent être recouverts de panneaux de bois perforé renforcés par de la laine de roche recyclée, ou des rideaux épais peuvent être installés à l'entrée des petites pièces pour réduire la réverbération sonore et empêcher la propagation du bruit d'une unité à l'autre¹⁰⁷. Ces solutions simples contribuent de manière significative à réduire les interférences sonores et à renforcer le sentiment de confort psychologique et d'intimité un aspect essentiel dans un environnement aussi dense et tendu que celui des camps.

2.4.2.7 L'impact du design intérieur sur la vie privée des réfugiés

Dans les camps de réfugiés, comme c'est le cas dans le camp de Zaatar en Jordanie, la vie privée visuelle est gravement compromise en raison de la surpopulation et de la conception des caravanes, qui ne tient pas compte des différences culturelles ni des besoins psychologiques des habitants. Les

25 mai 2025.

106 BHATIA et SHARMA, *op. cit.*, p. 13

107 Ibid

caravanes sont souvent disposées de manière très rapprochée, avec des portes et fenêtres s'ouvrant sur des couloirs communs ou sur d'autres unités d'habitation, entraînant un état d'exposition constant. Dans ce contexte, la vie privée visuelle devient un facteur crucial dans le sentiment de sécurité et d'appartenance des individus, en particulier pour les femmes et les filles qui subissent une exposition quotidienne de leurs activités domestiques, provoquant un stress psychologique continu et un sentiment de vulnérabilité.

D'un point de vue architectural, l'angle de vue est un concept utile pour comprendre comment améliorer la confidentialité dans de tels environnements. Plus l'angle de vision vers l'intérieur est large, moins la sensation d'intimité est forte. Ainsi, des solutions simples peuvent être envisagées dans la conception des caravanes, comme l'orientation différente des portes pour qu'elles ne soient pas directement face aux chemins de passage, ou l'installation d'une petite fenêtre en hauteur sur le mur afin de permettre la lumière naturelle sans permettre une vision directe de l'intérieur depuis l'extérieur. Par exemple, au lieu d'avoir une grande fenêtre au centre du mur avant, on peut installer une ouverture horizontale étroite à deux mètres de hauteur, permettant ainsi l'éclairage tout en préservant l'intimité.

En plus de l'angle de vision, la distribution de la lumière en particulier le contraste entre la luminosité intérieure et celle de l'environnement extérieur influence la perception de l'intimité. Une étude de terrain a montré que les logements sont plus exposés à la visibilité lorsqu'ils sont plus éclairés à l'intérieur qu'à l'extérieur, notamment la nuit. Ainsi, on peut améliorer la confidentialité en utilisant une lumière douce dirigée vers le sol à l'intérieur, tout en augmentant l'éclairage dans les allées extérieures. Par exemple, si les espaces extérieurs sont bien éclairés, l'intérieur paraîtra plus sombre et donc moins visible, renforçant ainsi le sentiment d'intimité.

Par ailleurs, des solutions peu coûteuses mais efficaces peuvent être mises en place, comme l'utilisation de rideaux épais ou de tissus occultants fixés à l'intérieur pour couvrir les fenêtres. On peut également utiliser des séparateurs légers comme des panneaux de bois pliables ou même disposer intelligemment des meubles pour diviser la caravane en zones semi-indépendantes, créant ainsi une « barrière visuelle » entre les différentes activités quotidiennes (comme le sommeil, la cuisine, ou les moments de repos). Il est également possible de tirer parti des éléments naturels, tels que planter des plantes grimpantes ou installer de petits arbres devant les fenêtres et les portes, qui agissent comme des écrans naturels réduisant la ligne de vision directe vers l'intérieur, tout en apportant une touche humaine et apaisante à l'environnement résidentiel.

Améliorer la vie privée visuelle dans les camps de réfugiés ne doit pas être considéré comme un luxe, mais comme un élément fondamental de la réponse humanitaire, qui prend en compte la dignité humaine ainsi que les besoins psychologiques et sociaux. Ainsi, l'architecture intérieure devient un outil efficace pour reconstruire la confiance et la sécurité dans la vie des réfugiés, même dans un contexte de ressources limitées.

2.4.3 Matériaux et impact psychologique et fonctionnel

Les matériaux utilisés dans la conception intérieure et dans la conception des abris jouent un rôle essentiel qui ne se limite pas à la formation de l'environnement physique, mais s'étend également à l'impact direct sur la sécurité psychologique et physique des utilisateurs. Dans des environnements résidentiels temporaires ou à haut risque, tels que les camps, le choix des matériaux constitue un facteur fondamental déterminant la qualité de vie ainsi que le sentiment de sécurité et de stabilité des individus.

Des matériaux comme le plastique et le tissu sont fréquemment utilisés en raison de leur disponibilité et de leur faible coût. Cependant, ils présentent des risques importants en matière de sécurité, notamment à cause de leur haute inflammabilité. Atiyeh et Gunn (2017) soulignent que les abris surpeuplés construits avec des matériaux inflammables, situés à proximité de flammes nues, de réchauds à kérosène et d'équipements électriques, créent un environnement fortement exposé au risque d'incendies incontrôlables¹⁰⁸. Ces conditions ne menacent pas seulement la sécurité physique, mais contribuent également à instaurer un sentiment constant de peur et de stress psychologique chez les habitants.



Figure n°12. Les réfugiés éteignent un incendie qui a éclaté dans le camp de Zaatari. L'incendie a été causé par une fuite de gaz et a endommagé 35 tentes, mais heureusement, il n'a fait aucune victime ni blessé. Reuters.

108 Bahjat Atiyeh et Steven Gunn, *Les camps de réfugiés, les catastrophes d'incendie et les brûlures*, dans *Annals of Burns and Fire Disasters*, 2017. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5946753>

L'absence de systèmes de lutte contre l'incendie ou même d'un accès à l'eau dans la plupart des camps aggrave davantage ce sentiment de vulnérabilité. Par conséquent, le choix de matériaux ignifuges et durables ne relève pas uniquement d'une considération technique, mais représente une décision intimement liée à la santé mentale des résidents et à leur perception de la sécurité.

Les matériaux utilisés dans la conception intérieure des camps jouent un rôle crucial dans la garantie de la sécurité physique et psychologique de leurs occupants¹⁰⁹. Les résultats de nombreuses enquêtes d'évaluation des risques d'incendie dans les camps ont montré que la majorité des incidents ne sont pas intentionnels, mais résultent plutôt d'une utilisation non sécurisée des matériaux dans un environnement dépourvu de normes de sécurité. Parmi ces causes figurent : les feux en plein air, l'utilisation de réchauds à kérosène, de lampes, de bougies, de matériels de fumeur, ainsi que les défaillances d'équipements électriques tous ces éléments interagissent dangereusement avec des matériaux hautement inflammables comme le tissu et le plastique, largement utilisés dans la construction des abris intérieurs¹¹⁰.

L'utilisation de ces matériaux peu sûrs favorise la propagation rapide des flammes et complique leur maîtrise, entraînant des pertes humaines et un déplacement supplémentaire des habitants, tout en déstabilisant leur équilibre psychologique. Plus le matériau est fragile et inflammable, plus le sentiment d'insécurité est exacerbé, générant un état constant de peur et de vigilance¹¹¹. Ainsi,

109 Ibid

110 Fire Safety in Refugee Camps, *IF-SEC Global*, consulté en ligne sur : <https://www.ifsecglobal.com/fire-safety-in-refugee-camps> . Consulté le 28 février 2025.

111 Dina Albadra, David Coley et Jason Hart, *Vers un habitat sain pour les personnes déplacées*, dans *The Journal of Architecture*, vol. 23, n°1, 2018, p. 115–136.

l'emploi de matériaux résistants au feu, durables et dotés de propriétés physiques sécurisées ne constitue pas seulement une exigence fonctionnelle, mais représente aussi un levier essentiel pour améliorer la santé mentale et réduire les tensions liées aux dangers quotidiens dans les camps¹¹².

2.5. Les matériaux isolants dans la conception des abris : entre insuffisance fonctionnelle et confort thermique

Le camp de Zaatari a connu une transformation significative de ses abris, passant des tentes temporaires à des caravanes semblables à des maisons mobiles, dans le but d'améliorer les conditions de vie et d'hébergement. Environ 11 % de ces caravanes sont des unités fixes¹¹³, dotées de sols en béton lissé (screed flooring), tandis que les murs et les toits sont fabriqués en panneaux sandwich isolés contenant une couche de polyuréthane de 40 mm d'épaisseur, recouverts sur leurs faces intérieure et extérieure de feuilles d'acier de 0,35 mm d'épaisseur¹¹⁴.

Disponible sur : <https://doi.org/10.1080/13602365.2018.1424227> Consulté le 28 février 2025.

112 Ibid.

113 Ibid.

114 Ibid.

Les caravanes mobiles, qui constituent la majorité des abris, sont également construites à partir de panneaux sandwich isolés. Cependant, leurs surfaces intérieures sont souvent recouvertes de bois, et elles possèdent des planchers en bois suspendu. Dans certains cas, les réfugiés remplacent ces derniers par une couche de mortier de ciment sur du remblai afin d'améliorer l'isolation du sol et la stabilité structurelle.

Bien que ces matériaux aient été choisis pour fournir une isolation thermique, leur efficacité reste limitée face aux conditions climatiques extrêmes du camp. En été, les températures dépassent fréquemment les 40 °C (plus de 100 °F) sous l'effet de vagues de chaleur dans le désert jordanien, tandis qu'en hiver, elles chutent à des niveaux très bas, parfois en dessous de zéro, accompagnées de pluies abondantes et d'inondations, exposant les abris à l'humidité et à la dégradation¹¹⁵.

Ces observations révèlent un manque d'intégration entre les aspects fonctionnels et sociaux des matériaux et de l'aménagement intérieur des caravanes, soulignant la nécessité de repenser les choix constructifs afin d'assurer à la fois une meilleure isolation thermique, le respect de la vie privée et un confort psychologique adéquat pour les habitants du camp.

Le confort thermique constitue l'un des critères fondamentaux pour évaluer la qualité d'un espace de vie, en particulier dans les camps où les conditions climatiques sont souvent extrêmes. Olgyay (2015) définit la zone de confort thermique comme celle où les habitants déploient un minimum d'effort physiologique pour s'adapter à l'environnement, en soulignant que l'abri lui-même est l'outil principal pour atteindre cet équilibre¹¹⁶. Dans ce cadre, le rôle des matériaux utilisés, notamment ceux à capacité isolante, devient crucial pour limiter les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur.

115 SOUDI, Laila. *Le changement climatique force des millions de personnes à fuir mais les réfugiés restent exclus du débat*, [en ligne], UCGHI, 1er avril 2025.

116 Victor Olgyay, *Design with Climate : Bioclimatic Approach to Architectural Regionalism*, nouvelle édition augmentée, Princeton University Press, 2015.

Les recherches menées par *Albadra et al.* (2017, 2018) dans les camps de Zaatar ont montré que les résidents vivent dans des environnements thermiques situés en dehors des plages de confort acceptables, que ce soit en été ou en hiver. Bien que les plages de température identifiées soient globalement conformes aux normes de l'ASHRAE, la faible performance thermique des matériaux employés dans la construction des abris et l'absence d'une isolation efficace exposent directement les résidents aux conditions climatiques difficiles¹¹⁷.

Les matériaux couramment utilisés dans les camps, tels que le plastique, le tissu ou la tôle métallique, n'offrent pratiquement aucune isolation thermique, aggravant ainsi la souffrance des habitants durant les saisons extrêmes. Les études indiquent que les résidents peuvent tolérer une chaleur élevée lorsque l'humidité est faible, mais l'absence de matériaux isolants les oblige à fournir un effort d'adaptation considérable, impactant leur bien-être physique et psychologique¹¹⁸.

Par conséquent, l'utilisation de matériaux isolants ne doit pas être perçue comme un luxe, mais bien comme une nécessité fonctionnelle et humaine, permettant d'améliorer la

117 RONDINEL-OVIEDO, Daniel Rodrigo, DE LOS RÍOS, Alejandra Andrea, ESTEVES, Sebastián Walter, ALBADRA, Dima, et PASZ-KIEWICZ, Natalia.

Diagnostic de l'habitabilité des logements temporaires d'urgence au Pérou, conférence IEEE sur les villes durables en Amérique latine (SCLA), 2019, pp. 1-6.

DOI : 10.1109/SCLA.2019.8905517

118 ASHRAE (American Society of Heating, Refrigerating and Air-Conditioning Engineers).

Norme ANSI/ASHRAE 55-2017 – Conditions thermiques de l'environnement pour l'occupation humaine, Atlanta : ASHRAE, 2017.

qualité de vie dans les camps. Elle représente aussi une porte d'entrée vers une conception intérieure plus durable et efficace, adaptée au climat local et réduisant la charge thermique et mentale pesant sur les réfugiés¹¹⁹.

À travers l'analyse de la réalité du design intérieur dans les camps humanitaires, il apparaît clairement que les espaces temporaires peinent à répondre aux besoins psychologiques et sociaux fondamentaux des réfugiés, tels que la vie privée, le sentiment d'appartenance et le contrôle sur l'environnement. Ce manque n'impacte pas seulement la qualité de vie quotidienne, mais engendre également une expérience psychologique complexe, vécue dans un lieu qui ne reflète ni l'identité de l'individu ni ne lui procure un sentiment de sécurité.

Mais un lieu "temporaire", limité en ressources et imposé de manière forcée, peut-il réellement devenir un espace de soutien psychologique et d'appartenance ?

C'est ici que le design intérieur se révèle non seulement comme un outil fonctionnel, mais aussi comme un levier puissant capable d'influencer profondément le sentiment d'identité, d'appartenance et de contrôle des éléments clés pour préserver l'équilibre psychologique dans des environnements provisoires.

119 MORAN, Fergus, FOSAS, Daniel, COLEY, David, NATARAJAN, Sharanya, ORR, John, et BANI AHMAD, Osama.

Amélioration du confort thermique dans les abris de réfugiés en environnement désertique, in : *Energy for Sustainable Development*, vol. 61, avril 2021, pp. 28-45. ISSN : 0973-0826.

DOI : 10.1016/j.esd.2021.01.006

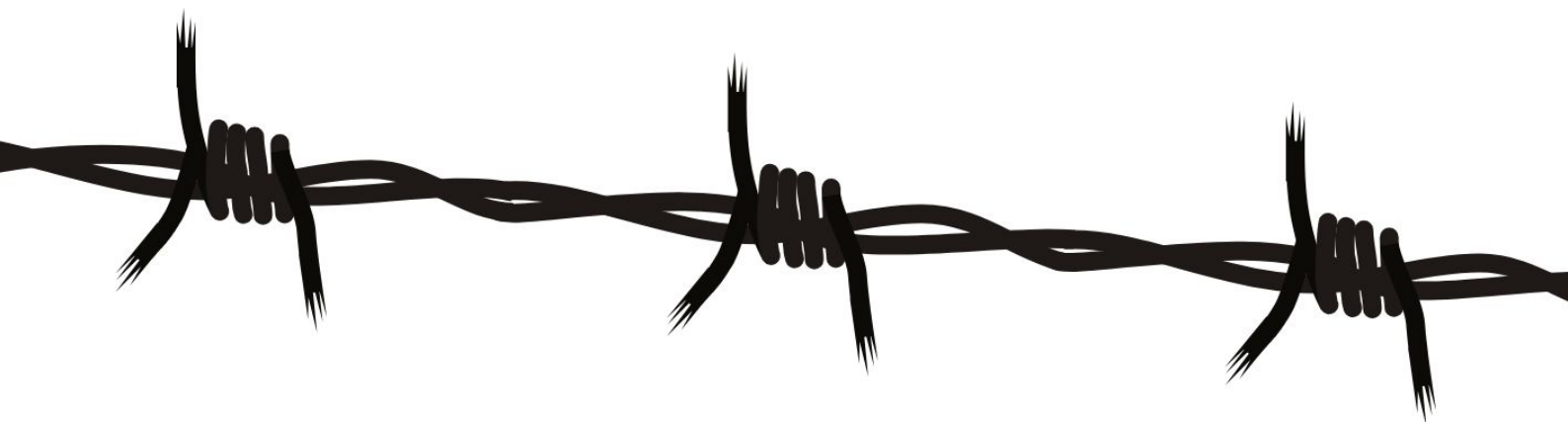


J'ai marché trois jours à pied jusqu'à atteindre la frontière, puis on m'a transféré au camp.
Mohammad, 28 ans



CHAPITRE III

**APPLICATION DU
DESIGN INTÉRIEUR
DANS LES CAMPS DE
RÉFUGIÉS.**



De l'espace à la sécurité : comment le design d'intérieur reconfigure-t-il l'expérience psychologique du réfugié ?

Dans le cadre de la vie en camp, l'espace n'est pas seulement un abri, mais un vecteur d'expérience psychologique. Lorsqu'il est contraint, imposé ou impersonnel, il peut amplifier le sentiment de déracinement. À l'inverse, lorsqu'il est modulable, appropriable, ou porteur de repères culturels, il devient un soutien actif à la reconstruction de soi. Ainsi, avant d'examiner les dimensions de l'appartenance et de l'identité, il convient d'explorer comment l'aménagement intérieur, même minimal, peut influencer la manière dont un réfugié se sent « en sécurité » dans un lieu qui n'est pas (encore) le sien.

3.1 Appartenance et identité culturelle en exil

Dans le contexte de la vie dans des environnements temporaires tels que les camps de réfugiés, la souffrance ne se limite pas au manque de ressources ou à l'exiguïté de l'espace. Elle s'étend également à l'absence de stabilité et de sentiment d'appartenance, affectant négativement la santé mentale et l'identité personnelle.

C'est dans ce cadre que le concept d'attachement au lieu prend une importance particulière en tant qu'élément psychologique et social, qui peut être activé à travers les outils du design intérieur, notamment dans un environnement imposé et temporaire comme un camp. Alors, le design de l'espace peut-il contribuer à créer des liens symboliques et émotionnels entre le réfugié et son lieu de vie, malgré son caractère transitoire ?

Des études récentes ont montré que la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux tels que la sécurité, l'identité et l'appartenance peut être atteinte par le développement d'un lien affectif avec l'espace ce qu'on appelle « l'attachement au lieu »¹²⁰. Même dans un contexte instable, cette relation peut renforcer l'estime de soi, le sentiment de sens et d'appartenance des éléments cruciaux dans l'expérience psychique du réfugié.

120 Scannell, L. & Gifford, R. « *Place Attachment Enhances Psychological Need Satisfaction* », *Environment and Behavior*, vol. 49, n°3, 2017, p. 359–389. DOI : 10.1177/0013916516637648.

Lors de l'exercice de dessin expressif, un participant a représenté sa maison en Syrie en y incluant une fontaine centrale. Ce détail, loin d'être anodin, s'est avéré réel : la famille possédait effectivement une fontaine dans leur cour. Ce type de représentation spontanée souligne la manière dont les souvenirs d'un environnement familier – souvent liés à des éléments sensoriels et émotionnels – continuent de façonner la mémoire spatiale des réfugiés, et révèlent l'importance symbolique des détails architecturaux dans la construction du sentiment d'appartenance. Voir figures 13 et 14.

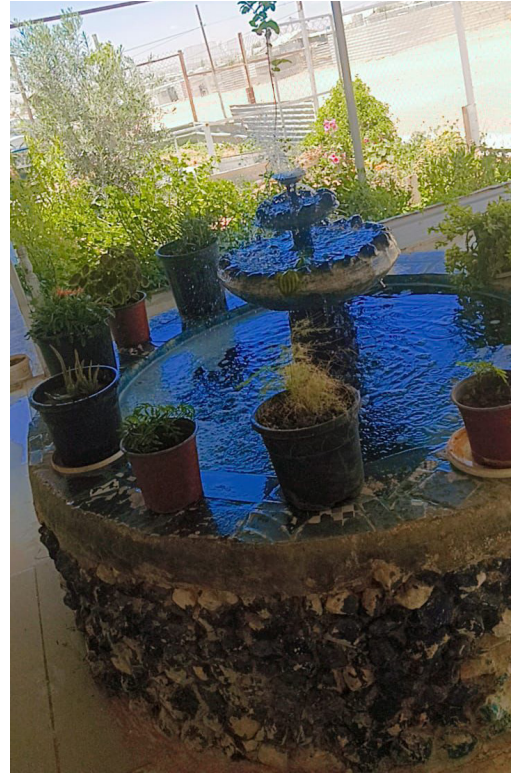


Figure n°14 : Fontaine recréée dans un caravane

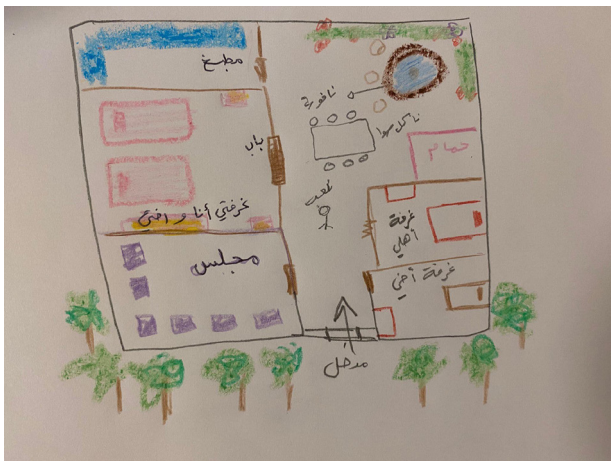


Figure n°13 : Dessin expressif d'une ancienne maison syrienne

L'attachement au lieu est défini comme une relation multidimensionnelle entre l'individu et l'espace, incluant un lien symbolique et une volonté de rester proche du lieu¹²¹. Du point de vue du design intérieur, ces liens peuvent être construits à travers des éléments tels que le contrôle minimal sur l'espace, l'intimité, et la possibilité de personnaliser le lieu même par des moyens modestes, réalisables malgré des conditions matérielles difficiles.

Bien que le concept traditionnel suppose que l'attachement au lieu nécessite une certaine stabilité temporelle et spatiale, des recherches plus récentes ont montré qu'il peut également émerger dans des contextes instables, à condition que le lieu soutienne une continuité du soi c'est-à-dire une cohérence entre l'identité passée de l'individu et son comportement présent¹²². Cela signifie que le nouveau lieu ne doit pas donner à l'individu le sentiment d'avoir perdu son identité passée, mais plutôt lui permettre de relier son présent à son passé et de poursuivre le "récit de sa vie" de manière cohérente¹²³.

Ainsi, dans un camp de réfugiés, le design intérieur peut devenir un outil de reconstruction de « l'identité du réfugié », non seulement en assurant un confort physique, mais aussi en lui permettant de créer une nouvelle identité liée à son nouvel espace de vie, sans pour autant couper ses liens avec ce qu'il a perdu.

De nombreux réfugiés traversent un parcours périlleux à la recherche de sécurité, ce qui laisse beaucoup d'entre eux traumatisés et souffrant de troubles de santé mentale¹²⁴. Au-delà de la protection immédiate, le contexte de la réinstallation exige l'établissement de nouveaux liens psychologiques avec l'environnement afin de soutenir le bien-être. Le développement de ces liens personne-lieu est un processus dynamique et complexe, influencé par la continuité, la familiarité et les opportunités d'appropriation de l'espace¹²⁵.

Dans le camp de réfugiés de Zaatari, plusieurs familles syriennes ont tenté de recréer un sentiment de continuité et de familiarité en remodelant l'intérieur de leurs caravanes ainsi que les espaces extérieurs environnants. Par exemple, certaines ont construit de petites fontaines artisanales, inspirées de la fontaine traditionnelle du patio dans la maison damascène, symbole

121 Altman, I. & Low, S. *Place Attachment*. In : Human Behavior and Environment, vol. 12, Boston, MA : Springer, 1992.

122 Hallowell A.I., *Culture and Experience*, vol. 4, University of Pennsylvania Press, Philadelphia, PA, USA, 1955, « Background for a Study of Acculturation and the Personality of the Ojibway », pp. 333-344.

123 Knez I., « Attachment and Identity as Related to a Place and Its Perceived Climate », *Journal of Environmental Psychology*, vol. 25, 2005, pp. 207-218. doi : 10.1016/j.jenvp.2005.03.003.

124 Blight, Katherine J., Ekblad, Solvig, Lindencrona, Fredrik, et Shahnavaaz, Shervin (2009). *Promoting mental health and preventing mental disorder among refugees in Western countries*. International Journal of Mental Health Promotion, vol. 11, p. 32-44.

125 Di Masso, Alessandra, Williams, David R., Raymond, Christopher M., Buchecker, Matthias, Degenhardt, Bernd, Devine-Wright, Patrick, Hertzog, Andrea, Lewicka, Maria, Manzo, Lynne, et Shahradi, Arghavan (2019). *Between fixities and flows: navigating place attachments in an increasingly mobile world*. Journal of Environmental Psychology, vol. 61, p. 125-133. [En ligne] Disponible sur : <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2018.12.006> (consulté le 27 mai 2025).

de sérénité et d'identité dans la culture syrienne. Cet acte de fabrication de lieu ne se limite pas à raviver des souvenirs du pays d'origine, mais contribue également à la reconstruction symbolique de l'identité, soutenant ainsi les besoins de continuité du soi et de liens sociaux¹²⁶.

D'autres ont aménagé de petits jardins potagers à côté de leurs caravanes, reproduisant ainsi les pratiques agricoles domestiques courantes dans les maisons syriennes à cour intérieure. Ces gestes rappellent leur mode de vie rural ou urbain antérieur et leur procurent un sentiment de productivité et de connexion à la terre. Le jardinage devient ainsi non seulement une stratégie de survie, mais aussi une forme d'autonomie et de compétence, en accord avec la théorie de l'autodétermination (SDT)¹²⁷.

De plus, beaucoup ont personnalisé l'intérieur de leur espace de vie avec des meubles adaptés, des rideaux et des décorations traditionnelles, transformant les espaces restreints en environnements familiers et porteurs de sens. Bien que modestes, ces modifications permettent aux réfugiés de reprendre le contrôle sur leur environnement, renforçant ainsi leur sentiment de maîtrise et de propriété des éléments clés dans le processus de formation de l'attachement au lieu¹²⁸.

Ces exemples montrent comment permettre même une personnalisation modeste et une participation au design peut constituer un levier puissant dans les contextes de déplacement forcé. Soutenir la capacité des réfugiés à recréer des liens symboliques et émotionnels avec leur environnement peut favoriser la résilience, la préservation de l'identité et le bien-être psychologique. Néanmoins, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre l'interaction des besoins psychologiques dans ce processus et la manière dont ils peuvent être systématiquement soutenus par des interventions de design¹²⁹.

La pratique, même minimale, par les réfugiés de la modification et de l'aménagement de leurs espaces d'habitation temporaires, comme les caravanes, ne représente pas simplement un désir d'embellir l'espace. Il s'agit d'actes de résistance symbolique et de reconquête de la dignité et de l'identité culturelle. L'introduction de meubles traditionnels, de décorations inspirées des symboles des fêtes religieuses comme le Ramadan, la création de petites fontaines ou même la culture de plantes familières du pays d'origine sont autant de tentatives sincères pour ancrer un sentiment de continuité et d'appartenance dans un environnement étranger et dépourvu de sens.

126 Toruńczyk-Ruiz, Sylwia, et Brunarska, Zuzanna (2020). *Through attachment to settlement: social and psychological determinants of migrants' intentions to stay*. Journal of Ethnic and Migration Studies, vol. 46, p. 3191–3209.

127 Ariccio, Stefaet Bonaiuto, Marino (2021). *Place attachment satisfies psychological needs in the context of environmental risk coping: experimental evidence of a link between Self-Determination Theory and person-place relationship effects*. Journal of Environmental Psychology, (à paraître).

128 Trzaska, Agnieszka (2019). *From functional bonds to place identity: place attachment of Polish migrants living in London and Oslo*. Journal of Environmental Psychology, vol. 62, p. 67–73.

129 Scannell, Leila, et Gifford, Robert (2017). *The experienced psychological benefits of place attachment*. Journal of Environmental Psychology, vol. 51, p. 256–269.

À travers ces pratiques, les réfugiés reconfigurent la notion de «maison» en tant qu'espace psychologique avant d'être physique, en le transformant en une extension de leur identité, de leur mémoire et de leurs expériences passées. La littérature en psychologie environnementale et en théorie de l'attachement au lieu indique que ces gestes simples, lorsqu'ils sont permis et encouragés, contribuent directement à améliorer la santé mentale, le sentiment de stabilité et de contrôle¹³⁰, réduisant ainsi l'anxiété et l'aliénation souvent liés à la migration forcée.

Dans le contexte du déplacement forcé, la capacité à restaurer un sentiment d'appartenance devient non seulement un besoin psychologique, mais aussi une nécessité sociale et culturelle soutenant la stabilité et l'intégration. Des études montrent que renforcer le sentiment d'appartenance aide à surmonter de nombreux défis rencontrés par les réfugiés dans les nouveaux environnements d'accueil. En effet, ce sentiment favorise le bien-être psychologique et social, et facilite la participation active à la vie sociale, économique et culturelle de la société d'accueil¹³¹.

Ainsi, adopter une perspective socio-spatiale devient essentiel pour mieux comprendre comment l'environnement physique influence le sentiment d'appartenance, et par conséquent, le bien-être des réfugiés. Les environnements qui permettent l'expression culturelle, favorisent les liens sociaux, et offrent la possibilité de moduler l'espace en fonction des identités individuelles et collectives, constituent une base essentielle pour renforcer le bien-être psychologique et social. C'est pourquoi concevoir des environnements de réinstallation qui soutiennent la participation, la confidentialité, la continuité et l'engagement culturel peut représenter une stratégie efficace pour construire des communautés plus cohésives et humaines.

3.2 Reconfiguration de l'espace : résistance et contrôle

Dans le contexte des camps, les réfugiés cherchent à rétablir un sentiment de contrôle et de maîtrise sur leurs nouveaux espaces de vie, souvent perçus comme étrangers, à travers diverses pratiques incarnant le concept de placemaking¹³². Le placemaking ne se limite pas à des modifications matérielles, mais s'étend aussi à des formes de communication sociale et culturelle qui renforcent le sentiment d'appartenance et d'identité.

Par exemple, les réfugiés décorent les murs de leurs caravanes avec des fresques murales représentant leur identité culturelle une expression visuelle de leur attachement au lieu, même temporaire. Ils choisissent également un mobilier traditionnel et adapté, qui apporte chaleur et familiarité à l'intérieur, tout en recyclant les matériaux de manière créative, démontrant leur capacité d'adaptation et de contrôle de leur environnement. De plus, l'installation d'un auvent

130 Frensch, Karen Marie, et Akesson, Bree. (2025). *A socio-spatial perspective on fostering a sense of belonging among refugee families resettled in Canadian small cities*. Wellbeing, Space and Society, 8, 100267. <https://doi.org/10.1016/j.wss.2025.100267>. Consulté le 10 février 2025.

131 Kitchen, Peter, Williams, Alison M., et Gallina, Marco. (2015). *Sense of belonging to local community in small-to-medium sized Canadian urban areas: a comparison of immigrant and Canadian-born residents*. BMC Psychology, 3(1), 28. <https://doi.org/10.1186/s40359-015-0085-0>. Consulté le 10 février 2025.

132 Schneekloth, Lynda H., et Robert G. Shibley. *Placemaking: The Art and Practice of Building Communities*. New York : Wiley, 1995.

devant la porte n'offre pas seulement de l'ombre, mais crée aussi un espace de rassemblement social, favorisant l'interaction entre les membres de la famille et les voisins, ce qui renforce les liens sociaux et approfondit le sentiment d'appartenance.

À l'extérieur, le jardinage et la culture représentent une composante essentielle du placemaking. En cultivant des plantes familières originaires de leur pays d'origine, les réfugiés recréent un lien avec leur passé et façonnent un environnement plus vivant et familier. Ces pratiques permettent également une participation à des activités communes avec la communauté d'accueil¹³³, renforçant ainsi l'intégration sociale et la création de nouveaux liens.

Les études confirment que ces pratiques relèvent du concept de contrôle et de maîtrise, un élément clé du placemaking. Recréer les pratiques culturelles dans un nouvel environnement contribue à renforcer la relation au lieu¹³⁴, soutenue par la conception de l'espace, les matériaux utilisés et l'aménagement du lieu afin de le rendre plus familier et propice aux rituels culturels et religieux¹³⁵.

De plus, les espaces verts publics, tels que les parcs, jouent un rôle crucial en évoquant les paysages ruraux du pays d'origine, fournissant un cadre favorable aux activités culturelles et sociale¹³⁶s. Le jardinage, notamment, favorise les interactions entre réfugiés et habitants locaux, avec des bénéfices matériels et émotionnels pour les deux parties¹³⁷

Ainsi, le placemaking dans les camps de réfugiés ne constitue pas seulement une modification matérielle, mais un processus global qui renforce le sentiment de contrôle, d'appartenance et d'identité, contribuant ainsi à l'amélioration du bien-être psychologique et social dans un contexte

133 Albers, Thomas, Ariccio, Silvia, Weiss, Laura A., Dessi, Federica & Bonaiuto, Marino. (2021). *Le rôle de l'attachement au lieu dans la promotion du bien-être et de la réinstallation des réfugiés : une revue de littérature*. International Journal of Environmental Research and Public Health, vol. 18, n° 21, article 11021. <https://doi.org/10.3390/ijerph182111021>. Consulté le 13 février 2025.

134 Liu, Qian; Fu, Wenjing; Van den Bosch, Cecil C.; Konijnendijk, Cecil Cornelis; Xiao, Yiran; Zhu, Zihan; You, Dan; Zhu, Ning; Huang, Qi; Lan, Shuang. (2018). *Les éléments paysagers locaux renforcent-ils l'attachement au lieu dans les nouveaux environnements ? Une étude comparative interrégionale en Chine*. Sustainability, vol. 10, article 3100. <https://doi.org/10.3390/su10093100>. Consulté le 13 février 2025.

135 Mazumdar, Sanjoy ; Mazumdar, Shampa. (2004). *Religion et attachement au lieu : une étude des lieux sacrés*. Journal of Environmental Psychology, vol. 24, pp. 385–397. <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2004.08.005>. . Consulté le 13 février 2025.

136 Brablec, David. (2020). *Indigéniser la ville ensemble : production de lieux ethniques à Santiago du Chili*. Journal of Ethnic and Migration Studies, vol. 47, pp. 1–17. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2020.1814711> . Consulté le 13 février 2025.

137 Jean, Mélanie. (2015). *Le rôle de l'agriculture dans les processus de fabrication du lieu chez les réfugiés réinstallés*. Refugee Survey Quarterly, vol. 34, pp. 46–69. <https://doi.org/10.1093/rsq/hdv007> . Consulté le 10 février 2025.

de déplacement forcé.

Dans les caravanes du camp de réfugiés de Zaatari, l'absence d'espaces fonctionnels essentiels, tels que la cuisine ou les zones d'intimité, a poussé de nombreuses familles syriennes à intervenir directement sur leur environnement quotidien. Certaines ont ainsi aménagé une cuisine rudimentaire à l'intérieur ou à proximité de la caravane, à l'aide de moyens disponibles comme des plaques de cuisson portables, des étagères fabriquées à la main, ou des systèmes de ventilation improvisés. D'autres ont utilisé des rideaux, des tissus ou l'agencement du mobilier pour créer des séparations visuelles et fonctionnelles entre les espaces de sommeil, de préparation des repas ou de prière.

Ces modifications ne sont pas de simples améliorations matérielles ; elles constituent des actes symboliques et psychologiques permettant aux individus de retrouver un sentiment de contrôle et d'appropriation sur un espace qui leur est imposé¹³⁸. Il s'agit d'une tentative de reconstruction d'une identité familière et de réorganisation de la vie quotidienne dans un cadre qui, bien que temporaire, aspire à ressembler à une « maison ».

Du point de vue de la psychologie environnementale, ces comportements peuvent être éclairés par la théorie de l'interaction personne–environnement, qui postule que la satisfaction et les comportements positifs naissent d'un alignement entre les caractéristiques de l'individu et celles de son environnement physique et social¹³⁹. Lorsque l'environnement ne reflète pas l'identité ou ne répond pas aux besoins fondamentaux de la personne, celle-ci tend à le transformer afin d'y instaurer une forme de cohérence. Ce processus favorise alors la satisfaction psychologique et la productivité, même dans des contextes contraints comme celui de l'exil¹⁴⁰.

Ainsi, les interventions des réfugiés dans l'agencement spatial, même modestes, traduisent un besoin profond d'appartenance et de congruence avec l'environnement. La réorganisation de l'espace ne répond pas uniquement à des nécessités fonctionnelles, mais recrée un équilibre symbolique et psychologique, renforçant la capacité d'adaptation et réduisant le sentiment d'aliénation. Plus un individu perçoit l'espace comme lui ressemblant ou lui appartenant, plus il est susceptible d'y éprouver du confort, un sentiment d'identification, et une efficacité accrue dans ses activités quotidiennes.

138 Ibid

139 Neufeld, Jason E., Rasmussen, Heather N., Lopez, Shane J., Ryder, Jamie A., Magyar-Moe, Jeana L., Ford, Alicia Ito, Edwards, Lisa, & Bouwkamp, Jennifer C. (2006). *Le modèle d'engagement de l'interaction personne-environnement*. College of Education Faculty Research and Publications, 66.

140 Robitschek, C. & Woodson, S. J. (2006). *Psychologie vocationnelle : Utiliser l'un des points forts de la psychologie du counseling pour favoriser les forces humaines*. The Counseling Psychologist, 34, 260–275. <https://doi.org/10.1177/0011000005282481>. Consulté le 11 février 2025.

3.4 Quête d'intimité et sécurité psychique en milieux contraints

Dans le contexte du camp de réfugiés de Zaatari, l'intimité émerge comme une condition essentielle de la santé mentale, souvent négligée dans les dispositifs d'hébergement d'urgence. Le design intérieur auto-initié par les réfugiés syriens dans leurs caravanes révèle une dynamique de résistance à l'exposition et à l'insécurité, dans laquelle les familles tentent de restructurer leur espace afin de créer des frontières physiques et psychologiques protégeant leur vie privée.

En raison de l'absence d'intimité due aux sanitaires collectifs, de l'éclairage extérieur quasi inexistant la nuit, et de la présence constante d'étrangers issus de divers milieux, des cas de harcèlement et d'agressions sexuelles ont été signalés¹⁴¹, notamment envers les femmes obligées d'utiliser les toilettes communes durant la nuit. Face à cela, certaines familles ont creusé des latrines de fortune à côté de leurs caravanes, provoquant des risques de propagation de maladies infectieuses. Progressivement, de nombreuses familles ont entrepris de construire des salles de bain internes à l'intérieur même des caravanes, malgré l'exiguïté de l'espace, non seulement comme solution pratique, mais aussi comme tentative de reconquête de la dignité, du contrôle et de l'espace personnel.

Grâce à leur propre ingéniosité en matière de design intérieur, certaines familles ont conçu des toilettes « à la turque » (au sol), en utilisant des matériaux locaux simples, dans le but de recréer un environnement familial et culturellement cohérent¹⁴². Cette adaptation reflète non seulement des besoins pratiques, mais aussi une recherche d'ancrage culturel et de confort psychologique.

De plus, de nombreuses familles ont installé des bâches en tissu devant l'entrée des caravanes, ou érigé des clôtures en aluminium pour empêcher la vue de l'extérieur, établissant ainsi une séparation claire entre l'espace privé et l'environnement collectif. À l'intérieur, l'utilisation de rideaux permet de séparer les espaces entre hommes et femmes, ou entre chambre et séjour, révélant un processus d'appropriation spatiale selon les normes culturelles.

Les modifications apportées par les réfugiés à leurs espaces de vie ne sont pas de simples changements esthétiques ou décoratifs. Elles s'inscrivent dans la définition du « logement décent » telle que formulée par Bonnefoy (2007), qui décrit un logement comme un lieu qui « protège la vie privée, contribue au bien-être physique et psychologique, et soutient le développement et l'intégration sociale de ses occupants »¹⁴³. Cette définition souligne que le logement n'est pas seulement un abri matériel, mais aussi un environnement psychologique et social essentiel

141 Centre du Dialogue Syrien. (2021). *Sans rideaux... Sans protection : le côté caché de la vie des femmes dans les camps*. Note exploratoire. Publié le 31 décembre 2021.

142 Al-Hourani, Mohammed Abdel Karim, Azzam, Abdel Baset, & Mott, Addison J. (2019). Sexual Harassment of Syrian Female Youth in Jordanian Refugee Camps. *International Journal of Child, Youth and Family Studies*, 10(4.1), 24–43. <https://doi.org/10.18357/ij-cyfs104.1201919285>. Consulté le 15 février 2025.

143 Bonnefoy, X. (2007). *Inadequate housing and health: an overview*. *International Journal of Environmental Pollution*, 30, 411-429.

influençant la santé et la qualité de vie des individus¹⁴⁴.

Ce manque critique d'intimité pousse parfois les familles à prendre des décisions extrêmes, telles que le mariage précoce de leurs filles à des hommes jordaniens ou du Golfe, dans l'espoir de les protéger du harcèlement ou des violations de leur intégrité¹⁴⁵.

Ainsi, les ajustements réalisés par les réfugiés dans leur environnement d'habitation, aussi modestes soient-ils, peuvent être interprétés comme des tentatives pour retrouver un sentiment de contrôle et d'interaction avec l'espace. Selon la théorie de l'interaction personne-environnement (Person-Environment Interaction), ces transformations participent à renforcer le sentiment d'appartenance, d'autonomie et de bien-être psychique.

Par conséquent, le design intérieur dans les contextes de déplacement forcé ne doit pas être considéré comme accessoire, mais comme un outil fondamental pour soutenir la santé mentale, préserver la dignité humaine, et maintenir la cohérence identitaire face à des conditions de vie extrêmes.

144 Ziersch, Anna, & Due, Christine. (2018). A mixed methods systematic review of studies examining the relationship between housing and health for people from refugee and asylum seeking backgrounds. *Social Science & Medicine*, 213, 199–219.

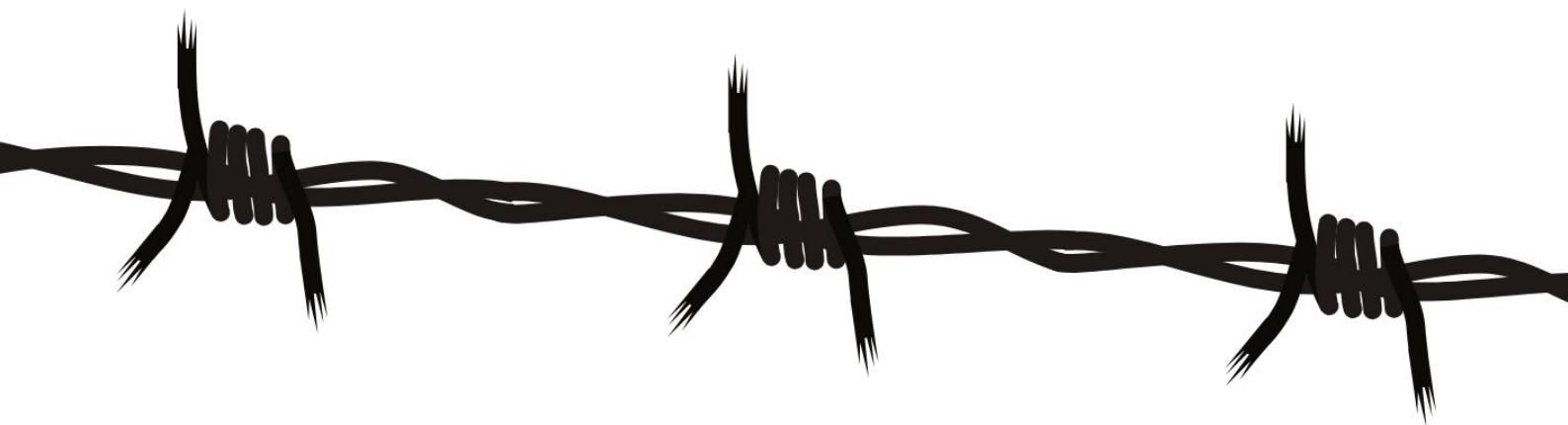
145 UN Women. (2013). *La violence basée sur le genre et la protection de l'enfance parmi les réfugiés syriens en Jordanie, avec un accent particulier sur le mariage précoce* [Évaluation inter-agences]. Amman, Jordanie : Section de la communication et du plaidoyer d'ONU Femmes.





CHAPITRE IV

ALTERNATIVES AUX CARAVANES DANS LE CAMP DE ZAATARI



Chapitre IV : Alternatives aux caravanes dans le camp de Zaatari

Face aux défis persistants rencontrés par les réfugiés du camp de Zaatari, il est devenu essentiel de rechercher des alternatives aux solutions d'hébergement temporaire traditionnelles telles que les caravanes. Bien que les caravanes représentent une amélioration par rapport aux tentes, elles présentent encore de nombreux problèmes, notamment une isolation thermique insuffisante, un manque d'intimité et des espaces restreints, ce qui affecte négativement la santé mentale et la dignité des habitants.

Cette réalité a poussé les acteurs humanitaires et les concepteurs à explorer des solutions alternatives qui respectent davantage les besoins humains, en tenant compte non seulement des aspects matériels, mais aussi de l'impact psychologique et social du logement. En développant des unités d'habitation durables et adaptées aux conditions environnementales et sociales, ces alternatives visent à améliorer la qualité de vie et à renforcer le sentiment de sécurité et de confort des réfugiés.

4.1 Solutions durables d'hébergement temporaire

4.1.1 Étude de cas : système Suri

Dans un contexte de crise prolongée tel que le camp de Zaatari, la recherche de solutions d'hébergement temporaires, durables et efficaces est essentielle. Le système **Suricatta (SURI)** se présente comme une alternative innovante aux caravanes traditionnelles, alliant durabilité, adaptabilité et autonomie.

Ce système modulaire est composé de parois à cavités pouvant être remplies de matériaux locaux comme la terre, le sable ou les débris, offrant ainsi isolation thermique, stabilité et protection. Sa durée de vie atteint jusqu'à dix ans, avec possibilité de réajustement continu en fonction des besoins.

SURI intègre un système de récupération des eaux de pluie, qui sont filtrées pour devenir potables, renforçant ainsi l'autonomie en eau. Des panneaux solaires assurent l'alimentation en électricité domestique, tandis que des ouvertures réglables permettent un éclairage naturel optimisé.

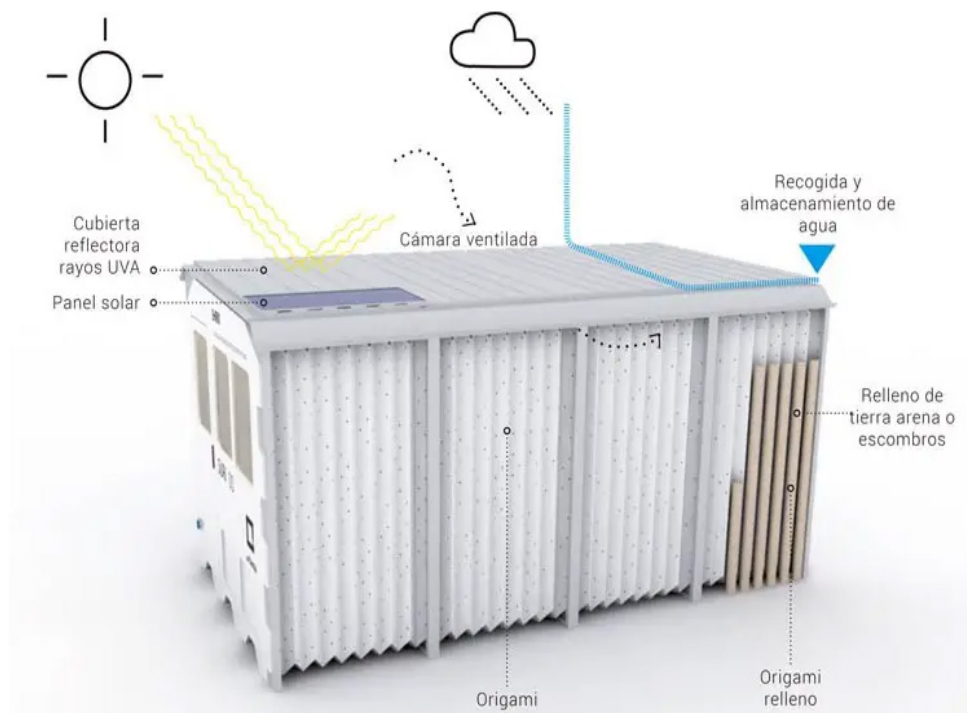


Figure n°15 Le système Suriatta (SURI)

Tous les matériaux utilisés sont recyclables ou réutilisables, ce qui positionne SURI comme une solution conforme aux principes de l'économie circulaire. Comparé aux caravanes, il offre un meilleur confort thermique, une plus grande efficacité énergétique et une empreinte écologique réduite.

Le système SURI représente ainsi une réponse viable et durable aux besoins complexes des camps de réfugiés, en particulier dans des environnements comme celui de Zaatari.

4.1.2 Abri Progresiva V.2

L'abri Progresiva V.2 est une structure en bois avec un toit à deux versants et des fenêtres hautes (clair-voie). Il est conçu pour maximiser la confidentialité et protéger contre les conditions météorologiques sévères.

Le prototype utilise du bois ingénierie traité pour le revêtement extérieur, une isolation en laine minérale, et des panneaux OSB pour les murs intérieurs. Le sol est en panneaux de contreplaqué avec isolation en laine minérale, et le toit est en Aluzinc avec isolation.

La conception permet une fabrication modulaire hors site, une flexibilité dans l'assemblage, ainsi qu'un transport et une manutention faciles. Les panneaux muraux et de sol peuvent être interchangeables, permettant d'adapter la configuration selon les besoins des utilisateurs. Les éléments structurels comme les poutres et les fermes sont également modulaires et fabriqués hors site.

En mars 2019, une équipe de Mott MacDonald, Fundación Vivienda et l'Université de Bath a fabriqué et assemblé le dernier prototype au Building Research Park.

L'abri est équipé de capteurs de température et d'humidité relative pour collecter des données utilisées dans les travaux de modélisation thermique.



Figure n°16 Photo de l'Abri Progresiva V.2, tirée du site Progresiva — Healthy Housing for the Displaced.

4.2 Analyse et recommandations pour améliorer les caravanes à Zaatari

Ce qui distingue les conceptions SURI et Progresiva V.2, c'est l'usage intelligent de matériaux dans l'aménagement intérieur, notamment des matériaux isolants et durables, ainsi que l'adoption d'une approche modulaire qui permet une modification flexible de l'abri sans nécessiter de remplacement complet de la structure.

La conception SURI repose sur des murs à cavités pouvant être remplis de matériaux locaux tels que du sable, des gravats ou de la terre, ce qui assure une bonne isolation thermique et une stabilité structurelle. Elle intègre également des systèmes de récupération d'eau de pluie et des panneaux solaires, renforçant ainsi l'autonomie de l'habitat ¹⁴⁶.

Quant au Progresiva V.2, il utilise de la laine minérale comme isolant, des panneaux OSB pour les murs intérieurs et du bois traité pour le revêtement extérieur. Il est conçu pour être fabriqué hors site, transporté facilement et assemblé rapidement. Il est également équipé de capteurs de température et d'humidité pour surveiller sa performance thermique.

4.2.1 Améliorations locales et accessibles des abris

En comparaison, les caravanes standards utilisées dans le camp de Zaatari par le HCR présentent plusieurs limites, elles offrent peu d'isolation thermique, sont difficilement modifiables, et ne contiennent pas de systèmes d'énergie ou d'eau intégrés¹⁴⁷.

Étant donné qu'il est difficilement envisageable de remplacer toutes les caravanes existantes pour des raisons économiques et logistiques, la solution la plus réaliste est d'améliorer les caravanes existantes avec des matériaux disponibles dans le camp, accessibles et faciles à manipuler pour les habitants.

Une des solutions les plus efficaces démontrées par des études consiste à ajouter une masse thermique aux parois, en remplissant les cavités ou en plaçant des sacs de sable à l'intérieur, ce qui permet de réduire significativement la température intérieure par rapport à la caravane standard non modifiée¹⁴⁸. Néanmoins, cette approche reste parfois difficile à mettre en œuvre en raison de l'épaisseur accrue des murs.

Des alternatives inspirantes existent ailleurs, comme en Afghanistan, où

¹⁴⁶ Healthy Housing for the Displaced. *LifeShelter*. [en ligne]. HHftD, s.d. Disponible sur : <https://www.hhftd.net/lifeshelter> (consulté le 30 mai 2025).

¹⁴⁷ Moran, Fiona, Daniel Fosas, David Coley, Saffa Natarajan, John Orr, et Omar B. Ahmad. « *Improving thermal comfort in refugee shelters in desert environments* ». *Energy for Sustainable Development*, vol. 61, 2021, p. 28-45.

¹⁴⁸ Ibid

l'on utilise des briques de terre crue appelées "bakhsa", faites à partir de terre, d'eau et de sable comprimés manuellement ou mécaniquement¹⁴⁹. Ces matériaux sont peu coûteux, écologiques et facilement disponibles, ce qui les rend adaptés à des environnements comme les camps de réfugiés.

En ce qui concerne l'isolation des toits, de nombreuses constructions présentent une faible performance thermique, laissant passer l'eau et l'air. Des solutions multicouches avec du plastique, de la terre sèche, du plâtre ou des nattes de bambou sont souvent utilisées¹⁵⁰. Dans certains cas, des toits en tôle ondulée avec une couche isolante, comme le "toit Calamine" utilisé au Pérou, ont montré leur efficacité.

Par ailleurs, des expériences en Indonésie ont démontré qu'en remplaçant partiellement le ciment par de **la cendre de balle de riz (RHA)**, il est possible de produire des blocs de béton solides (jusqu'à 12 MPa) avec une faible conductivité thermique (0,23 W/m·K), ce qui en fait un excellent isolant thermique à faible coût¹⁵¹.

Ainsi, l'amélioration des caravanes de Zaatari ne passe pas nécessairement par leur remplacement, mais plutôt par des interventions ciblées, peu coûteuses et basées sur les ressources locales disponibles dans le camp, comme l'ont démontré les solutions appliquées dans les modèles SURI et Progresiva V.2.

4.2.2 Peinture blanche réfléchissante pour réduire la chaleur

Les caravanes utilisées dans les camps de réfugiés souffrent souvent de températures intérieures élevées pendant l'été, en raison de l'absorption directe du rayonnement solaire par le toit et la structure. Bien que la plupart de ces caravanes soient peintes en blanc, cette peinture n'offre généralement pas un pouvoir réfléchissant suffisant pour atténuer efficacement la chaleur. D'où l'importance d'utiliser une peinture blanche réfléchissante spéciale (Cool Roof Paint), capable de renvoyer jusqu'à 80 à 90 % du rayonnement solaire, réduisant ainsi la température du toit et de l'air intérieur. Ces peintures – telles que les revêtements acryliques ou élastomères réfléchissants – sont utilisées dans le monde entier comme solution économique et durable, particulièrement efficaces lorsqu'elles sont associées à une isolation thermique ou un toit secondaire. Des études ont montré que l'utilisation de ces revêtements dans les abris de réfugiés permet de réduire la température intérieure de 5 à 7 degrés Celsius, améliorant ainsi le confort thermique et réduisant la dépendance à des moyens de refroidissement gourmands en énergie.

149 Fodde, Enrico. « Traditional Earthen Building Techniques in Central Asia ». *International Journal of Architectural Heritage*, vol. 3, no 2, 2009, p. 145-168.

150 Hall, Suzanne. *Evaluation of the UNHCR Shelter Assistance Programme*. Genève : UNHCR, 2012.

151 Raheem, Afolabi A., et al. « Investigation on Thermal Properties of Rice Husk Ash-Blended Palm Kernel Shell Concrete ». *Environmental Challenges*, vol. 5, 2021, article 100284.

4.2.3 Ventilation des caravanes : défi et solution

Dans les caravanes de réfugiés, la ventilation insuffisante représente un défi majeur affectant la qualité de vie et la santé, surtout dans les climats chauds et humides. La plupart de ces unités ne disposent que de petites fenêtres, limitant la circulation de l'air et provoquant une accumulation de chaleur et d'humidité. Pour répondre à ce problème, une solution de ventilation naturelle à faible coût est proposée, basée sur le principe de la convection thermique. Cela consiste à combiner des ouvertures basses permettant l'entrée d'air frais à partir du sol, avec des fenêtres hautes ou des ouvertures au plafond pour expulser l'air chaud accumulé. En complément, l'installation d'un ventilateur de plafond à faible consommation, alimenté par l'énergie solaire ou une batterie, peut renforcer le flux d'air sans recourir à la climatisation. En outre, la ventilation croisée (fenêtres positionnées sur des murs opposés) peut améliorer considérablement la circulation naturelle de l'air si la configuration du site le permet. Ce type de système est couramment utilisé dans les caravanes de camping et a démontré son efficacité pour fournir un environnement intérieur plus confortable sans surcharger les ressources énergétiques limitées.

4.2.4 Espaces verts et toits végétalisés

Les espaces verts, et en particulier les toits végétalisés, constituent des solutions environnementales intégrées pouvant jouer un rôle central dans l'amélioration de la qualité de vie dans les camps de réfugiés. Les toits végétalisés sont des systèmes multifonctionnels : ils absorbent les eaux pluviales et réduisent les risques d'inondation, atténuent les îlots de chaleur et la pollution de l'air dans des environnements denses, et offrent un effet rafraîchissant naturel qui diminue les besoins en climatisation, réduisant ainsi la consommation énergétique dans les abris. En outre, ces toitures peuvent servir d'espaces pour l'agriculture urbaine, la collecte d'eau ou les loisirs¹⁵². Dans le contexte des camps, il est possible d'utiliser des conteneurs ou caravanes comme abris transitoires équipés de toits végétalisés. Ces derniers peuvent être composés de couches filtrantes, de sol et de végétation locale, ce qui permet la création d'habitats diversifiés et d'espaces de production alimentaire potentielle (Green roofed containers, 2020). Les études ont montré que les toits verts sont plus efficaces que les murs végétalisés pour gérer les précipitations, en particulier en cas de pluies fréquentes et modérées¹⁵³.

152 RISHBETH, Clare, BLACHNICKA-CIACEK, Dominika et DARLING, Jonathan, « *Participation and wellbeing in urban greenspace: 'curating sociability' for refugees and asylum seekers* », *Geoforum*, vol. 106, novembre 2019, p. 125-134.

153 ROHLING, Bruna, KOSTENWEIN, David, GAIRING, Mona et KAUFMANN, David, *Flood Risk in Humanitarian Settlements: Compendium of Mitigation Measures*, Spatial Development and Urban Policy (SPUR), ETH Zurich – Institute for Spatial and Landscape Develop-

Au-delà de l'aspect environnemental, les espaces verts dans les contextes de déplacement ont une fonction psychologique et sociale importante. Selon Rishbeth et Powell (2013), ces espaces permettent de maintenir un lien culturel avec le lieu d'origine, en ravivant des pratiques agricoles et domestiques associées à l'environnement passé, offrant ainsi un sentiment d'ancrage dans un milieu souvent perçu comme étranger¹⁵⁴. Nagel et Staeheli (2008) ont également souligné le rôle de la mémoire environnementale dans la construction de l'identité des personnes déplacées¹⁵⁵.

Les approches fondées sur la nature, telles que les interventions de « thérapie horticole » et l'usage informel des espaces verts urbains, offrent un potentiel significatif pour améliorer le bien-être des personnes déplacées. Plusieurs bénéfices ont été identifiés dans la littérature : la réduction du stress à travers le contact direct avec la nature, la possibilité de détourner l'attention des traumatismes passés en se concentrant sur de nouvelles tâches pratiques, ainsi que la création de moments de détente, de rires et d'interactions sociales avec des amis ou des membres de la famille¹⁵⁶.

Ces expériences illustrent l'importance de considérer les espaces verts non seulement comme éléments d'aménagement physique, mais aussi comme des leviers psychologiques et sociaux cruciaux dans les environnements de précarité prolongée. En favorisant des dynamiques de soin, de reconnexion à soi-même et aux autres, ces espaces deviennent des lieux de reconstruction identitaire et émotionnelle.

ment, 2021.

154 RISHBETH, Clare et POWELL, Myfanwy, « *Place attachment and memory: landscapes of belonging as experienced post-migration* », *Landscape Research*, vol. 38, n° 2, 2013, p. 160-178. Consulté le 17 février 2025.

155 NAGEL, Caroline R. et STAEHELI, Lynn A., « *Integration and the negotiation of "here" and "there": the case of British Arab activists* », *Social & Cultural Geography*, vol. 9, n° 4, 2008, p. 415-430. Consulté le 17 février 2025.

156 RISHBETH, Clare et FINNEY, Nissa, « *Novelty and Nostalgia in urban greenspace – refugee perspectives* », *Tijdschrift voor Economische en Sociale Geografie*, vol. 7, n° 1, 2006, p. 27-46. Consulté le 17 février 2025

4.3 Le réfugié en tant que designer de son environnement

Dans les contextes de déplacement forcé, le réfugié est souvent perçu comme un bénéficiaire passif de l'aide humanitaire, enfermé dans une posture de victime en attente d'interventions extérieures pour améliorer ses conditions de vie. Pourtant, la réalité quotidienne révèle une image bien différente : le réfugié est un acteur actif, utilisant les ressources disponibles pour reconfigurer son environnement selon ses besoins, redéfinissant ainsi la relation entre l'utilisateur et l'espace¹⁵⁷.

Le réfugié pratique une forme unique de design qui ne relève pas nécessairement des écoles traditionnelles du design, mais qui s'apparente à ce que l'on appelle le « design de survie » (Design for survival), où la rareté et la contrainte dictent les formes d'innovation. De la collecte de matériaux rejetés comme le plastique, le bois ou le métal, à leur réutilisation pour fabriquer du mobilier, isoler un abri ou améliorer l'intimité et le confort : le réfugié devient un designer environnemental, développant son espace intérieur à partir d'un besoin immédiat.

Cette forme de créativité croise des concepts comme le design centré sur l'utilisateur (User-driven design) ou l'innovation ascendante (Bottom-up innovation), mais elle les dépasse pour atteindre ce que l'on pourrait appeler un « auto-design en situation de crise ». Le réfugié n'est plus simplement consulté avant ou après la conception : il initie, exécute et innove, souvent sans aucun soutien institutionnel¹⁵⁸.

Reconnaître le réfugié comme designer nous invite à repenser les politiques d'aide humanitaire, en faveur de modèles participatifs ou semi-participatifs qui offrent aux individus les outils et l'espace nécessaires pour exprimer leurs besoins à travers l'action architecturale et le geste de conception. Cela nous pousse également à développer de nouveaux cadres théoriques pour comprendre le design en contexte de précarité, où la dimension humaine et sociale se conjugue à l'aspect technique et environnemental dans un cadre exceptionnel.

Les camps de réfugiés ne sont pas, en soi, des lieux censés être idéaux. Le système humanitaire s'est construit autour de la satisfaction des besoins fondamentaux des personnes. C'est bien sûr crucial. Toutefois, lorsqu'on réduit les individus à la somme de leurs besoins matériels, on perd une dimension essentielle de ce que signifie être humain.

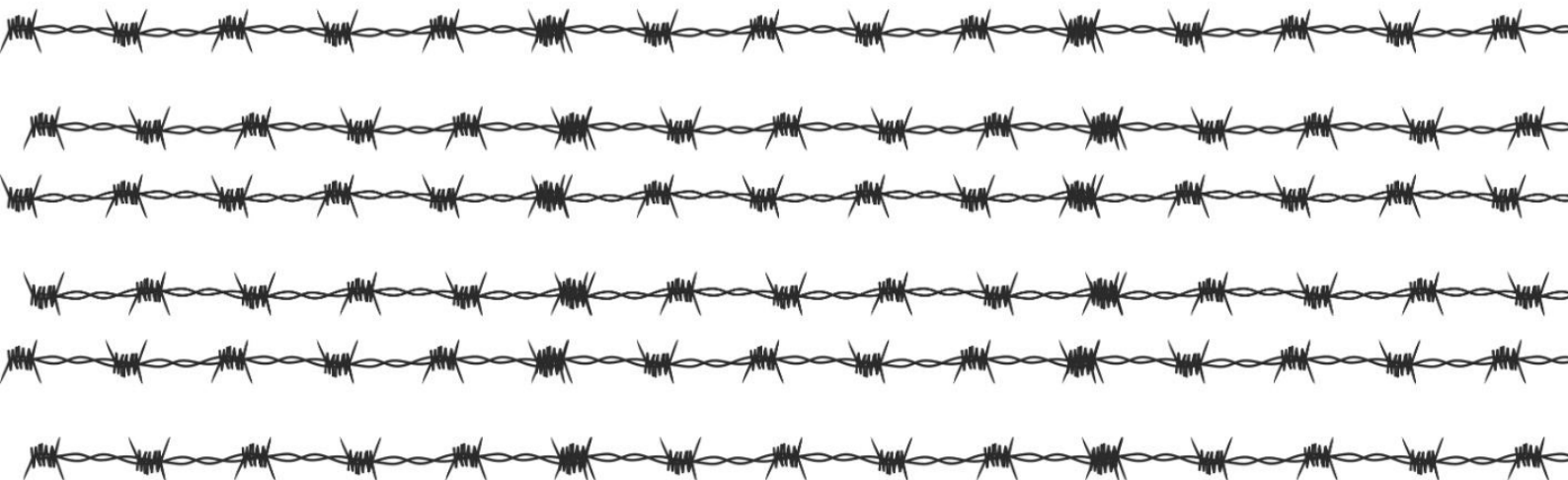
Il s'agit notamment de la capacité à façonner des communautés qui vont au-delà d'un simple abri physique. Il est tout aussi fondamental que les personnes soient habilitées à se reconnecter à leurs espoirs, leurs rêves – leur avenir.

157 SOOKSENGDAO, C. *Refuge for the Refugee*. Thèse de licence en architecture, University of Arkansas, 2020. Disponible sur : <https://scholarworks.uark.edu/archuht/40> . Consulté le 18 février 2025.

158 CREMASCHI, Marco, ALBANESE, Flavia et ARTERO, Maurizio. *Migrants and Refugees: Bottom-Up and DIY Spaces in Italy*. In : *Urban Planning*. « Urban Arrival Spaces: Social Co-Existence in Times of Changing Mobilities and Local Diversity », vol. 5, n° 3, 2020, p. 189-199.

Être réfugié ne signifie pas devoir vivre sans couleurs ni dignité.

Recyclage plastique dans les camps de réfugiés



4.4 CampCraft : co-design et recyclage du plastique oublié dans les camps

Au cœur des camps de réfugiés, où les besoins urgents rencontrent des ressources limitées, CampCraft est né comme une réponse créative et humaine à l'un des défis les plus urgents : l'accumulation massive des déchets plastiques, provenant principalement des distributions d'aide alimentaire.

Le projet vise à transformer ces déchets plastiques en meubles fonctionnels, objets pratiques et créations artistiques, en utilisant des outils simples et accessibles tels que des hachoirs ménagers et des fours domestiques, dans une logique open-source.

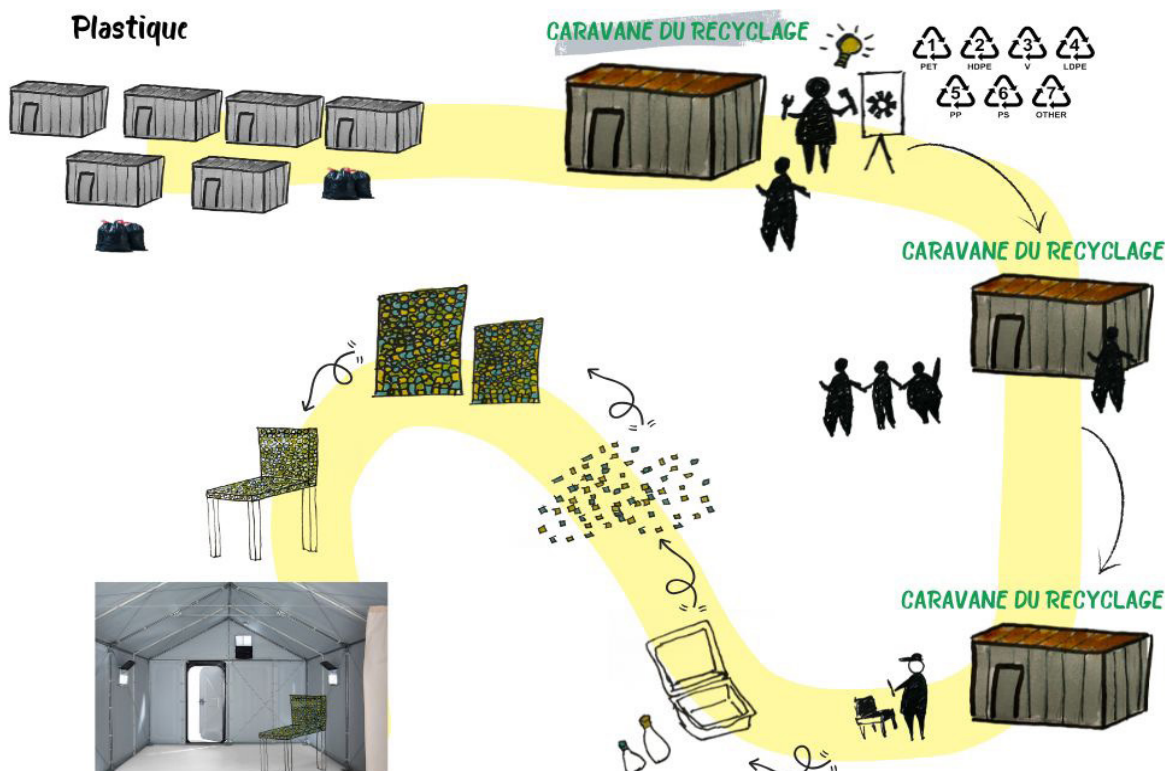
Mais CampCraft, c'est plus qu'un simple atelier de recyclage : c'est une espace de création au sein des camps, au même titre qu'un dispensaire, un espace de jeux ou une salle communautaire. La présence de designers sur place permet le partage de savoir-faire et l'émancipation par la créativité.



Des boîtes de nourriture en plastique distribuées quotidiennement dans les camps.



Figure n°17 Deux garçons observent des déchets abandonnés dans le camp de Zaatari, en Jordanie. BuzzFeed News.



LES OBJECTIFS

**APPRENDRE
DES COMPÉTENCES**



**LA PROTECTION DE
L'ENVIRONNEMENT**



VIE SOCIALE



SANTÉ MENTALE



RECYCLAGE



PRODUCTIVITÉ





Phase avancée : du camp au monde

Dans des camps plus établis comme Zaatari, qui existent depuis plus de dix ans et disposent d'ateliers de menuiserie ou de métallurgie, CampCraft peut évoluer en une chaîne de production locale. En collaboration avec les artisans du camp, des produits peuvent être développés et vendus à l'extérieur, générant des revenus pour la communauté réfugiée.



Conclusion

Conclusion

Cette étude souligne le rôle crucial que joue le design d'intérieur dans l'amélioration de la santé mentale et de la qualité de vie des réfugiés vivant dans des camps temporaires, en se concentrant particulièrement sur le camp de Za'atari en Jordanie, l'un des plus grands camps accueillant un grand nombre de réfugiés dans des conditions difficiles et complexes. Grâce à une combinaison d'analyse sur le terrain et d'entretiens avec les réfugiés, il a été révélé que le design d'intérieur ne se limite pas à fournir un abri physique, mais qu'il englobe aussi des dimensions psychologiques et sociales, influençant directement le sentiment d'appartenance, de sécurité et d'intimité des individus.

Les résultats montrent que des éléments de design tels que l'éclairage naturel et artificiel, une bonne ventilation, le choix des couleurs et l'organisation des espaces privés au sein des logements ont un impact significatif sur la réduction du stress psychologique subi par les réfugiés, notamment dans des environnements temporaires souvent dépourvus d'intimité et d'espaces personnels. Le design d'intérieur contribue également à renforcer la dignité et l'identité individuelle et culturelle, atténuant ainsi le sentiment d'isolement et d'aliénation.

L'étude aborde également le rôle des espaces publics dans le camp, tels que les écoles et les centres de santé, et leur influence sur la création d'interactions sociales positives entre les réfugiés. Cela favorise des réseaux de soutien psychologique et social, renforçant la cohésion communautaire. L'étude met en avant l'importance du design participatif qui implique les réfugiés dans le développement de leur environnement de vie, créant ainsi un plus grand sentiment de responsabilité et d'appartenance et facilitant une meilleure adaptation aux conditions difficiles.

Sur le plan technique, la recherche souligne l'urgence de développer des systèmes d'hébergement semi-permanents utilisant des matériaux isolants et des méthodes de construction améliorant l'isolation thermique tout en réduisant la dépendance à des moyens de chauffage dangereux. Des solutions innovantes telles que les caravanes à étages et les espaces verts jouent un rôle important tant sur le plan environnemental que psychologique pour améliorer la qualité de vie.

En conclusion, cette étude insiste sur le fait que le design d'intérieur dans les camps humanitaires doit dépasser la simple idée d'abri temporaire pour devenir un outil stratégique global visant à améliorer le bien-être psychologique et social des réfugiés. Adopter des principes de design durable et participatif, en respectant les spécificités culturelles et sociales, constitue la clé pour développer des environnements de vie plus sains, plus sûrs et qui favorisent la capacité des réfugiés à reconstruire leur vie dans des conditions difficiles.

Recommandations adressées aux organisations travaillant dans la conception et la planification des camps de réfugiés

Compte tenu des conditions extrêmes auxquelles sont exposés les réfugiés dans de nombreux camps qu'elles soient climatiques, structurelles ou sécuritaires il est essentiel de proposer des recommandations concrètes et réalisables afin d'améliorer la qualité de vie des populations déplacées. Les points suivants résument les recommandations formulées dans le cadre de cette recherche :

1. **Éviter l'utilisation de matériaux facilement inflammables et choisir des sites plus sûrs et stables**
Il est impératif d'éviter les matériaux hautement inflammables dans la construction des tentes ou caravanes, car ils représentent un danger constant pour les habitants, notamment en l'absence de moyens d'intervention d'urgence. De plus, le choix du site d'implantation des camps doit être rigoureusement étudié : les zones désertiques exposées à des tempêtes de sable, des inondations ou des températures extrêmes doivent être évitées en faveur de lieux plus stables et adaptés à l'habitat humain.
2. **Adopter une approche de logement semi-permanent dès le départ**
Concevoir des unités d'habitation modulables et transportables dès le début permettrait leur réutilisation dans les phases de reconstruction ou de relogement après la fin du conflit, évitant ainsi le gaspillage de ressources dans des solutions temporaires à courte durée de vie.
3. **Utiliser des matériaux isolants thermiquement**
L'intégration de matériaux isolants dans les parois et toitures des logements contribue à maintenir une température intérieure stable, réduisant ainsi le besoin de recourir à des moyens de chauffage dangereux comme les feux ouverts, et améliorant considérablement le confort thermique des habitants.
4. **Améliorer la conception intérieure des caravanes**
Prévoir un léger agrandissement des caravanes afin de mieux répartir l'espace entre les membres de la famille, avec l'ajout de cloisons ou d'éléments modulaires garantissant un minimum d'intimité et de fonctionnalité, notamment dans le cas des familles nombreuses.
5. **Explorer des solutions verticales comme les caravanes à deux niveaux**
Lorsque l'espace horizontal est limité, le recours à des structures à deux étages peut représenter une alternative efficace pour augmenter la capacité d'accueil sans empiéter davantage sur le sol disponible.
6. **Intégrer des espaces verts dans la conception des camps**
Remplacer les paysages désertiques par des zones végétalisées, même modestes, peut avoir un impact significatif sur le bien-être psychologique des résidents, offrir des espaces d'ombre naturels, et renforcer le sentiment de dignité et d'ancrage chez les réfugiés.

7. L'importance du design participatif avec les réfugiés

Au cœur d'une approche de design véritablement humaine et durable se trouve le **design participatif**, qui implique activement les réfugiés dans la conception, l'aménagement et l'adaptation de leur environnement de vie. Cette méthodologie reconnaît que les habitants sont les experts de leur propre expérience, et que leur contribution est indispensable pour développer des solutions pertinentes, respectueuses de leur culture, de leurs besoins psychologiques, et de leurs aspirations.

Le design participatif ne se limite pas à la consultation ponctuelle, mais promeut un dialogue continu entre les concepteurs, les humanitaires, et les réfugiés, facilitant ainsi l'appropriation des espaces, la restauration du sentiment de contrôle et d'autonomie des facteurs essentiels pour la santé mentale. En intégrant les réfugiés dans le processus de décision, les projets gagnent en pertinence, en efficacité, et en durabilité.

De plus, cette démarche permet de favoriser la cohésion sociale, en créant des espaces collectifs qui reflètent l'identité et les valeurs des communautés, renforçant ainsi le tissu social et réduisant le sentiment d'isolement inhérent aux situations de déplacement forcé.

Ainsi, le design participatif est une réponse puissante aux défis complexes rencontrés dans les camps de réfugiés, offrant une voie vers un habitat qui ne soit pas seulement un abri, mais un foyer, porteur de dignité, de sécurité, et d'espoir.

Bibliographie des références

Livres

1. ALTMAN, Irwin. *The Environment and Social Behavior*. Monterey, Californie : Brooks/Cole, 1975.
2. Ali Achérif. *Concepts de la psychologie de l'espace architectural*. Amman : Dar Al-Thaqafa, 2019.
3. ARJMANDI, Honey, Mazlan Mohd TAHIR, Hoda SHABANKAREH, Mohamad Mahdi SHABANI et Fereshteh MAZAHERI. « Relation of Cultural and Social Attributes in Dwelling, Responding to Privacy in Iranian Traditional House », 2000.
4. BERNHEIMER, Lily. *The Shaping of Us: How Everyday Spaces Structure Our Lives, Behaviour, and Well-Being*. Hachette UK, 2017.
5. CUNY, Frederick C. *Refugee Camps and Camp Planning: The State of the Art*. Dallas : Intertext, s.d.
6. GIFFORD, Robert, Linda Steg & Joseph P. Reser. « Environmental Psychology ». In *The IAAP Handbook of Applied Psychology*, edited by Paul Martin, Oxford : Blackwell Publishing Ltd, 2011.
7. HALLOWELL, Alfred Irving. *Culture and Experience*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 1955.
8. KAUR, Gagandeep. *Environmental Psychology, Units 1–14*. Delhi : Unique Psychological Services, Alagappa University, s.d.
9. KAPLAN, Rachel et KAPLAN, Stephen. *The Experience of Nature: A Psychological Perspective*. Cambridge : Cambridge University Press, 1989.
10. LANG, Jon. *Creating Architectural Theory: The Role of the Behavioral Sciences in Environmental Design*. New York : Van Nostrand Reinhold, 1987.
11. MAHMOUD, Ayman. *La distribution spatiale et son impact sur l'état psychologique*. Riyad : Les Bureaux Arabes, 2023.
11. MASLOW, Abraham. *Motivation and Personality*. New York : Harper & Row, 1954.

11. OLGAY, Victor. *Design with Climate: Bioclimatic Approach to Architectural Regionalism*. Nouvelle édition augmentée. Princeton : Princeton University Press, 2015.
12. SCHNEEKLOTH, Lynda H. & SHIBLEY, Robert G. *Placemaking: The Art and Practice of Building Communities*. New York : Wiley, 1995.
13. VAN DEN BERG, Agnes E. et Henk STAATS. « Psychologie de l'environnement ». In *Oxford Textbook of Nature and Public Health: The Role of Nature in Improving the Health of a Population*, edited by Matilda VAN DEN BOSCH & William BIRD, Oxford : Oxford University Press, 2018, p. 51–56.
14. WESTIN, Alan F. *Privacy and Freedom*. New York : Atheneum, 1967.

Articles scientifiques

1. [Anon.], « Bachar al-Assad remporte un 4^e mandat avec 95 % des voix lors d'une élection jugée frauduleuse par l'Occident », Reuters, 28 mai 2021. consulté le 03 mars 2025.
2. ABOU SMAKA, Tarek. 2025. « Questions sur le sort du camp de Za'atari », *Al-Rai Journal*, Jordanie, 8 janvier. [en ligne]. Disponible sur : [ajouter le lien] (consulté le 25 avril 2025).
3. ABURAMADAN, Rami, TRILLO, Chiara et MAKORE, Blessing C. N. 2020. « Designing Refugees' Camps: Temporary Emergency Solutions, or Contemporary Paradigms of Incomplete Urban Citizenship? Insights from Al Za'atari », *City, Territory and Architecture*.
4. AGIER, Michel, « Between War and City: Towards an Urban Anthropology of Refugee Camps », *Ethnography*, vol. 3, n° 3, 2002, p. 317–341. consulté le 09 avril 2024
5. AKBARI, P. & H. Sattarisarbangholi. 2025. « Architectural Design Based on Environmental Psychology Perspectives ».
6. ALBERS, Thomas, ARICCIO, Silvia, WEISS, Laura A., DESSI, Federica & BONAIUTO, Marino. « Le rôle de l'attachement au lieu dans la promotion du bien-être et de la réinstallation des réfugiés : une revue de littérature ». *International Journal of Environmental Research and Public Health*, vol. 18, n° 21, 2021, article 11021. DOI : 10.3390/ijerph182111021.
7. ALHORR, Yousif, ARIF, Mohammad, KATAFYGIOTOU, Maria, MAZROEI, Alaa, KAUSHIK, Arvind et ELSARRAG, Ehab, « Impact of Indoor Environmental Quality on Occupant Well-being and Comfort: A Review of the Literature », *International Journal of Sustainable Built Environment*, vol. 5, n° 1, 2016, p. 1–11.
8. Al-Hourani, Mohammed Abdel Karim, Azzam, Abdel Baset, & Mott, Addison J. (2019). Sexual Harassment of Syrian Female Youth in Jordanian Refugee Camps. *International Journal of Child, Youth and Family Studies*, 10(4.1), 24–43. <https://doi.org/10.18357/ijcyfs104.1201919285>. Consulté le 15 février 2025.
9. AL JAZEERA DOCUMENTAIRE. « Camp de Dadaab au Kenya : histoire de souffrance du plus grand camp de réfugiés au monde », *Al Jazeera Documentaire*, 23 juillet 2019.

Disponible sur : <https://doc.aljazeera.net> (consulté le 9 mai 2025).

10. ALSCHOUBAKI, H. « The temporary city: the transformation of refugee camps from fields of tents to permanent cities », *Housing Policies and Urban Economics*, vol. 7, 2017, p. 5–15.
11. Al Shami, Leila. *Daraya, Symbole de la Révolution Non Violente et de l'Autodétermination, Tombe aux Mains du Régime Syrien*, Global Voices, 26 août 2016.
12. ALSHIRAH, Mohammad, ALJARADIN, Mohammad, JIRIES, Ayman et SHATNAWI, Ahmad. 2021. « The Air, Water, and Soil Quality in the Surrounding of Zaatari Refugee Camp », *Information Resources Management Journal*, avril, vol. 6, n° 1, p. 1–16. DOI : 10.5281/zenodo.4703804. Consulté le 25 avril 2025.
13. ALSHOUBAKI, H., « The Temporary City: The Transformation of Refugee Camps from Fields of Tents to Permanent Cities », *Housing Policies and Urban Economics*, vol. 7, 2017, p. 5–15.
14. ARICCIO, Stefano & BONAIUTO, Marino. « Place attachment satisfies psychological needs in the context of environmental risk coping: experimental evidence of a link between Self-Determination Theory and person-place relationship effects ». *Journal of Environmental Psychology*, à paraître.
15. ATTIA, Doaa Ismail. 2012. « Positive energy in interior design and furniture », *International Design Journal* 2, no. 1: 51–66.
16. BLIGHT, Katherine J., EKBLAD, Solvig, LINDENCRONA, Fredrik & SHAHNAVAZ, Shervin. « Promoting mental health and preventing mental disorder among refugees in Western countries ». *International Journal of Mental Health Promotion*, vol. 11, 2009, p. 32–44.
17. BONNEFOY, Xavier, « Inadequate Housing and Health », *International Journal of Environment and Pollution*, vol. 30, n° 3/4, 2007, p. 411–429.
18. BRABLEC, David. « Indigéniser la ville ensemble : production de lieux ethniques à Santiago du Chili ». *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 47, 2020, pp. 1–17. DOI : 10.1080/1369183X.2020.1814711.
19. BYLER, Rebecca; GELAW, Fkadu; KHOSHNOOD, Kaveh. « Considerations for Altering the Standard Refugee Camp Design for Improved Health Outcomes », dans *Proceedings of the 2015 IEEE Global Humanitarian Technology Conference (GHTC)*, 2015. DOI : 10.1109/GHTC.2015.7343964. Consulté le 1er juin 2025.
20. CARLISLE, Lilly. « Le camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie : 10 faits après 10 ans », *HCR – L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés*, Amman, Jordanie, 29 juillet 2022. Disponible sur : <https://www.unhcr.org>.
21. CÔTÉ, Odette. 2014. « The intangible aspects of architectural spaces that influence human well-being ».
22. CREMASCHI, Marco, ALBANESE, Flavia et ARTERO, Maurizio. « Migrants and Refugees: Bottom-Up and DIY Spaces in Italy ». *Urban Planning*, vol. 5, n° 3, 2020, p.

23. CRISP, Jeff et JACOBSEN, Karen. « Refugee Camps Reconsidered », *Forced Migration Review*. Disponible sur : <https://www.fmreview.org/crisp-jacobsen/> (consulté le 10 mai 2025).
24. DANTAS, Abdon et AMADO, Miguel, « Refugee Camp: A Literature Review », *Journal of Urban Planning and Development*, vol. 149, n° 4, décembre 2023.
25. DANTAS, Abdon et AMADO, Miguel. « Refugee Camp: A Literature Review », *Journal of Urban Planning and Development*, vol. 149, n° 4, décembre 2023. DOI : 10.1061/JUPDDM.UPENG-4311.
26. DANTAS, Ana, BANH, Danny, HEYWOOD, Peter et AMADO, Miguel. 2021. « Decoding Emergency Settlement through Quantitative Analysis », *Sustainability*, vol. 13, art. 13586. Disponible sur : [lien] (consulté le 15 mars 2025).
27. DI MASSO, Alessandra, WILLIAMS, David R., RAYMOND, Christopher M., BUCHECKER, Matthias, DEGENHARDT, Bernd, DEVINE-WRIGHT, Patrick, HERTZOG, Andrea, LEWICKA, Maria, MANZO, Lynne & SHAHRAD, Arghavan. « Between fixities and flows: navigating place attachments in an increasingly mobile world ». *Journal of Environmental Psychology*, vol. 61, 2019, p. 125–133. DOI : 10.1016/j.jenvp.2018.12.006.
28. FADHILAT, Ahmed. 2022. « Financement de seulement 10 % de ses besoins... Accord sur le “Za’atari” et les donateurs tournent le dos », *Al Jazeera*, 24 juillet. [en ligne]. (consulté le 25 avril 2025).
29. FINDLER, Liat, WIND, Lilach H. et BARAK, Annette M. E. M., « The Challenge of Workforce Management in a Global Society: Modeling the Relationship Between Diversity, Inclusion, Organizational Culture, and Employee Well-being, Job Satisfaction and Organizational Commitment », *Administration in Social Work*, vol. 31, n° 3, 2007, p. 63–94.
30. Fodde, Enrico. « Traditional Earthen Building Techniques in Central Asia ». *International Journal of Architectural Heritage*, vol. 3, no 2, 2009, p. 145-168.
31. FRENSCH, Karen Marie & AKESSON, Bree. « A socio-spatial perspective on fostering a sense of belonging among refugee families resettled in Canadian small cities ». *Wellbeing, Space and Society*, vol. 8, 2025, article 100267. DOI : 10.1016/j.wss.2025.100267.
32. GARCIA, David. « 5 things you should know about shelters for refugees in Bangladesh », *Norwegian Refugee Council*, 12 juin 2023. Disponible sur : <https://www.nrc.no/perspectives/2023/5-things-you-should-know-about-shelters-for-refugees-in-bangladesh/>.
33. Gürel, D., & Büyüksahin, Y. « Education of Syrian Refugee Children in Turkey: Reflections from the Application ». *International Journal of Progressive Education*, vol. 16, n° 5, 2020, p. 426-442.

34. HASSENZAHL, Marc, HEIDECKER, Sarah, ECKOLDT, Katharina, DIEFENBACH, Sarah et HILLMANN, Uwe, « All You Need Is Love: Current Strategies of Mediating Intimate Relationships through Technology », *ACM Transactions on Computer-Human Interaction (TOCHI)*, vol. 19, n° 4, 2012, p. 1–19.
35. HASSENZAHL, Marc et al. « All You Need Is Love: Current Strategies of Mediating Intimate Relationships through Technology », *ACM Transactions on Computer-Human Interaction (TOCHI)*, vol. 19, n° 4, 2012, p. 1–19.
36. HIDAYETOGLU, Luth, Kemal Yildirim & Aysu Akalin. 2012. « The effects of color and light on indoor wayfinding and the evaluation of the space perception ».
37. ISRAEL, Toby. 2020. « Using Design Psychology to Create Ideal Places », *Psychology Today*. Disponible en ligne : <https://www.psychologytoday.com/us/blog/the-new-heart-design/202005/using-design-psychology-create-ideal-places> (consulté le 6 mars 2025).
38. KENNEDY, James, « Challenging Camp Design Guidelines », *Forced Migration Review*, n° 23, 2005, p. 46–47.
39. KESHMIRI, Hadi & Hadi Nikounam Nezami. 2023. « The Concept of Behavioral Setting and its Impact on Improving Environmental Quality Neighborhood Parks (Case Study: Shiraz SEKONJ Neighborhood Park) ». Apadana Institute of Higher Education.
40. KITCHEN, Peter, WILLIAMS, Alison M. & GALLINA, Marco. « Sense of belonging to local community in small-to-medium sized Canadian urban areas: a comparison of immigrant and Canadian-born residents ». *BMC Psychology*, vol. 3, n° 1, 2015, article 28. DOI : 10.1186/s40359-015-0085-0.
41. KNEZ, Igor. « Attachment and Identity as Related to a Place and Its Perceived Climate ». *Journal of Environmental Psychology*, vol. 25, 2005, pp. 207–218. DOI : 10.1016/j.jenvp.2005.03.003.
42. LIU, Qian, FU, Wenjing, VAN DEN BOSCH, Cecil C., KONIJNENDIJK, Cecil Cornelis, XIAO, Yiran, ZHU, Zihan, YOU, Dan, ZHU, Ning, HUANG, Qi & LAN, Shuang. « Les éléments paysagers locaux renforcent-ils l'attachement au lieu dans les nouveaux environnements ? Une étude comparative interrégionale en Chine ». *Sustainability*, vol. 10, 2018, article 3100. DOI : 10.3390/su10093100.
43. LOMBARD, Michel. 2014. « *Constructing Ordinary Places: Place-Making in Urban Informal Settlements in Mexico* », *Progress in Planning*, vol. 94, p. 1–53. Disponible sur : [lien] (consulté le 15 mars 2025).
44. MAHMOUD, Heba-Talla Hamdy. « Interior Architectural Elements that Affect Human Psychology and Behavior », *The International Conference: Cities' Identity Through Architecture and Arts (CITAA)*, 2017. DOI : 10.21625/archive.v1i1.112.
45. MARCO, Alberto, STANLEY, Kevin et BLUYSSSEN, Pieter, « Energy Consumption and Comfort in Homes », in *The 12th REHVA World Congress*, vol. 6, Aalborg, Aalborg University, 2016, p. 10.

46. MAZOUNI, Hazem. « Dourates al-miyah fi al-Za'atari... bu'rat lil-makhater », *Amman Net*, 28 avril 2013. Disponible sur : <https://ar.ammannet.net> (consulté le 21 mai 2025).
47. MOHAMMED, Ahmed Helal et DAHLAN, Amar Sadeq. « Privacy Crisis in Contemporary Architecture with Concentration on Contemporary Architecture in Jeddeh City as a Model », *Journal of Engineering Sciences*, Assiut University, vol. 36, n° 5, septembre 2008, p. 1301-1318.
48. MORAN, Fergus. « Amélioration du confort thermique dans les abris de réfugiés en environnement désertique », *Energy for Sustainable Development*, vol. 61, avril 2021, p. 28-45. DOI : 10.1016/j.esd.2021.01.006.
49. Moran, Fiona. « Improving thermal comfort in refugee shelters in desert environments ». *Energy for Sustainable Development*, vol. 61, 2021, p. 28-45.
50. MOTT, M. et al. 2017. « L'impact des expositions à la lumière diurne sur le sommeil et l'humeur des travailleurs de bureau », *National Sleep Foundation*.
51. NURLELAWATI AB. JALIL, Rodzyah Mohd Yunus & Normahdiah S. Said. 2012. « The Impact of Interior Colour on the Perception and Emotion of Space », p. 54–60.
52. PASINI, Margherita et al. 2021. « A participatory interior design approach for a restorative work environment: a research-intervention », *Frontiers in Psychology* 12: 718446.
53. QASEM, Omaima Ebrahim, Ashraf Hussien & Amira Ahmed Mohamed. 2023. « Proving the Quality of Designing the Interior Spaces of the Dwelling According to Environmental Psychology ». Faculté des Arts Appliqués, Université d'Octobre 6.
54. Raheem, Afolabi, « Investigation on Thermal Properties of Rice Husk Ash-Blended Palm Kernel Shell Concrete ». *Environmental Challenges*, vol. 5, 2021, article 100284.
55. Rosenberg, Steven. « La guerre en Syrie : mission accomplie pour Poutine », BBC News, 13 décembre 2017. consulté le 05 mars 2025.
56. SCANNELL, Leila & GIFFORD, Robert. « Place Attachment Enhances Psychological Need Satisfaction ». *Environment and Behavior*, vol. 49, n° 3, 2017, p. 359–389. DOI : 10.1177/0013916516637648.
57. SCANNELL, Leila & GIFFORD, Robert. « The experienced psychological benefits of place attachment ». *Journal of Environmental Psychology*, vol. 51, 2017, p. 256–269.
58. SIEBEIN, Gary. « Ten Ways to Provide a High-Quality Acoustical Environment in Schools », *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, vol. 31, octobre 2000, p. 376-384.
59. SINGH, A. L. 2020. « Arendt in the Refugee Camp: The Political Agency of World-Building », *Political Geography*.
60. SKY NEWS ARABIA. « Carte de la répartition confessionnelle et ethnique en Syrie : découvrez-la », *Sky News Arabia*, 24 décembre 2024. Disponible sur : <https://www.skynewsarabia.com/middle-east/1764285>.

61. SNYDER, Hannah, « Literature Review as a Research Methodology: An Overview and Guidelines », *Journal of Business Research*, vol. 104, 2019, p. 333–339.
62. SNYDER, Hannah. « Literature review as a research methodology: An overview and guidelines », *Journal of Business Research*, vol. 104, 2019, p. 333-339. DOI : 10.1016/j.busrres.2019.07.039.
63. SOUDI, Laila. « Le changement climatique force des millions de personnes à fuir mais les réfugiés restent exclus du débat », *UCGHI*, 1er avril 2025. Disponible sur : <https://ucghi.universityofcalifornia.edu/news/climate-change-forces-millions-flee-refugees-remain-excluded-debate>.
64. STEIGEMANN, Anna Marie ; MISSELWITZ, Philipp. 2020. « Architectures of Asylum : Making Home in a State of Permanent Temporariness », *Current Sociology*, vol. 68, n° 5, p. 628–650. DOI : 10.1177/0011392120927755. Consulté le 1er juin 2025.
65. TAYOB, Hussein. 2019. « *Architecture-by-Migrants: The Porous Infrastructures of Bellville* », *Anthropology Southern Africa*, vol. 42, p. 46–58.
66. TORUŃCZYK-RUIZ, Sylwia & BRUNARSKA, Zuzanna. « Through attachment to settlement: social and psychological determinants of migrants' intentions to stay ». *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 46, 2020, p. 3191–3209.
67. TOURISME93.COM. « Les cités-jardins dans le développement du logement social », *Tourisme93*, s.d. Disponible sur : <https://www.tourisme93.com/cites-jardins-developpement-logement-social.html> (consulté le 13 mai 2025).
68. TRZĄSKA, Agnieszka. « From functional bonds to place identity: place attachment of Polish migrants living in London and Oslo ». *Journal of Environmental Psychology*, vol. 62, 2019, p. 67–73.
69. ULRICH, Roger . « Aesthetic and Affective Response to Natural Environment », dans ALTMAN, Irwin et WOHLWILL, Joachim F. (dirs.), *Behavior and the Natural Environment*, Boston : Springer US, 1983, p. 85–125. Consulté le 1er juin 2025.
70. ULRICH, Roger. « Aesthetic and Affective Response to Natural Environment », dans *Behavior and the Natural Environment*, Boston : Springer US, 1983, p. 85 – 125. Consulté le 1er juin 2025.
71. ZIERCH, Anna & DUE, Christine. « A mixed methods systematic review of studies examining the relationship between housing and health for people from refugee and asylum seeking backgrounds ». *Social Science & Medicine*, vol. 213, 2018, p. 199–219.

Thèses

1. AYALP, Nur. 2012. *Cultural Identity and Place Identity in House Environment: Traditional Turkish House Interiors*, Ankara, TOBB ETU University.
2. GEORGIU, Michael. *Architectural Privacy: A Topological Approach to Relational Design Problems*. Thèse de doctorat, University College London, septembre 2006.
3. IDRIS, Mahmoud Mohamed. « La vie privée : signification et concept dans la formation de l'espace architectural dans l'environnement résidentiel ». *Revue de l'Université du Roi Saoud*, vol. 7, Architecture et urbanisme, Riyad, 1995.
4. KENNEDY, James. *Structures for the Displaced: Service and Identity in Refugee*

Settlements. Thèse de doctorat en architecture, Technische Universiteit Delft, 18 juin 2008.

5. SOOKSENGDAO, C. *Refuge for the Refugee*. Thèse de licence en architecture, University of Arkansas, 2020. Disponible sur : <https://scholarworks.uark.edu/archuht/40>

Sources électroniques

1. AL JAZEERA DOCUMENTAIRE, *Camp de Dadaab au Kenya : Histoire de souffrance du plus grand camp de réfugiés au monde*, [en ligne], 23 juillet 2019, disponible sur : <https://doc.aljazeera.net> [consulté le 9 mai 2025].
2. ARSENEAULT, Michel. 2006. « Encyclopedia of Language & Linguistics (2ème éd.) ». Récupéré de <https://www.sciencedirect.com/>.
3. ASHRAE (American Society of Heating, Refrigerating and Air-Conditioning Engineers). *Norme ANSI/ASHRAE 55-2017 – Conditions thermiques de l'environnement pour l'occupation humaine*. Atlanta : ASHRAE, 2017.
4. CARLISLE, Lilly. « Le camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie : 10 faits après 10 ans », HCR – L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, Amman, Jordanie, 29 juillet 2022. Disponible sur : <https://www.unhcr.org>.
5. CENTRE DU DIALOGUE SYRIEN. « Sans rideaux... Sans protection : le côté caché de la vie des femmes dans les camps ». Note exploratoire, 31 décembre 2021.
6. CRISP, Jeff & JACOBSEN, Karen. « Refugee Camps Reconsidered ». Disponible sur : <https://www.fmreview.org/crisp-jacobsen/> (consulté le 10 mai 2025).
- 7.
8. DANTAS, Abdon & AMADO, Miguel. « Refugee Camp: A Literature Review », *Journal of Urban Planning and Development*, vol. 149, n° 4, décembre 2023. DOI : 10.1061/JUPDDM.UPENG-4311.
9. GARCIA, David, *5 Things You Should Know About Shelters for Refugees in Bangladesh*, NRC, [en ligne], 12 juin 2023, disponible sur : <https://www.nrc.no> [consulté le 10 mai 2025].
10. HARROUK, Christele. 2020. « Psychology of Space: How Interiors Impact Our Behavior », *ArchDaily*, 20 mars. Disponible sur : <https://www.archdaily.com/936027/psychology-of-space-how-interiors-impact-our-behavior> (consulté le 5 mars 2025).
11. HCR. *Fiche d'information : Jordanie – Réfugiés syriens* (février 2023).
12. HCR. *Réponse régionale à la crise des réfugiés syriens*, dernière mise à jour : 10 avril 2025.
13. HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés). *Catalogue de conception d'abris*, janvier 2016.
14. IOM, *Site Planning: Guidance to Reduce the Risk of Gender-Based Violence*, [en ligne],

24 juillet 2018, disponible sur : <https://www.iom.int> [consulté le 3 mai 2025].

15. IOM (Organisation Internationale pour les Migrations). *Site Planning: Guidance to Reduce the Risk of Gender-Based Violence*, 24 juillet 2018. Disponible sur : <https://www.iom.int/resources/site-planning-guidance-reduce-risk-gender-based-violence>.
16. MAZOUNI, Hazem. « Dourates al-miyah fi al-Za'atari... bu'rat lil-makhater », Amman Net, 28 avril 2013. Disponible sur : <https://ar.ammannet.net> (consulté le 21 mai 2025).
17. Mental Health America. *Stressed or Depressed? Know the Difference*, 2022. Disponible sur : <https://www.mhanational.org/stressed-or-depressed-knowdifference>
18. NATIONS UNIES, *Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels*, adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966, entré en vigueur le 3 janvier 1976. Article 11.
 - a.
19. Organisation internationale pour les migrations (OIM). *Crise en République arabe syrienne*, dernière mise à jour : 14 janvier 2025.
20. Organisation mondiale de la santé. *Rapport sur la santé mentale des réfugiés et des migrants : risques*, Genève, 2023.
21. Réseau Syrien des Droits de l'Homme. *Rapport à l'occasion du treizième anniversaire du mouvement populaire*, 15 mars 2024.
22. SKY NEWS ARABIA. « Carte de la répartition confessionnelle et ethnique en Syrie : découvrez-la », 24 décembre 2024. Disponible sur : <https://www.skynewsarabia.com/middle-east/1764285>.
23. SOURDI, Laila. « Le changement climatique force des millions de personnes à fuir mais les réfugiés restent exclus du débat », UCGHI, 1er avril 2025.
24. TOURISME93.COM, *Les cités-jardins dans le développement du logement social*, [en ligne], disponible sur : <https://www.tourisme93.com/cites-jardins-developpement-logement-social.html> [consulté le 13 mai 2025].
 - a.
25. UNHCR, *Principles & Standards for Settlement Planning*, [en ligne], 2 février 2025, disponible sur : <https://www.unhcr.org> [consulté le 9 mai 2025].
26. UNHCR, *Refugee Camps*, [en ligne], disponible sur : <https://www.unhcr.org/refugee-camps.html> [consulté le 9 mai 2025].
27. UNHCR. *Principles & Standards for Settlement Planning*, 2 février 2025. Disponible sur : <https://www.unhcr.org>.
Hall, Suzanne. *Evaluation of the UNHCR Shelter Assistance Programme*. Genève : UNHCR, 2012.
28. UNICEF. (2020). *Statement from UNICEF on tragic deaths of Syrian refugee children in Amman*. Retrieved from: <https://www.unicef.org/jordan/press-releases/statement-unicef-tragic-deaths-syrian-refugee-children-amman>

Annexs

Annexe 1 : Réponses des participants lors des séances de discussion de groupe

Comment décrivez-vous les espaces de vie actuels dans le camp en termes de confort et d'intimité ?

Participation 1 :

« Les espaces de vie sont très étroits, je ressens rarement du confort. Les coupures d'électricité rendent la maison sombre et parfois humide, et quand il fait nuit, je ressens de l'inquiétude car je suis avec deux enfants dans un petit espace. L'intimité est presque inexistante, toute la famille est dans une seule pièce, même les pleurs des enfants sont entendus par tout le monde. »

Participation 2 :

« Moi aussi, je trouve la vie privée difficile à cause de la petite taille de la caravane. J'ai accroché un rideau lourd à la fenêtre, mais les voisins sont encore très proches et j'entends leurs voix. Parfois, j'ai l'impression d'être coupée du monde extérieur, et il n'y a pas d'espace sécurisé où mes fils et filles peuvent jouer ensemble. »

Participation 3 :

« Bien que j'aie fait quelques améliorations et réparé les murs de la caravane avec l'aide d'amis, je ne me sens pas complètement à l'aise. Le mur est mince, j'entends toujours les voisins, et parfois je dois garder la porte de la caravane fermée pour éviter le bruit. C'est comme si nous vivions avec des étrangers, ce qui me stresse. »

Participation 4 :

« Pour moi, l'espace est très petit et je me sens prisonnière dans la caravane. Étant en situation de handicap, il m'est difficile de me déplacer librement à l'intérieur, ce qui accentue mon sentiment d'encombrement. Même la présence d'une seule fenêtre ne me donne pas l'intimité nécessaire, j'ai l'impression que les regards des voisins me touchent facilement. »

Participation 5 :

« J'ai essayé de rendre l'endroit plus confortable avec quelques touches artistiques, j'ai peint les murs et fabriqué moi-même de jolis rideaux. Malgré cela, je ressens toujours un manque d'intimité et de confort. J'aime la couleur et la décoration, mais cela ne résout pas le problème de la petite taille et de la difficulté à s'isoler des voisins. »

Quels sont les défis psychologiques ou sociaux que vous rencontrez à cause de la conception actuelle des logements ?

Participation 6 :

« Les défis psychologiques sont énormes, surtout après avoir perdu mes trois enfants dans l'incendie. Quand je vis dans une caravane presque vide et que je vois le vieux coin de jeux abandonné dans un recoin, je vis des moments de profonde tristesse et de solitude. Parfois, j'ai l'impression que l'endroit ne me fait pas de cadeau, et que je suis obligée de revivre des souvenirs douloureux à chaque coin. »

Participation 7 :

« Pour moi, la conception actuelle me fait peur, surtout après avoir entendu des histoires de harcèlement dans le camp. Il n'y a pas d'éclairage suffisant autour des caravanes la nuit, et je reste souvent dans ma tente très tôt. J'aime sortir pour respirer l'air, mais je crains de marcher dans les passages sombres, ce qui m'isole socialement des voisins. »

Participation 4 :

« Je ressens parfois de la dépression à cause de mon sentiment d'enfermement. L'absence d'un espace plus grand ou d'une entrée facile pour mes déplacements me fait dépendre des autres pour des choses simples comme aller aux toilettes ou à la cuisine. Cette situation m'embarrasse socialement ; j'aime prendre soin de moi, mais maintenant je me sens parfois faible et cela affecte ma dignité. »

Participation 5 :

« Je trouve que la conception intérieure actuelle manque d'espaces sociaux communs. Il n'y a pas de salle pour les rassemblements féminins ni d'endroit pour que les enfants jouent ensemble loin des caravanes. Cela nous isole ; nous ne nous connaissons pas bien et ne partageons ni la douleur ni la joie. Même moi qui aime l'art et la décoration, je ressens que mon art est confiné dans des murs étroits. »

Participation 2 :

« Socialement, parfois la petite taille et la légèreté causent un lien social très fort et inconfortable. Parfois, je me dispute avec les voisins à cause de petits problèmes comme le bruit ou les enfants. La conception actuelle ne permet pas assez d'intimité pour résoudre les problèmes, la tension grandit à chaque petit incident, ce qui augmente notre stress psychologique. »

Quels besoins ou changements souhaiteriez-vous voir pour améliorer votre qualité de vie à l'intérieur des logements ?**Participation 3 :**

« J'aimerais que la caravane soit un peu plus grande, avec des murs isolants pour ne pas entendre tout ce qui se passe autour. J'aurais aussi besoin de fenêtres plus grandes ou de rideaux plus épais pour plus d'intimité visuelle. Je rêve aussi d'avoir un petit espace extérieur ou un abri aménagé pour s'asseoir, pour sortir un peu des murs étroits. »

Participation 8 :

« Pour moi, avoir un espace vert comme un petit jardin devant la caravane m'aiderait beaucoup. J'ai créé un jardin et une clôture simple parce que j'ai besoin de sentir la terre et la nature. J'aimerais qu'on permette de planter des fleurs devant chaque caravane, cela améliore le moral et nous fait sentir dans un environnement plus proche de la maison. »

Participation 4 :

« J'ai besoin de quelques ajustements pratiques, comme une porte plus large ou un dégagement pour pouvoir me déplacer en fauteuil roulant. Aussi, si on pouvait avoir une rampe ou une aide dans la salle de bain, je me sentirais protégée et respectée pour mes besoins particuliers. La conception actuelle ne prend pas en compte ma condition physique et me fait sentir étroite et dépendante des autres. »

Participation 1 :

« Mon plus grand souhait est d'avoir une source d'électricité stable. Nous perdons souvent le chauffage ou un simple éclairage comme une lampe au-dessus du lit des enfants. L'électricité signifie beaucoup pour nous, pour les appareils simples qui facilitent la vie. Aussi, je pense que si les pièces pouvaient être arrangées de façon à séparer la chambre des enfants de la mienne, ou au moins installer des rideaux plus épais, la vie serait meilleure. »

Participation 7 :

« Je voudrais un meilleur éclairage dans les passages et les espaces communs la nuit, car je me sens en sécurité avec une bonne lumière. Si on pouvait ajouter un système d'alarme ou un éclairage à détection de mouvement à l'extérieur des caravanes, nous nous sentirions tous plus en sécurité pour sortir la nuit ou circuler près des installations. »

Comment la disposition des espaces intérieurs affecte-t-elle votre sentiment de sécurité et d'appartenance ?**Participation 7 :**

« La disposition intérieure est très importante pour moi. Par exemple, quand je laisse la porte de la caravane ouverte le jour, j'espère que la cour entre moi et le voisin est sûre. La disposition actuelle est très étroite, donc pour me sentir en sécurité, je dois toujours la fermer. Aussi, l'absence d'un lieu commun pour s'asseoir avec les femmes du camp me fait manquer ce sentiment d'appartenance, comme si nous étions séparées dans des environnements isolés. »

Participation 2 :

« D'après mon expérience, séparer les chambres des enfants selon le sexe m'aide à me sentir en sécurité. Organiser l'espace ainsi donne un peu d'intimité aux enfants et réduit les conflits familiaux dans l'espace commun. Cependant, je me sens parfois enfermée ; la situation actuelle ne permet pas assez de liberté pour les réunions familiales ou recevoir des visiteuses. Je pense qu'une bonne organisation des meubles et une séparation efficace des pièces pourraient nous donner un peu d'intimité et de paix. »

Participation 3 :

« Les relations avec les voisins se créent naturellement quand on partage des murs ou des clôtures, donc le sentiment d'appartenance vient aussi du design. J'ai un mur commun avec deux voisines, ce qui signifie que nous devons communiquer. S'il y avait des passages plus larges ou un espace commun pour s'asseoir, les relations seraient peut-être plus fortes et je me sentirais plus appartenir à autre chose que juste mon voisin qui réserve sa chaise devant chez lui. »

Participation 4 :

« Pour moi, le sentiment de sécurité est lié à un espace que je peux contrôler. Par exemple, quand j'ai mis un rideau supplémentaire à la fenêtre, j'ai senti que j'avais un peu d'intimité contre la lumière et les regards extérieurs, ce qui a renforcé ma sécurité. Mais en même temps, me sentir enfermée dans l'espace réduit mon sentiment d'appartenance, comme si je suis là juste parce que le camp l'impose. Une disposition qui inclut l'ouverture de certaines parties ou un changement de décoration peut te faire sentir que tu possèdes cet espace. »

Participation 1 :

« Quand il y a une organisation ordonnée à la maison, je sens que cet endroit m'appartient un

peu. Par exemple, avoir une étagère dans l'armoire pour mes affaires personnelles ou organiser la chambre des enfants d'une certaine manière me donne un sentiment de contrôle. Le petit design actuel rend cela difficile, mais même une chose simple comme les rideaux que j'ai faits moi-même donne un petit sentiment d'appartenance et me fait sentir que je vis chez moi, même si c'est petit. »

Est-ce que votre environnement actuel reflète votre culture et votre identité ? Pourquoi ?

Participation 2 :

« Pour moi, j'essaie de refléter mon identité à travers les habitudes quotidiennes à l'intérieur de la caravane. Par exemple, des couvre-portes ou des rideaux que je mets sont ornés de motifs doux qui nous représentent. Cependant, la caravane en elle-même ne reflète pas complètement notre culture, car elle est conçue de manière universelle et presque fixe. Donc, seules quelques décorations comme le voile ou le tapis de prière reflètent mon identité islamique, mais le reste de l'espace ne me fait pas sentir connectée à nos traditions. »

Participation 5 :

« Artistiquement, j'essaie de refléter ma culture en peignant des motifs populaires sur les murs intérieurs. J'ai dessiné des ombres inspirées de notre environnement d'origine, et j'ai utilisé des rideaux en tissus syriens traditionnels. Cela me donne le sentiment que mon espace ressemble un peu à ma maison précédente, et je suis heureuse quand mes amies voient une partie de notre culture imprimée sur les murs. »

Participation 8 :

« Quand je plante des fleurs et des plantes devant ma caravane, je sens que mon environnement reflète un morceau de mon identité rurale. Mais la caravane elle-même ne porte pas l'odeur de menthe ou de jasmin auxquels nous étions habitués chez nous. À l'origine, nous sommes un peuple en harmonie avec la nature, et le désert extérieur et les cailloux ne ressemblent pas aux champs verts. Donc j'essaie de créer cela avec l'imagination de la plantation pour ressentir un peu d'âme dans mon environnement. »

Participation 4 :

« Théoriquement, je ne sens pas que notre environnement reflète notre identité. Par exemple, je n'ai acheté aucun mobilier ou décoration ici, j'ai juste apporté ce que je possédais dans la caravane. L'environnement ici est petit et rigide, il ne permet pas de montrer des détails de notre culture. L'espace restreint nous fait abandonner nos traditions comme les grands rassemblements ou même la cuisine familiale, car la cuisine est petite et l'air limité. Mon identité semble parfois absente dans ce contexte. »

Participation 1 :

« Pour moi, il me manque la caractéristique traditionnelle de l'hospitalité arabe dans notre environnement. Nous aimons nous réunir avec les voisines et préparer beaucoup de nourriture, mais dans une seule caravane, c'est presque impossible. J'essaie d'exprimer ma culture en communiquant avec ma mère ou mes sœurs et en préparant des repas simples dans le petit espace, mais ce n'est pas comme à la maison où nous étions ensemble dans un grand espace ouvert. »

Comment le design intérieur peut-il renforcer votre sentiment de dignité et de bien-être psychologique ?

Participation 5 :

« Je ressens que la présence d'espaces pour l'expression personnelle à l'intérieur de la maison est importante pour ma dignité. Par exemple, quand je décore les murs avec mes peintures et organise les couleurs avec soin, je sens que la caravane parle de moi. Je pense que les designs intérieurs qui permettent à chacun d'ajouter sa touche personnelle — comme la décoration artisanale ou les tissus que nous aimons — donnent le sentiment que cet endroit est précieux et pris en charge. »

Participation 8 :

« Un design intérieur calme et organisé me donne un sentiment de respect et d'ordre. Avoir des zones spéciales pour s'asseoir dans la caravane ou diviser l'espace de manière à avoir un coin pour lire ou prier m'aide à ressentir la stabilité et l'intimité spirituelle. Aussi, quand nous plantons des plantes autour de l'endroit, nous sentons que nous nous sommes honorés en ajoutant de la beauté à la nature, ce qui élève le moral. »

Participation 1 :

« L'intimité est une grande partie de ma dignité. Quand je ferme moi-même les rideaux et que je laisse mes enfants dans leur chambre, je sens que je contrôle un espace privé qui me donne un sentiment de ne pas être exposée. Un bon éclairage et la propreté sont aussi essentiels ; quand j'entre dans ma maison lumineuse et bien rangée, je ressens un bien-être psychologique et de la dignité parce que cela reflète notre soin de nous-mêmes même dans les pires conditions. »

Participation 4 :

« Pour moi, si le design était modifié pour me permettre de me déplacer librement et éliminer les obstacles, je me sentirais respectée pour mes conditions particulières. Par exemple, s'il y avait une étagère dans la salle de bain pour m'aider à marcher dessus, ou une chaise fixée dans la cuisine, je sentirais que mes besoins sont pris en compte. Un design qui nous donne un choix et une forme d'autonomie renforce notre sentiment de dignité. »

Participation 7 :

« Je pense que si le design intérieur nous fournissait des dispositifs de sécurité ou des espaces pour communiquer confortablement, comme un coin de discussion commun dans la structure, nous sentirions que nous vivons dans un lieu qui nous respecte. Psychologiquement, les couleurs claires ou l'éclairage tamisé me rendent calme, contrairement à la caravane étroite et sombre qui provoque en moi du stress. »

Deuxième groupe

1. Comment décrivez-vous les espaces de vie actuels dans le camp en termes de confort et d'intimité ?

- **Participant 1** : « L'hiver est très dur ici, le froid entre même dans la caravane à cause de l'isolation faible. En été, il fait très chaud aussi, ce qui rend la vie difficile. Les habitants du camp sont ingénieux et ont fait quelques modifications simples comme ajouter des isolants plastiques ou des couvertures doubles aux fenêtres, mais une vraie solution demanderait des matériaux de construction isolants et durables. »
- **Participant 2** : « Le manque d'espace limite notre liberté de mouvement, à moi et à mes enfants en situation de handicap, ce qui crée une pression psychologique et sociale. Nous avons besoin de designs intérieurs qui prennent en compte les besoins spécifiques, comme des passages plus larges et des zones de sommeil séparées. »
- **Participant 3** : « On a amélioré les petits espaces dans la caravane en ajoutant des coins de détente, comme une fontaine ou des petites plantes, ce qui redonne un sentiment de convivialité et atténue la sensation d'étroitesse. »
- **Participant 6** : « L'installation de panneaux solaires était un grand pas, mais la peur du feu à cause des matériaux inflammables limite leur utilisation complète. Une solution serait d'avoir des systèmes de sécurité modernes et efficaces pour réduire ce risque. »
- **Participant 8** : « Je déteste vraiment la caravane comme logement temporaire ; elle cause beaucoup de stress à cause de l'étroitesse et du manque d'intimité. Nous devons penser à des solutions innovantes, comme construire des unités avec des matériaux recyclés qui offrent plus d'espace et d'intimité. »

2. Quels sont les défis psychologiques ou sociaux que vous rencontrez à cause de la conception actuelle des logements ?

- **Participant 1** : « Le climat rigoureux crée un état constant d'anxiété, surtout pour les enfants. Il n'y a pas d'espace pour se détendre ou avoir de l'intimité, ce qui augmente la pression psychologique. »
- **Participant 2** : « L'absence d'espaces adaptés aux personnes handicapées nous isole socialement et limite la participation de mes enfants à la vie quotidienne. »
- **Participant 5** : « La qualité des matériaux et la vétusté des logements affectent la confiance des habitants envers leur logement. Les caravanes délabrées font que les gens se sentent rejetés, ce qui impacte leur état psychologique. »
- **Participant 6** : « La peur constante d'un incendie due à la mauvaise conception et aux matériaux non résistants crée un stress permanent. »
- **Participant 9** : « La poussière et les vents fréquents affectent la santé physique et mentale, surtout celle des enfants, et réduisent la qualité de vie. »

3. Quels besoins ou changements souhaiteriez-vous voir pour améliorer votre qualité de vie à l'intérieur des logements ?

- **Participant 3** : « Nous avons besoin de petits espaces verts dans le camp, où nous pouvons retrouver nos souvenirs et nous sentir à l'aise. »
- **Participant 7** : « Je préfère des meubles flexibles et pliables, qui permettent d'ajuster l'espace selon les besoins, ce qui améliore le confort du logement. »
- **Participant 1** : « Une bonne isolation thermique est indispensable, en utilisant des matériaux locaux accessibles et abordables. »
- **Participant 5** : « Il faut améliorer les matériaux de construction pour qu'ils résistent aux conditions climatiques et au feu, avec un entretien régulier. »
- **Participant 6** : « Nous avons besoin de systèmes solaires sûrs, accompagnés d'équipements faciles à utiliser pour éteindre un feu dans chaque logement. »
- **Participant 9** : « Il faut étendre les programmes de recyclage et de jardinage communautaire dans le camp pour avoir un environnement plus propre et plus agréable. »

4. Comment la disposition des espaces intérieurs affecte-t-elle votre sentiment de sécurité et d'appartenance ?

- **Participant 4** : « L'attente longue et l'incertitude sur notre avenir créent un sentiment d'aliénation dans le camp, et les espaces étroits aggravent ce sentiment. »
- **Participant 5** : « Une meilleure organisation intérieure et des matériaux solides renforcent le sentiment de sécurité et d'appartenance. »
- **Participant 9** : « Planter des arbres et créer des clôtures autour des caravanes donne un sentiment de propriété et de sécurité, même s'ils sont simples. »

5. Est-ce que votre environnement actuel reflète votre culture et votre identité ? Pourquoi ?

- **Participant 3** : « Ajouter des éléments traditionnels comme une fontaine ou des plantes nous rappelle notre pays et nous relie à notre identité. »
- **Participant 9** : « Le jardinage et le recyclage reflètent notre culture de respect de la terre et de l'utilisation intelligente des ressources. »
- **Participant 1** : « Les caravanes ne reflètent pas notre culture ni la chaleur de nos vrais foyers. »

6. Comment le design intérieur peut-il renforcer votre sentiment de dignité et de bien-être psychologique ?

- **Participant 3 :** « Des touches simples comme des plantes et des décorations traditionnelles améliorent notre moral et renforcent notre dignité. »
- **Participant 7 :** « Un mobilier pratique et flexible donne un sentiment de contrôle et réduit la pression. »
- **Participant 9 :** « Les initiatives communautaires de jardinage et de recyclage renforcent le sens de responsabilité et la dignité. »
- **Participant 1 :** « Plus d'intimité et des matériaux isolants améliorent la sécurité et le respect de soi. »
- **Participant 6 :** « Une énergie sûre et un bon éclairage réduisent l'anxiété et améliorent le bien-être psychologique. »* »

Annexe 2 : Les entretiens

Entretien avec un menuisier dans le camp de Zaatari

Nom : Abu Mohammad

Date de l'entretien : décembre 2024

Réalisé par : Oula ALCHAYB

Oula : Bonjour Abou Mohammad, merci beaucoup de m'accorder de votre temps aujourd'hui. Pour commencer, pouvez-vous me raconter comment était l'espace dans la caravane au moment où vous l'avez reçue pour la première fois ? Et quels ont été les premiers changements que vous y avez apportés ?

Abu Mohammad : Bonjour à vous. Honnêtement, quand on a reçu la caravane, elle était vide, juste le sol et les murs. L'espace était petit et pas adapté pour une famille de six personnes. La première chose que j'ai faite, c'est de diviser l'espace. J'ai installé des étagères en bois et construit un petit placard dans le couloir. J'ai aussi mis une cloison simple en bois entre la zone de couchage et la cuisine.

Oula : En tant que menuisier, vous avez sûrement une manière particulière de gérer l'espace. Quelle partie de la caravane vous a semblé la plus urgente à modifier, et comment vous y êtes-vous pris ?

Abu Mohammad : Ce qui m'a le plus dérangé, c'était l'espace cuisine. Il n'y avait pas assez de ventilation et c'était trop étroit. J'ai fabriqué une petite table d'angle en bois, que j'ai recouverte de carrelage, et j'ai accroché des étagères au mur pour ranger les ustensiles. J'ai aussi installé un petit système de ventilation à l'endroit prévu.

Oula : Et comment avez-vous organisé l'espace pour qu'il convienne aux besoins de chaque membre de la famille ?

Abu Mohammad : Franchement, c'était un vrai défi. J'ai divisé la caravane en deux parties : une pour dormir et une autre pour manger et s'asseoir. J'ai utilisé un rideau épais comme séparation. Pour mes filles, j'ai fabriqué deux lits superposés en bois, ce qui nous a permis de gagner de la place. Chacun a un petit coin à lui.

Oula : Est-ce qu'il y a des choses spécifiques que vous avez ajoutées ou fabriquées vous-même ? Et pourquoi ?

Abu Mohammad : Oui, pratiquement tout a été fait de mes mains. J'ai construit une petite table dans un coin pour que les filles puissent étudier. J'ai aussi fabriqué des placards suspendus pour libérer de l'espace au sol. Le but principal était le confort et l'organisation — chaque élément a sa fonction.

Oula : Après treize ans dans le camp, comment cette expérience a-t-elle influencé votre manière d'utiliser et d'adapter l'espace dans la caravane ?

Abu Mohammad : J'ai appris à utiliser chaque recoin. Rien n'est "en trop". Chaque mètre est compté. Je pense de manière plus pratique maintenant, je sais ce qui est nécessaire et ce qui ne l'est pas. Cet espace limité m'a appris à être créatif et économe.

Oula : Et si vous aviez l'opportunité de déménager dans une nouvelle maison, qu'est-ce que vous aimeriez garder de votre expérience dans la caravane ?

Abu Mohammad : Ce que je garderais surtout, c'est l'idée d'un espace bien utilisé. Je ne veux plus de grandes maisons avec des coins inutilisés. Je veux une maison simple, fonctionnelle, où chaque coin a un but.

Oula : Merci beaucoup Abou Mohammad, votre témoignage est vraiment inspirant. Votre expérience montre à quel point on peut créer une vie digne même avec des moyens simples.

Abu Mohammad : Merci à vous, j'espère que notre voix pourra être entendue grâce à votre travail.

Entretien avec un jeune homme dans le camp de Zaatari

Nom : Omar Al Salem

Âge : Dans la vingtaine

Date de l'entretien : Décembre 2024

Réalisé par : Oula ALCHAYB

Oula : Bonjour Omar, merci beaucoup d'avoir accepté de parler avec moi aujourd'hui. Pour commencer, peux-tu me dire comment était l'espace à l'intérieur de la caravane quand vous l'avez reçue ? Et quels ont été les premiers changements que vous y avez apportés ?

Omar : Bonjour, c'est un honneur pour moi. Quand on est arrivés, on venait d'une situation très difficile. J'étais petit, je portais mes habits de l'Aïd, et tout à coup l'armée de Bachar est entrée dans notre quartier, alors on a dû fuir immédiatement. On a marché plus de 10 kilomètres jusqu'à la frontière. Le premier jour au camp, on a dormi dans une tente d'accueil commune, il n'y avait aucune intimité. Ensuite, on a eu une petite tente. La première chose qu'on a faite, c'est mettre des isolants sur les murs, et couvrir la porte avec des couvertures pour se protéger du soleil, du froid — et pour que les gens dehors ne puissent pas nous voir.

Oula : Quelle partie de la caravane avez-vous senti qu'il fallait absolument changer pour qu'elle convienne à votre vie quotidienne ? Et comment avez-vous procédé ?

Omar : La salle de bain, en premier. Au début, elle était partagée et mixte, ce qui dérangeait tout le monde, surtout les femmes et les filles. Mon père, avec les voisins, a construit une petite structure à l'extérieur de la caravane, et ils y ont installé une salle de bain simple. Ensuite, on a essayé d'agrandir un peu la cuisine et de l'éloigner de la zone de sommeil.

Oula : Comment avez-vous organisé l'espace pour qu'il convienne au nombre de membres de la famille et à leurs différents besoins ?

Omar : Franchement, l'espace était très limité, mais on s'est organisés selon les besoins. On a divisé la caravane avec un tissu en guise de séparation. Moi, je dormais par terre ou sur un matelas qu'on déroulait la nuit.

Oula : Y a-t-il des choses que vous avez fabriquées ou ajoutées vous-mêmes (comme des étagères, rideaux, séparations) ? Et dans quel but ?

Omar : Oui, plein de choses. Les étagères étaient essentielles, puisqu'on n'avait pas d'armoires. On y mettait la nourriture, les vêtements, même les livres. Les séparations étaient d'abord des couvertures, puis on les a remplacées par des rideaux. Le but, c'était de créer un peu d'intimité et d'essayer de vivre une vie normale malgré tout. L'endroit où on recevait les invités le matin, c'est là que moi et mon frère dormions la nuit.

Oula : Comment votre longue expérience dans le camp a-t-elle influencé votre manière d'utiliser et d'adapter l'espace dans la caravane ?

Omar : On a appris à utiliser chaque espace vide. Rien n'est superflu. Chaque mètre compte. Après le projet d'énergie solaire lancé en 2017, la situation s'est un peu améliorée, mais l'électricité reste insuffisante. Elle se coupe parfois, et il y a un programme de rationnement, donc on a appris à l'utiliser prudemment. On a planté un peu devant la caravane et mis des panneaux pour bloquer la poussière, comme une sorte de clôture de maison.

Oula : Si vous aviez l'opportunité de déménager dans un nouvel endroit, quelles choses de votre expérience dans la caravane aimeriez-vous y reproduire ?

Omar : Certainement l'organisation, et le fait de se passer du superflu. On n'accorde plus d'importance aux choses matérielles. On a aussi appris la vraie valeur de la sécurité. La Jordanie nous a beaucoup donné, et celui qui nie le bienfait n'a ni origine ni foi. Si on déménage un jour, on essaiera de vivre simplement, en tirant profit de tout ce qu'on a appris ici.

Oula : Merci beaucoup Omar, ton témoignage est très touchant et important. Je vous souhaite des jours meilleurs et plus paisibles.

Omar : Merci à toi, vraiment. C'est un honneur de pouvoir raconter un peu notre histoire.

Entretien avec une femme dans le camp de Zaatari

Nom : Fatima Khaled

Âge : 53 ans

Date de l'entretien : décembre 2024

Réalisé par : Oula ALCHAYB

Oula : Bonjour maman Fatima, merci beaucoup d'avoir accepté de parler avec moi aujourd'hui. Pour commencer, peux-tu me décrire comment était l'espace à l'intérieur de la caravane quand vous l'avez reçue ? Quels ont été les premiers changements que vous y avez apportés ?

Fatima : Bonjour ma fille, que Dieu te bénisse. Quand on est arrivés à la caravane, elle était petite et fermée, sans assez de ventilation ni de lumière. On a travaillé à ouvrir des fenêtres et à poser des rideaux en tissu pour laisser entrer l'air et atténuer la chaleur et le froid. Ensuite, on a mis des couvertures sur les murs pour mieux isoler, et on a fabriqué une porte en bois supplémentaire pour garantir plus d'intimité et de sécurité.

Oula : Quelle partie de la caravane as-tu ressenti qu'il fallait absolument changer pour qu'elle convienne à votre vie quotidienne ? Comment avez-vous procédé ?

Fatima : Certainement la cuisine. Au début, elle était très petite, sans espace pour ranger les affaires. Mon mari et moi avons fabriqué une simple table en bois pour y poser les ustensiles. La salle de bain était aussi un problème car elle était partagée par tout le monde. Quelques voisins nous ont aidés à construire une salle de bain privée pour la famille.

Et je crains toujours les incendies, parce qu'il y a beaucoup de matériaux très inflammables, et chaque fois qu'un feu démarre, il se propage en quelques secondes, et on n'a pas le temps de l'éteindre. Ça me fait très peur.

Oula : Comment avez-vous organisé l'espace pour qu'il convienne au nombre de membres de la famille et à leurs différents besoins ?

Fatima : On utilisait chaque recoin. On a mis des lits pliants pour pouvoir transformer la pièce en chambre ou en salon selon le moment. On a aussi fabriqué de petites armoires en bois pour les aides, et on a profité des espaces libres pour accrocher les vêtements et petits objets. L'organisation est devenue une nécessité, pas un luxe.

Oula : Y a-t-il des choses que vous avez fabriquées ou ajoutées vous-mêmes (comme des étagères, rideaux, séparations) ? Quel en était le but ?

Fatima : Oui, on a installé des étagères en bois à différents endroits, et fabriqué des rideaux en tissus colorés pour créer une ambiance confortable et privée. Le but était que la maison soit chaleureuse et agréable pour la famille, malgré l'espace réduit et les conditions difficiles.

Oula : Comment votre longue expérience dans le camp a-t-elle influencé votre manière d'utiliser et d'adapter l'espace dans la caravane ?

Fatima : Le temps nous a appris à être pratiques et à utiliser chaque chose. On a développé une nouvelle vision où tout doit avoir une fonction, rien ne doit être perdu. On a appris à affronter les difficultés, à

s'adapter à l'électricité limitée et à l'eau rare. Il a fallu beaucoup de patience et de coopération.

Oula : Si vous aviez l'opportunité de déménager dans un nouvel endroit, quelles choses de votre expérience dans la caravane aimeriez-vous y reproduire ?

Fatima : Certainement l'organisation et la patience, comment vivre simplement et apprécier les petites choses. La sécurité et l'intimité sont aussi très importantes, car on a beaucoup vécu sans elles. La Jordanie a été un grand soutien pour nous, on en connaît la valeur. Que Dieu aide tout le monde vers des jours meilleurs.

Oula : Merci beaucoup maman Fatima, ton témoignage est riche en sagesse et en expérience. Je vous souhaite des jours plus tranquilles et meilleurs.

Fatima : Que Dieu te bénisse ma fille, merci pour ton intérêt et tes questions. C'est notre devoir de raconter nos histoires pour que les gens sachent.

